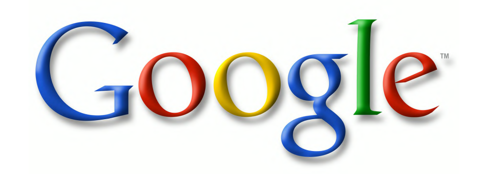


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

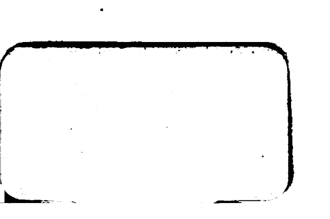
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 08174303 5
Digitized by Google



Digitized by Google

HXR

Manuel du Pèlerin

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Chapelle de N. D. de Bon-Secours
à Montréal.

MANUEL DU PÈLERIN

DE

Notre-Dame de Bon-Secours,

À MONTRÉAL,

ORNÉ DE DEUX GRAVURES EN TAILLE DOUCE.



MONTRÉAL:

IMPRIMÉ PAR LOVELL ET GIBSON, RUE ST. NICOLAS.

1848.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
297933B
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1944 L

APPROBATION.

IGNACE BOURGET, Evêque de Montréal, etc.

Nous avons vû et examiné le *Manuel du Pèlerin de Notre-Dame de Bon-Secours ;* et Nous en recommandons l'usage à tous les Fidèles de notre Diocèse.

+ IG., EV. DE MONTRÉAL.

Montréal, le 1er May 1848.

REGISTRÉ suivant l'Acte de la Législature Provinciale, en l'année mil huit cent quarante-huit, par le R. P. MARTIN, au Bureau du Régistrateur de la Province du Canada.

Digitized by Google

AUX PÈLERINS

DE

NOTRE-DAME DE BON-SECOURS.

PIEUX serviteurs de Marie, c'est à vous que nous adressons ce petit *Manuel*, pour entretenir et développer encore, s'il est possible, votre dévotion pour la plus tendre des mères.

Vous aimez déjà à vous presser aux pieds de *Notre-Dame de Bon-Secours*. Des traditions de famille, l'ardeur et la simplicité de votre foi, et surtout l'expérience que vous avez faite si souvent des bontés de Marie, vous attachaient à ce pieux sanctuaire. Les détails mieux connus de son histoire, et les circonstances du rétablissement de ce dévot pèlerinage, serviront de nouvel aliment à votre ferveur.

Ce petit *Manuel* aura deux parties: l'une, purement historique, sera consacrée à raconter l'origine et les différentes constructions de cette chapelle. Nous recueillerons les souvenirs, nous interrogerons les annales de notre pays, nous suivrons d'âge en âge les témoignages de la vivacité de la foi de nos pères, et les monumens de leur

Digitized by Google

tendre piété envers la Mère de Dieu; L'autre vous offrira des pratiques de piété, et des prières tirées d'auteurs bien connus. Vous y trouverez surtout les règles et les priviléges de la *Confrérie de Notre-Dame Auxiliatrice* ou de *Bon-Secours*, érigée maintenant dans ce pieux sanctuaire.

Venez donc, dévots Pèlerins, venez aux pieds de l'image de Marie, offrir à votre bonne Mère un juste tribut d'amour et de confiance. Ames ferventes, cœurs brûlans d'amour pour Dieu, venez chercher près d'elle un nouvel aliment à vos saintes ardeurs. Vous n'approcherez jamais des autels de Marie, vous ne lui rendrez jamais le plus petit hommage sans sentir augmenter en vous ce feu sacré. *Tu nec nominaris, quin accendas.* (S. Bern.)

Vous qui êtes faibles et languissans dans la vertu, venez répandre votre âme et découvrir vos infirmités devant cette *Mère aimable*. Elle fera fondre la glace de votre cœur, elle vous aidera non plus à vous traîner dans la voie du service de Dieu, mais à *courir avec une sainte ardeur* à la conquête du ciel.

Venez surtout, cœurs malades, vous qui avez de grands égaremens à déplorer, vous qui avez marché bien loin peut-être dans les voies de l'iniuité, vous qui portez de lourdes chaînes dont

Digitized by Google

vous sentez le poids, sans avoir le courage de les rompre; venez donc aux pieds de la *Vierge puissante;* venez trouver la *Mère de grâce*, et celle que nous appelons si souvent la *santé des infirmes;* venez à *Notre-Dame de Bon-Secours.* Elle vous aidera à briser vos liens, à mettre un appareil sur vos plaies, et à vous plonger dans le bain salutaire où vous retrouverez tout à la fois et votre beauté première, et la robe d'innocence qui en relevait l'éclat.

Qui que vous soyez, quelque soient votre âge, votre position, vos besoins, venez exposer à *Notre-Dame de Bon-Secours* vos désirs et vos craintes, vos faiblesses et vos misères. Ne craignez pas de trop demander; cette bonne Mère a les mains pleines de grâces, et elle aime à les répandre. Son plus ardent désir, comme sa plus douce jouissance, est de trouver des cœurs prêts à les recevoir. Ouvrez donc votre âme à la confiance; Marie est le *secours des chrétiens!* Il n'est rien que vous ne puissiez vous flatter d'obtenir par son intercession.

Souvenez-vous, près de son autel, de tout ce qui vous est cher au monde. Parens chrétiens, priez pour vos enfans, épouses pour vos époux, enfans pour vos parens. Vous ne pouvez pas oublier que Marie fut la plus sainte des filles de

Digitized by Google

Juda, la plus pure des Vierges, la plus heureuse et la plus parfaite des mères, la plus accomplie des épouses, la plus humble et la plus douce des créatures.

Ne sortez pas du sanctuaire de *Notre-Dame de Bon-Secours*, sans réclamer ses bénédictions pour ceux que la lumière de la foi n'a point encore éclairés de ses rayons bienfaisans; pour nos frères séparés qui trop souvent blasphèment ce qu'ils ignorent; pour les œuvres de charité et de zèle, qui font la gloire et qui feront le salut de ce pays. Vous demanderez pour tous vos concitoyens des jours heureux et sereins, l'éloignement des fléaux du ciel, et cette vivacité de foi qui fut de tout temps leur caractère.

Surtout ne vous oubliez pas vous-même, ni les intérêts de votre âme qui à elle seule vaut plus que tout l'univers. Que votre sollicitude et votre prière se portent vers les biens qui doivent durer au-delà des siècles, de préférence à ceux qui ne sont que d'un jour. Ah! que ce petit pèlerinage vous rappelle quand vous le ferez, cet autre pèlerinage qui s'ouvrit pour vous avec la carrière de la vie! Chaque jour, chaque instant vous y fait faire un pas vers le terme, et vous rapproche de ce sanctuaire éternel, où vous trouverez après les fatigues et les combats de la route, les joies et le repos inaltérable de l'éternité.

Digitized by Google

MANUEL DU PÈLERIN

DE

Notre-Dame de Bon-Secours.

PREMIÈRE PARTIE.

NOTICE HISTORIQUE (*)

Sur la Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours à Montréal.

La fondation de la Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, élevée sur les rives du St. Laurent dans la ville de Montréal, présente dans son histoire des détails intéressans bien propres à édifier les pieux serviteurs de Marie et à augmenter leur confiance.

(*) Cette notice est tirée en partie d'une chronique fort curieuse sur les anciens monumens de Montréal, publiée dans les *Mélanges Religieux* en 1842 et 1843, par Son Honneur J. Viger, premier Maire de Montréal, à qui le pays est redevable des plus consciencieuses et des plus intéressantes recherches archéologiques.

Digitized by Google

Il faut nous reporter à une époque où la religion était l'âme de toutes les entreprises. Les hommes de ces temps de foi avaient compris qu'elle seule pouvait servir de base solide à un édifice social, et lui préparer un heureux avenir.

Grâce à cet esprit, la colonie du Canada, et Montréal aussi bien que Québec, offrit à son origine quelque chose de particulier, et présenta un spectacle dont le monde avait été rarement le témoin. On vit là s'associer à tous les travaux de la civilisation et de l'apostolat, le cœur sensible et généreux de la femme. A cette époque, remarque un écrivain moderne, elle était appelée dans tout le monde chrétien à un grand apostolat de charité. Elle s'y révélait la fortune du pauvre, la consolation de l'affligé, et avec un cœur de vierge, elle avait un cœur de mère pour les orphelins. Elle adoptait toutes les douleurs comme des sœurs que le ciel réservait à sa tendresse. Elle disait adieu aux jouissances et au bonheur de l'existence, pour consacrer à tout ce qui souffre sur la terre, sa jeunesse et sa beauté. Elle vint sanctifier ces missions lointaines, inspirer aux jeunes Canadiennes et aux enfans sauvages, la pudeur et la piété, et prodiguer aux malades les soins de la bienfaisance chrétienne. Madame de La Peltrie et les Sœurs Hospitalières avaient déjà commencé

Digitized by Google

l'œuvre à Québec; Mlle. Mance et la Sœur Bourgeois l'entreprirent à Montréal. Le Canada recevait ainsi des mains de la religion les servantes des malades et les institutrices de l'enfance.

Montréal, dans tout ce qui tenait à sa fondation, a été d'une manière toute spéciale, le fruit d'une pensée et d'un dévouement tout religieux. De pieux laïques et des prêtres vertueux brûlants de zèle pour la propagation de la Foi, ayant appris tous les avantages qu'offrait cette île à l'exécution de leurs projets apostoliques, s'associèrent pour en faire l'acquisition et commencèrent leur œuvre. A leur tête se trouvait un saint Prêtre, M. Olier, l'illustre fondateur du Séminaire de St. Sulpice. Il avait formé de toutes ces personnes, non moins zélées qu'opulentes, la *Société de Notre-Dame de Montréal, pour la conversion des Sauvages*, que les Souverains Pontifes daignèrent enrichir d'indulgences. Elle avait dessein de faire de cette île comme un centre d'actions, d'où s'étendraient tous les élémens de civilisation et de régénération spirituelle, jusqu'aux nations les plus reculées.

Le 8 Février 1642, tous les Associés se réunirent, dans la métropole de Paris, aux pieds de l'Autel de la Sainte Vierge, pour conjurer la Reine des Anges de vouloir bien prendre sous sa

Digitized by Google

protection cette colonie naissante, toute consacrée à sa gloire. Il fut décidé qu'elle en serait toujours regardée comme la première et principale maîtresse, et que la ville, qu'on allait y bâtir, porterait le nom de Ville-Marie. " De tous les " projets que l'on a faits pour la conversion de " ces barbares, dit le Père LeClercq, récollet, il " n'y en a point eu de plus désintéressé, de plus " solide, ni de mieux concerté que celui-ci."

Les hardis colons de ce nouveau poste, le plus avancé de la civilisation dans cette partie du globe, s'étaient mis en route dès l'année précédente, conduits par un pieux et brave gentilhomme champenois, M. de Maisonneuve. Après avoir passé l'hiver à Québec, ils vinrent, le 17 Mai 1642, se fixer à ce rivage fortuné. La Pointe à Callière, formée par le fleuve et la petite rivière St. Pierre, était le lieu choisi pour le nouvel établissement. Un autel fut dressé, et le lendemain le Rév. P. Vimont, Supérieur alors des Jésuites du Canada, offrit au milieu d'eux, sous un toit d'écorce, l'auguste sacrifice de nos autels.

Ce sanctuaire improvisé par la foi, fut remplacé bientôt par une chapelle décente, qu'on éleva sur le terrain où est aujourd'hui l'Hôtel-Dieu. Elle fut dédiée à la Sainte Vierge, et, le 15 Août suivant,

Digitized by Google

on commença les exercices solennels de la religion, par une des plus belles fêtes de la Reine du ciel, son Assomption glorieuse.

Onze ans plus tard, ces humbles commencemens avaient déjà changé de forme. 50 maisons dispersées dans l'enceinte d'un fort en pieux, et quelques cabanes dans la campagne, composaient la ville. Alors parut la Sœur Bourgeois. C'est sous ce nom modeste, que les annales de notre cité ont transmis aux générations futures, le souvenir de cette célèbre fondatrice d'une des institutions les plus précieuses dont la religion aît doté notre patrie. Elle fut aussi l'instrument dont se servit la Providence, pour élever en l'honneur de la Sainte Vierge le sanctuaire dont nous esquissons l'histoire.

Cette pauvre fille, poussée par un mouvement secret de la grâce, venait consacrer sa personne et son existence toute entière, à l'œuvre de civilisation et d'apostolat catholique, dont le Canada se voyait le théâtre et l'objet. Pour toute ressource elle n'avait que son zèle, un dévouement héroïque et une confiance en Dieu, que rien n'était capable d'ébranler : c'était toute sa richesse. « Je dis alors en moi-même, écrivait-elle depuis « à M. Tronson: si c'est la volonté de Dieu que « j'aille en Canada, je n'ai besoin d'autre chose; et

" je partis sans denier ni maille, n'ayant qu'un
" petit paquet, que je pouvais porter sous mon
" bras."

Elle allait partager les épreuves et les alarmes de cette fondation difficile; car Montréal, à son berceau, se vit sous le coup d'une double calamité, qui semblait le retenir dans les langes. Les courses continuelles des Iroquois, ces ennemis acharnés des Français et de leurs alliés, tenaient la ville comme assiégée par des craintes sans cesse renaissantes. Le second obstacle à son développement fut la disette. Les premiers colons, plus occupés à tirer l'épée et à manier le mousquet qu'à conduire une charrue, ne pouvaient pas demander au sol les richesses naturelles qui eussent pourvu à leur entretien.

A peine arrivée, la Sœur Bourgeois commença son œuvre, c'est-à-dire, qu'on la vit partout où il y avait un jeune cœur à former à la vertu, une âme neuve à instruire ou une douleur à soulager. Le soin des petits enfans finit bientôt par l'absorber entièrement. Elle était obligée d'aller de maison en maison, et ce travail dont son zèle n'avait pas calculé la fatigue ne tarda pas à être bientôt au-dessus de ses forces. C'est alors qu'elle songea à construire un petit édifice, où elle pût réunir son jeune troupeau. Et comme la religion

Digitized by Google

était l'unique mobile de ce cœur désintéressé, et qu'elle devait être le premier objet de son enseignement, elle voulait que ce local servît en même temps, de chapelle en l'honneur de *Notre-Dame de Bon-Secours.*

M. de Maisonneuve, Gouverneur de Montréal, voulut seconder son pieux dessein, et lui donna, en 1657, un terrain pour le mettre à exécution, à 400 pas en dehors de l'enceinte de la ville.

Les fondemens en pierre du nouvel édifice furent jetés cette même année. Le reste du travail fait en bois était prêt à s'élever, quand un incident, indépendant de la Sœur Bourgeois, vint la contrarier dans son pieux projet et l'arrêter entièrement. Il fallut céder à l'orage; mais ce cœur, qui s'inspirait d'un nouveau courage à la vue des difficultés, ne se rebuta pas. Il savait que les œuvres de Dieu n'arrivent jamais à leur terme sans épreuves.

En 1659, à son retour d'un voyage en France, elle ouvrit une école, grâce encore à la générosité de M. de Maisonneuve, dans une humble cabane qui avait servi d'étable. Déjà 4 compagnes, dignes émules de sa vertu et de son dévouement, s'étaient réunies autour d'elle pour partager les peines et les sollicitudes de l'enseignement, et former le noyau de la communauté de la Congré-

Digitized by Google

gation. Comme les œuvres inspirées d'en haut, ce ne fut d'abord qu'un grain de senevé, mais il est devenu un grand arbre, sous les rameaux duquel bien des enfans de Dieu trouvent un abri salutaire.

Les succès qui couronnèrent ces modestes essais encouragèrent tellement la Sœur Bourgeois, qu'elle profita de la première occasion favorable pour reprendre le projet de la chapelle *Bon-Secours*, qu'elle avait tant à cœur. Elle la trouva cette année-là même. Elle fit aussitôt dresser l'appentis en bois qui avait été préparé, et qui attendait encore. Le bâtiment avait 40 pieds sur 30. C'était à cette époque, un édifice de grande dimension. Les écoles y furent en même temps transportées ; la communauté naissante s'en servait comme d'église et y célébrait ses fêtes.

La Providence, qui voulait que la Sainte Vierge reçût en ce lieu des hommages plus solennels encore, ménagea, en 1673, une circonstance mémorable, à l'occasion de laquelle on remplaça la première chapelle par un édifice en pierre, plus digne et plus durable.

Deux frères vertueux et riches, MM. Le Prêtre, Seigneurs de Fleury, en France, étaient du nombre des fervens *Associés de la Compagnie*

Digitized by Google

de Notre-Dame de Montréal, avant qu'elle eût cédé à la Communauté de St. Sulpice la propriété de l'île. Leur zèle pour cette œuvre qui devait tant contribuer à la gloire de Dieu, leur fesait toujours prendre l'intérêt le plus vif à tout ce qui pouvait en assurer le succès, et en hâter l'accroissement. Il les porta à faire en sa faveur un sacrifice qui prouve et leur générosité d'âme et la pureté de leurs intentions. Ils possédaient, dans la chapelle de leur château, une petite statue de la Ste. Vierge, qui depuis plus d'un siècle était l'objet d'une vénération particulière. Le désir de contribuer efficacement à étendre le culte de la Reine du Ciel, dans un lieu tout consacré à sa gloire, les porta à faire don à la ville de Montréal, de ce précieux trésor. Ils déposèrent cet objet vénéré entre les mains d'un vénérable prêtre, M. Pierre Chevrier, Baron de Fancamp, et membre du Séminaire de St. Sulpice, en lui demandant de le placer dans une chapelle bâtie en l'honneur de l'auguste Mère de Dieu, dans la ville de Montréal.

A cette époque, la Sœur Bourgeois venait d'arriver en France, où l'appelaient momentanément les intérêts de sa Congrégation toujours croissante. M. Chevrier crut voir dans cette circonstance, et dans les travaux déjà entrepris par cette

Digitized by Google

âme d'élite, un avertissement du Ciel pour l'exécution du projet qui lui avait été confié. Le 30 Avril 1672, il remit avec confiance à la Sœur Bourgeois ce dépôt sacré, en y joignant une somme de 30 pistoles, qui devaient servir aux premiers fondemens de la chapelle projetée.

La statue n'avait que 6 à 8 pouces de hauteur. Elle était d'un bois brun et d'un travail remarquable. La niche en bois doré, au milieu de laquelle on l'avait placée, était ornée de sculptures et enrichie de pierreries.

Ce fut avec respect et dans le transport d'une joie sainte, que la pieuse fondatrice reçut ce précieux monument, avec lequel elle était assurée d'obtenir du Ciel tant de bénédictions pour la colonie. Elle revint cette même année à Montréal. Il lui pressait d'accomplir les désirs du noble donateur, mais surtout d'offrir aux habitans de cette ville, si dévoués au culte de la Ste. Vierge, un objet si digne de leur vénération, et qu'on pouvait déjà regarder comme la récompense de leur filial amour pour Marie. La statue fut aussitôt déposée dans l'humble chapelle en bois, et tous à l'envi vinrent payer à la Reine des Cieux, devant son image, un juste tribut de confiance et d'amour.

Digitized by Google

La Sœur Bourgeois s'occupa en même temps de remplir ses promesses, et d'élever à la gloire de Marie un monument durable. Elle n'eut pas de peine à faire entrer dans ses vues la ville entière, où Marie comptait autant de serviteurs fidèles qu'il s'y trouvait d'habitans.

Le 30 Juin 1673, la première pierre de cette nouvelle chapelle de *Notre-Dame de Bon-Secours*, était bénite avec solennité par M. Souart, Supérieur du Séminaire, au milieu d'un concours général de tous les habitans de l'île. La Sœur Bourgeois se mit alors à l'œuvre. Elle recueillait les aumônes et dirigeait le travail. Elle et ses filles, malgré leur pauvreté, voulurent y contribuer pour une somme de 2,400 livres, et se charger de la décoration intérieure. Les habitans concoururent généreusement; ceux-ci lui donnaient de l'argent, ceux-là des matériaux, et d'autres des corvées. Chacun voulait avoir sa part dans cette belle entreprise, et, pour ainsi dire, apporter sa pierre à ce religieux monument. Cependant, les circonstances difficiles de cette époque orageuse, ne permirent pas d'activer le travail autant que l'aurait voulu la piété. Ce ne fut que le 25 Août 1675, qu'eut lieu la bénédiction solennelle de cette église, la première qui ait été bâtie en pierre dans l'île de Montréal. La

Digitized by Google

fête de l'Assomption de la Très-Sainte Vierge avait été choisie pour la fête patronale.

La dévotion des peuples commença dès lors à les conduire en plus grand nombre au béni sanctuaire, pour y vénérer le sacré dépôt qu'il renfermait. C'étaient de pieux pèlerinages commandés par la reconnaissance envers la Reine des Cieux, ou inspirés par le désir de quelques grâces qu'on sollicitait de sa puissante protection.

Mais, pour donner à ces élans de la piété des fidèles une sorte de consécration publique, et faciliter les moyens de l'entretenir par des pratiques solennelles, la Sœur Bourgeois, qui ne cherchait en tout que la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes, céda à la fabrique de la Paroisse de Montréal la propriété du nouvel édifice doublement vénérable et par sa destination religieuse et par le miraculeux trésor dont il était dépositaire.

La fabrique de la paroisse accepta cette offre avec reconnaissance, et pour en laisser un monument authentique, elle accorda aux filles de la Congrégation, par acte du 17 Janvier 1700, la sépulture gratuite dans l'église paroissiale, et le libre usage de la chapelle de l'Enfant-Jésus pour assister aux offices divins. Les MM. du Séminaire, déjà chargés de l'administration spirituelle

Digitized by Google

de la ville, mais n'écoutant que ce zèle qui les distingua toujours pour les intérêts de la Ste. Vierge, acceptèrent avec empressement ce surcroît de travail, si bien en harmonie avec les sentimens de leurs cœurs. Ils commencèrent alors des exercices réguliers dans cette chapelle de *Notre-Dame de Bon-Secours.* Chaque jour un prêtre y allait dire la messe, et quand revenait une des belles fêtes de Marie, la pompe des solennités, l'éclat des décorations amenaient aux pieds de son autel une foule toujours plus compacte, plus confiante et plus heureuse. Il devint le terme des processions publiques, et, dans les temps d'alarmes et de calamités, les fidèles y accouraient plus que jamais, comme à un refuge assuré. Il n'était pas rare, sur le déclin du jour, de voir les plus fervens diriger modestement leurs pas vers ce lieu chéri, et y faire avec dévotion leurs petits, mais fréquens pèlerinages.

Bientôt, et dans les campagnes voisines et dans les contrées plus lointaines, le nom de *Notre-Dame de Bon-Secours* fut entendu avec bonheur, répété avec amour et invoqué avec confiance.

Dans les dangers des voyages, dans les chances de la fortune, les hazards des entreprises difficiles, ou les douleurs de la maladie, on lui adressait des vœux, on lui faisait des offrandes.

Digitized by Google

Cette chapelle devait être vraiment l'asile de *Bon-Secours* pour les Religieuses de l'Hôtel-Dieu, à l'époque d'un grand désastre et d'une profonde désolation. En 1734, un incendie dévora de fond en comble leur couvent et l'hôpital. Elles furent réduites à se placer dans une maison près de *Bon-Secours*, et la chapelle leur servit d'église, de salle des malades et bientôt de tombeau pour plusieurs d'entre elles. Une maladie épidémique s'était introduite dans l'hôpital provisoire, et ces zélées servantes des malades, qui ne reculent jamais devant le danger quand elles voient des douleurs à soulager, tombèrent en grand nombre frappées par le fléau. Onze d'entre elles périrent dans ce pieux exercice de la charité. Elles furent ensevelies dans l'église de *Bon-Secours*.

Il est permis de croire que la piété des fidèles ne se soutint pas avec assez de constance, et que le refroidissement des cœurs provoqua de la part de Dieu, un de ces fléaux qu'on a toujours raison de regarder comme un terrible châtiment de la part du ciel. Un horrible incendie détruisit, en 1754, une partie de la ville de Montréal. L'église de *Bon-Secours* et toutes les maisons environnantes envahies par l'élément destructeur, devinrent la proie des flammes, et n'offrirent plus bientôt qu'un triste amas de ruines. Les secours n'avaient pas

Digitized by Google

été assez prompts pour détourner ce malheur, et l'on ne put pénétrer dans l'église pour sauver ce qu'elle avait de précieux. Mais grand fut l'étonnement de tout le monde, et grande la consolation des âmes vertueuses, quand, en fouillant dans les ruines, on retrouva au milieu des décombres et des cendres, l'image vénérée de *Notre-Dame de Bon-Secours*, dans un état parfait de conservation.

D'autres fléaux, la disette et la guerre, pesaient alors sur le pays, et devaient y laisser, bien des années encore, de tristes traces de leurs ravages. Nous ne doutons pas qu'il ne faille leur attribuer l'état d'abandon dans lequel on laissa ces ruines. Il était difficile de penser à les relever, dans l'état d'inquiétude et de malaise qui suivit la conquête. Le pays avait souffert, et, malgré les garanties de liberté que les vainqueurs avaient données à la religion, on ne jouissait encore que d'une demi-sécurité; mais à la nouvelle que le Gouverneur du Canada se proposait de s'emparer du terrain de l'église de *Bon-Secours*, comme d'un terrain désormais inutile et abandonné, on eût dit que les habitans se réveillaient d'un profond sommeil. Ils résolurent de rendre à leur piété un monument si cher à leurs aïeux, et devenu si souvent pour eux-mêmes, aux jours de leur enfance, la source des plus douces et des plus abondantes

Digitized by Google

consolations. Cette détermination fut prise dans une assemblée de paroisse du 23 Juin 1771, et les choses furent poussées avec tant de vigueur, que le 30 du même mois vit poser solennellement la première pierre du nouvel édifice. La cérémonie se fit avec toute la pompe et la magnificence possible. Le concours fut immense, et une procession solennelle conduisit toute la paroisse au lieu consacré déjà par tant d'hommages à la Reine du ciel, sur lequel allait s'élever encore un nouveau monument à sa gloire.

La première pierre fut placée au milieu du rond-point du sanctuaire par M. Etienne Mongolfier, Supérieur du Séminaire. Elle portait cette inscription:

D. O. M.
et
Beatæ Mariæ Auxiliatrici
sub titulo Assumptionis.

C'est-à-dire: *Au Dieu très bon et très grand, et à la bienheureuse Marie Auxiliatrice, sous le titre de l'Assomption.*

D'autres pierres furent placées aux autres angles par le Curé d'office, par les marguilliers et les personnes les plus distinguées de la ville.

L'édifice commença aussitôt; c'est celui qui existe encore aujourd'hui. La date de 1772,

Digitized by Google

qu'on lit sur la façade, annonce la fin des travaux extérieurs; mais ce ne fut que le 30 Juin 1773, qu'elle fut en état d'être ouverte aux fidèles, et qu'on en fit la bénédiction solennelle.

La fabrique de la paroisse éleva en 1784-85, le grand corps de logis adjacent à l'église, et dont le troisième étage, de niveau avec le chœur, forme la sacristie. Dans le côté de ce bâtiment qui regarde le fleuve, on voit encore un enfoncement pratiqué dans un des trumeaux, où la piété envers la Sainte Viereg avait fait placer un tableau, que les ravages du temps ont détruit. Cette image invitait les nombreux navigateurs qui voyagent sur notre grand fleuve à invoquer avec confiance, au milieu de leurs courses lointaines et de leurs continuels dangers, celle que l'Eglise appelle et qui est à tant de titres *l'étoile de la mer.*

Voici les dimensions de la chapelle. La nef a 70 pieds de long sur 46 de large, et le chœur 32 sur 30. Le fond du chœur n'est pas circulaire, mais polygonal. Le maître-autel, un peu détaché du mur, est surmonté du riche baldaquin qui ornait le grand autel de l'ancienne église paroissiale, et qu'on y transporta en 1830. On admire avec raison dans cette chapelle un fort beau bénitier en pierre du pays. Sa forme gracieuse, et

Digitized by Google

son travail remarquable sont dus à l'habile ciseau d'un des ouvriers de cette ville.

L'extérieur de ce petit sanctuaire est très modeste. Perdue, pour ainsi dire, au milieu des riches constructions modernes qui s'élèvent sans cesse dans notre cité, cette vénérable relique du passé nous reporte à l'époque encore assez voisine de nous, où Montréal était loin de ce degré de développement et de splendeur, que nous admirons aujourd'hui. Ce contraste est une leçon pour la piété: il lui apprend que le vain éclat des beautés extérieures n'est qu'un accessoire dans les œuvres de Dieu. Un *Maria* en relief, avec l'inscription *Maria, auxilium christianorum; Marie, secours des chrétiens*, forme tout l'ornement de cette façade à pignon. Elle est surmontée par un petit clocher à deux lanternes recouvert en fer-blanc comme l'église. L'état de son reflet métallique se projette au loin sur le fleuve, et en fixant les yeux des passagers, il semble leur indiquer comme un lumineux fanal, le rivage de la céleste patrie, le port du salut et du repos.

Une position pittoresque vient ajouter aux charmes de ce monument, si riche en souvenirs et si plein d'intérêt. Assis sur une côte élevée que le St. Laurent baigne de ses eaux, il voit ce

Digitized by Google

vaste fleuve se dérouler majestueusement à ses pieds.

Dans l'hiver de 1831, la chapelle de *Notre-Dame de Bon-Secours* fut dépouillée de son plus précieux trésor. Une main sacrilége osa dérober à la piété, la statue qu'elle vénérait là depuis plus de 160 ans. Elle disparut; et jusqu'ici, tous les efforts tentés pour se mettre sur la voie d'une si coupable spoliation, sont demeurés sans résultat. Le Seigneur a-t-il voulu venger l'honneur de Marie que tant de chrétiens insultent par leurs blasphèmes, et déshonorent par leur conduite? Ou bien aurait-il voulu punir l'indifférence et la tiédeur de tant d'âmes indolentes qui ne savaient pas profiter des richesses que le ciel avait mises entre leurs mains?... Quelqu'aient été les secrets desseins de la Providence, tous les dévots serviteurs de Marie ont vivement senti leur malheur, et gémissent encore de cette perte irréparable.

Une circonstance qui fera époque dans l'histoire, et qui laissera dans notre pays de tristes mais aussi de glorieux souvenirs, semble avoir été ménagée, par la bonté du Seigneur, pour réveiller la piété des peuples envers *Notre-Dame de Bon-Secours*, et remettre en honneur son pèlerinage négligé.

L'émigration irlandaise à laquelle nous étions

Digitized by Google

accoutumés depuis bien des années, prit tout-à-coup, en 1847, des proportions gigantesques. Ce n'était plus seulement 20 ou 24,000 personnes qui venaient demander à notre patrie asile et protection, mais près de 100 mille infortunés que la famine et la peste chassaient de leurs foyers, et jetaient sans ressources sur un sol qui n'était pas préparé à les recevoir. Un grand nombre d'entre eux ne purent soutenir les fatigues d'un si long trajet que de honteuses spéculations rendaient plus pénible encore. Ils succombèrent, avant d'avoir pu toucher au port hospitalier.

Presque tous les autres portaient dans leur sein, en abordant à nos rivages, le germe de la contagion, ou si le principe de la vie restait encore intact en quelques-uns, ce n'était plus qu'une existence usée par tous les genres de privations et de misères. Les hôpitaux temporaires élevés à la hâte pour recueillir les malades, furent bientôt tellement encombrés que l'épidémie prit un caractère effrayant en multipliant les victimes. Nous parlons surtout des scènes lamentables qui se passaient à la porte de notre ville, et jusque sur nos quais.

A la nouvelle du triste état de tant de malheureux, des prêtres dont le zèle égalait la sainte audace accoururent sur la brèche, et là, postés en face de

Digitized by Google

la mort, luttant contre elle et prêts à recevoir ses coups, ils sauvaient du moins ses victimes pour une existence meilleure, en attendant qu'ils succombassent eux-mêmes, au sein de leur triomphe. Cette gloire était réservée à plusieurs (*). Ils recueillaient en succombant la double palme qui fit toujours palpiter les cœurs apostoliques, celle du martyre et de la charité.

Mgr. Bourget, évêque de Montréal, marcha lui-même à la tête de ses prêtres, sur ce théâtre d'abnégation sacerdotale et de catholique dévouement.

La religion avait encore à remporter sur ce champ d'honneur, un autre triomphe bien glorieux pour elle. Elle allait, en mettant sous leurs yeux ce qu'elle inspire d'héroïsme et de charité au sexe le plus délicat et aux âmes en apparence les plus faibles, se venger de tant de calomnies et d'injures prodiguées de tout temps à la vie religieuse, par les esprits aveugles ou les cœurs pervers.

(*) 8 prêtres moururent à Montréal, victimes de leur zèle: M. H. Hudon, Vicaire-général; MM. John Richard, Pierre Richard, René Caroff, Patrick Morgan, prêtres du Séminaire; M. Rey, prêtre de l'Evêché; M. Thomas Colgan, curé de St. André. M. Etienne Gottofrey, prêtre du Séminaire, périt à la même époque par une chute déplorable, en volant aux secours des malades.

Digitized by Google

Les religieuses des 3 communautés consacrées dans notre ville au soulagement des infirmités humaines, s'offrirent spontanément pour braver la maladie et la mort, en leur disputant leurs victimes. La contagion ne tarda pas à entrer dans les rangs de ce bataillon sacré: mais loin de reculer, il semblait grandir en courage, quand il voyait se multiplier ses pertes. Une sainte émulation de vertu fesait briguer l'honneur de venir remplacer les victimes, et les rangs étaient toujours remplis, sans laisser paraître leurs vides. Montréal n'oubliera jamais le touchant spectacle offert par ces âmes généreuses, qu'on voyait chaque jour traverser nos rues, pour voler au martyre, avec plus de véritable joie que le monde n'en vit jamais dans ses partisans, pour aller à ses fêtes ou courir à ses spectacles.

Les victimes furent nombreuses: 71 religieuses furent frappées par la contagion, et 13 succombèrent.

La maladie, concentrée d'abord au milieu des émigrants, franchit bientôt les limites où l'on s'efforçait de la captiver, et la ville se vit menacée elle-même d'être envahie. On comptait déjà quelques victimes. La consternation gagna peu à peu de proche en proche, et l'alarme devint générale.

Digitized by Google

Il fallait des consolations à tant de douleurs, et de sages conseils en face de besoins si pressants. En pasteur plein de sollicitude pour tout ce qui peut affliger ou menacer son troupeau, Mgr. l'Evêque de Montréal, que la maladie tenait alors enchaîné aussi sur un lit de douleur, adressa à ses diocésains la lettre pastorale si touchante du 13 Août 1847. Après avoir mis sous leurs yeux, les puissants motifs que la foi nous présente pour supporter les châtimens et les épreuves, tombés de la main paternelle du Seigneur, Sa Grandeur indiquait un moyen efficace pour les sanctifier et même les conjurer entièrement. Elle recommandait aux fidèles de se mettre sous la protection de la Ste. Vierge, afin d'éloigner de la ville et de tout le diocèse le fléau menaçant. Le vénérable Prélat, dans le pieux élan de son généreux dévouement pour ses ouailles, et de sa tendre confiance en la Mère de Dieu, fit alors le vœu public et solennel qu'il est juste de mettre ici de nouveau sous les yeux des fidèles, pour en perpétuer le souvenir:

" O Divine Marie, je me prosterne humble-
" ment à vos pieds, pour vous protester, dans la
" sincérité de mon âme, que je suis le dernier de
" vos serviteurs, et que je ne mérite pas même
" de porter ce glorieux nom, vous ayant été jus-

Digitized by Google

" qu'ici si peu fidèle, et n'ayant jamais rien fait
" qui fût digne de vous.

" Toutefois reconnaissant que vous êtes une
" Mère pleine de bonté, et que vous aimez à
" faire du bien à ceux qui sont les plus pauvres
" et les plus misérables, je vous conjure, avec
" toute la confiance que m'inspire la pensée de
" votre cœur de Mère, de faire cesser la calamité
" qui règne dans le clergé et les communautés de
" ce diocèse; et de préserver de cette funeste
" contagion tout le peuple confié à mes soins.

" Je confesse humblement que nous méritons
" tous d'être traités avec la dernière rigueur, à
" cause de nos péchés et de notre impénitence.
" Mais souvenez-vous que le plus sûr moyen de
" faire éclater votre grande miséricorde, est de
" nous obtenir le pardon de nos innombrables ini-
" quités. Je compte tellement sur la grâce que
" je réclame en ce moment de votre bonté, que je
" m'engage, pour vous en témoigner toute ma
" reconnaissance, à travailler, de toutes mes
" forces et tout le reste de ma vie, à vous faire
" connaître, aimer et servir dans tout ce diocèse,
" qui est à vous d'une manière si spéciale, et
" pour lequel vous avez déjà tant fait, comme
" preuve de la protection si visible que vous
" voulez bien lui accorder.

Digitized by Google

“ Je m’engage particulièrement et par vœu, à
“ faire tous mes efforts pour rétablir le pieux
“ pèlerinage de *Notre-Dame de Bon-Secours*, qui,
“ par le malheur des temps, n’est plus ce qu’il fut
“ autrefois. Je sais que de tout temps vous avez
“ aimé à être appelée dans cette ville le *Secours*
“ *des Chrétiens: Auxilium Christianorum*. C’est
“ ce qu’attestent les prodiges que vous avez
“ daigné opérer dans cette vénérable chapelle
“ que vous bâtirent nos pères.

“ Ils y allaient, ces religieux ancêtres, avec
“ une piété tendre qui leur méritait votre protec-
“ tion. Hélas ! nous avons beaucoup dégénéré
“ de cette dévotion qui les attachait à votre ser-
“ vice, et l’église, qu’ils fréquentaient avec tant
“ de ferveur, est devenue comme déserte par notre
“ coupable indifférence. C’est pour cela, sans
“ doute, que nous avons mérité de perdre cette
“ célèbre image qui faisait le plus bel ornement
“ de votre sanctuaire.

“ Voulant réparer cette négligence qui a dû
“ affliger votre bon cœur, je prends l’engagement
“ de m’employer de mon mieux à établir, dans le
“ lieu que vous voudrez bien vous-même choisir,
“ ce que j’ai vû avec tant d’édification dans
“ l’ancien monde, c’est-à-dire, le concours conti-
“ nuel de pieux fidèles visitant un lieu consacré

Digitized by Google

" à votre honneur. Là vous recevrez les hom-
" mages des pieux pèlerins, et vous présiderez à
" toutes les affaires temporelles qui se feront sous
" vos yeux. Vous les bénirez afin qu'il ne se
" commette aucune injustice, et que le riche
" partage avec le pauvre les biens de ce monde.
" A la place de cette Image Sainte que nos
" pères vénérèrent avec tant de respect, et qui,
" en punition de notre indévotion, a disparu de
" votre temple, daignez recevoir la Statue de
" bronze doré, que j'ai fait faire à Paris, et qui
" a été solennellement bénite à l'autel de l'Archi-
" confrérie, dans l'église qui vous est dédiée
" sous le titre de *Notre-Dame des Victoires.*

" Sous une inspiration, qui évidemment ve-
" nait de vous, j'ai fait graver sur le piédestal
" cette dévote invocation que vous adresse
" l'Eglise : *ORA PRO POPULO, INTER-*
" *VENI PRO CLERO ;* et qui est, en ce triste
" moment, le cri de notre douleur et l'élan de
" notre cœur pour obtenir votre secours dans
" notre pressant besoin.

" Cette Image attestera à la postérité la plus
" reculée, que vous étiez vraiment notre Mère.
" Pour que cette insigne faveur ne s'efface jamais
" du souvenir des habitans de cette ville et de ce
" diocèse, je vous promets d'exposer, dans ce

Digitized by Google

" Sanctuaire où vous avez établi votre demeure, " en *ex voto*, un tableau représentant le *Typhus* " cherchant à entrer en cette ville, mais arrêté à " la porte par votre puissante protection.

" C'est à la face de tout ce pays, et en pré- " sence de nos frères séparés qui, hélas ! ne con- " naissent pas combien vous êtes bonne et puis- " sante, que je prends cet engagement. Il y va " donc de votre honneur et de votre gloire à " exaucer ce vœu si solennel. C'est vraiment une " occasion bien favorable de prouver *qu'on ne* " *vous invoque jamais en vain.*

" O Sainte Marie, secourez vos enfans mal- " heureux : aidez ceux qui sont faibles : ré- " chauffez ceux qui sont tièdes dans le service de " Dieu : priez pour le peuple, employez-vous " pour le clergé : intercédez pour les commu- " nautés consacrées à votre divin Fils. Que tous " ceux qui vous honorent par leur confiance éprou- " vent les heureux effets de votre secours. Que " s'il faut encore au Dieu qui nous frappe, de " nouvelles victimes, conjurez-le d'accepter l'of- " frande que je lui fais de tout moi-même. Mais " de grâce qu'il épargne son peuple. *Parce,* " *Domine, populo tuo.*

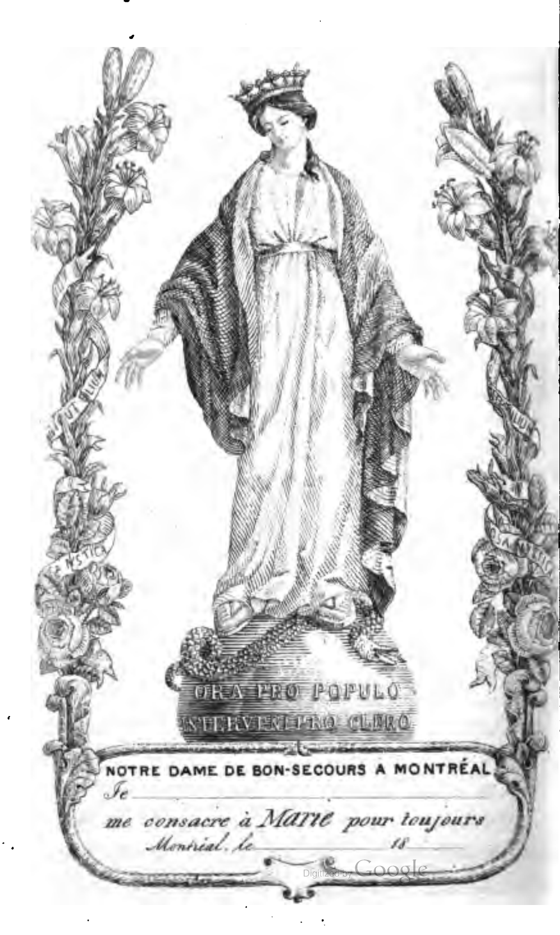
" Fait et passé à Ville-Marie, le treize Août, " mil huit cent quarante-sept."

Digitized by Google

Cet acte héroïque d'immolation pour son troupeau, et ce sentiment de confiance filiale dans la Mère de Dieu ont été compris. Des vœux ardents adressés au ciel, surtout dans l'église de *Bon-Secours*, ont conservé encore à son diocèse le Prélat bien-aimé. Des dons généreux, réunis à l'obole du pauvre, ont donné les moyens de restaurer tout l'intérieur de la chapelle pour recevoir dignement la nouvelle Statue! A cette occasion la fête patronale a été transférée au 24 de Mai, jour où l'Eglise célèbre la fête de Notre-Dame Auxiliatrice désormais fête titulaire de l'Eglise, et la Confrérie de Notre-Dame *Auxiliatrice* a été érigée canoniquement au même lieu, par un Mandement de Mgr. l'Evêque de Montréal du 1er Mai 1848.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



DEUXIÈME PARTIE.

EXERCICES DE PIÉTÉ.

Nous réunissons ici quatre exercices de piété, en l'honneur de *Notre-Dame de Bon-Secours*:— 1°. La Confrérie de Notre-Dame Auxiliatrice; 2°. Un Pèlerinage; 3°. Une Neuvaine; 4°. Un Mois de Marie.

ARTICLE I.

CONFRÉRIE DE NOTRE-DAME AUXILIATRICE.

Une Confrérie est une association d'âmes pieuses qui s'unissent avec l'approbation de l'Eglise, pour faire quelques exercices de religion ou de charité, et s'aider mutuellement dans la vertu. Quoi de plus juste, de plus saint et de plus utile? Il s'établit entre tous les membres un lien spirituel de fraternité qui resserre encore celui de la communion des Saints. Il se forme un trésor com-

Digitized by Google

mun de mérites. « Dans les Confréries, dit St. « François de Sales, il y a tout à gagner et rien « à perdre.» Combien de prières ferventes! combien d'actes de vertus! combien de bonnes morts ont été le résultat de ces pieuses associations ! Elles nous portent à la ferveur, à l'accomplissement de nos devoirs, au zèle pour le salut du prochain à la compassion pour les âmes du purgatoire. Nous trouvons, après notre mort, de puissans secours dans le souvenir de pieux confrères que nous laissons sur la terre.

Il y a donc là, pour tout chrétien bien disposé, une source de richesses spirituelles, et des moyens efficaces de sanctification.

La Confrérie de *Notre-Dame Auxiliatrice* ou de *Bon-Secours*, a pour but d'entretenir dans tous ses membres, une tendre dévotion et une ferme confiance envers la Mère de Dieu, de manière qu'en toute occasion ils aiment à recourir à sa puissante intercession.

Il existe deux Confréries-mères de *Notre-Dame Auxiliatrice*, c'est-à-dire, qu'il y a deux églises où cette Confrérie a été établie canoniquement par l'autorité apostolique, avec pouvoir d'aggrégation. L'une à Munich et l'autre à Namur.

La confiance en *Notre-Dame Auxiliatrice* se fit remarquer à Munich, surtout à une époque où

Digitized by Google

une armée formidable de Turcs, ces terribles ennemis du nom chrétien, vint inopinément mettre le siége devant Vienne en Autriche, et répandit la consternation dans l'Europe entière. C'était en 1683. Un Père capucin prêchait alors avec un très-grand succès dans l'église de St. Pierre de cette ville. Il pressa tous les fidèles, d'une manière touchante, de se mettre sous la protection de *Notre-Dame Auxiliatrice* déjà en grande vénération dans cette église, et de la conjurer de détourner le terrible fléau qui menaçait toute la chrétienté. Cette invitation eut le plus heureux succès. On commença alors des prières publiques, et la dévotion à *Notre-Dame Auxiliatrice* devint bientôt universelle. On ne tarda pas à en voir les effets. L'armée des infidèles fut défaite. Vienne et tout l'empire furent sauvés.

Une protection si visible de la Mère de Dieu exigeait un retour de reconnaissance de la part des chrétiens. Après la victoire, on continua, pour action de grâce, cette dévotion à *Notre-Dame Auxiliatrice*, et l'on établit une Confrérie sous ce nom pour en perpétuer le souvenir. L'Electeur-Maximilien de Bavière avait joué un rôle distingué dans cette bataille. Ayant appris ce qui s'était passé dans la ville principale de

Digitized by Google

son électorat, il sollicita d'Innocent XI l'érection canonique de cette Confrérie; et le Souverain Pontife la lui accorda par une bulle du 18 Août 1684. On la publia solennellement à Munich, le 8 Septembre suivant, au moment où l'Electeur fesait le siége de Bade, et prenait la ville. Les bons chrétiens aimaient encore à voir dans cette coïncidence, un nouveau gage de la protection de *Notre-Dame Auxiliatrice.*

Ce tître glorieux d'*Auxiliatrice* des chrétiens, donné à la Sainte Vierge, est ancien dans l'Eglise, et les Saints Pères l'ont adopté les premiers; mais il a reçu la sanction de la plus haute autorité dans deux circonstances mémorables. D'abord lorsque St. Pie V, (comme nous le dirons plus tard) après la célèbre bataille de Lépante, inséra, dans les litanies de la Sainte Vierge, l'invocation *Auxilium christianorum, ora pro nobis—Secours des chrétiens, priez pour nous;* et en second lieu, lorsque Pie VII, après 5 années de captivité, rentrant dans la ville éternelle, établit par un décret du 16 Septembre 1815, une nouvelle fête en l'honneur de la Sainte Vierge, sous le tître de *Secours des Chrétiens.* Il l'a fixée au 24 Mai, jour de son retour à Rome.

La Confrérie érigée à Namur, dans l'église paroissiale de St. Nicolas, ne remonte pas si loin.

Digitized by Google

Léon XII l'a établie canoniquement par un bref du 17 Novembre 1826, et l'a enrichie de beaucoup d'indulgences. C'est cette Confrérie, avec ses priviléges, que Mgr. de Montréal, en vertu d'un indult pontifical, a érigée dans l'église de *Bon-Secours*.

RÈGLES DE LA CONFRÉRIE.

1°. Pour faire partie de cette Confrérie, il suffit d'avoir donné son nom. Tous les prêtres déjà associés ont le pouvoir d'admettre dans la Confrérie. Ce privilége a été accordé pour favoriser une dévotion si utile, et lui donner plus de facilité à s'étendre.

2°. Les petits enfans eux-mêmes, que la piété de leurs parens porterait à consacrer ainsi à la Sainte Vierge, dès leur plus bas âge, peuvent être admis parmi les Associés, et participer à leurs prières et à leurs mérites, pourvu que quelqu'un se charge de faire pour eux les prières d'usage, jusqu'à ce qu'ils puissent eux-mêmes s'en acquitter.

3°. Voici les obligations à remplir pour avoir part aux priviléges de la Confrérie: Les Associés qui sont prêtres doivent dire une messe chaque année, pour les confrères vivans et morts. Ceux

Digitized by Google

qui ne sont pas prêtres récitent un chapelet aux fêtes de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de la Présentation, de l'Annonciation, de la Visitation, de la Purification, de la Compassion (*) et de l'Assomption de la Très-Sainte Vierge. S'il y avait empêchement le jour fixé, on pourrait y suppléer un autre jour. On peut remplacer ces chapelets en faisant dire une messe dans l'année.

Aucune de ces prières n'oblige sous peine de péché; mais en y manquant, on se prive des avantages qui y sont attachés, c'est-à-dire, qu'on n'a pas de part à ce nombre prodigieux de messes et de chapelets qui se disent par les autres confrères, ni à toutes les bonnes œuvres qui se font dans l'Association.

On conseille beaucoup à chaque Associé d'avoir l'image de *Notre-Dame Auxiliatrice*, sur laquelle il inscrira son nom et l'époque de sa réception. Ce souvenir toujours vivant d'un heureux moment de ferveur, est bien propre à entretenir la piété. Il peut la baiser quelquefois avec dévotion, faire ses prières devant elle, et la mettre près de lui aux approches de la mort. Elle sera un dernier témoignage de son amour et de sa confiance.

(*) Cette fête tombe le Vendredi avant les Rameaux.

Digitized by Google

Indulgences accordées aux Confrères. (*)

I. *Indulgences Plénières.*—N. B. Pour les gagner, il faut remplir les conditions ordinaires, c'est-à-dire, être vraiment repentant, se confesser, communier et prier aux intentions du Souverain Pontife:—

1°. Le jour de sa réception dans la Confrérie.

2°. A l'article de la mort. Si on ne peut pas remplir les conditions ordinaires, il faut qu'étant contrit, on invoque au moins de cœur le saint nom de Jésus.

3°. Deux jours chaque mois, le 1er Mercredi et le 3e Dimanche.

4°. A toutes les fêtes principales de la Sainte Vierge, pourvu que ces jours-là, on visite de plus la chapelle de la Confrérie, ou, si on ne le peut, une autre église ou oratoire public. Le confesseur peut encore commuer cette condition, pour les personnes qui ne pourraient l'accomplir.

Voici ces fêtes: le 2 Janvier, fête des Epousailles de la Ste. Vierge.

Le 2 Février, fête de la Purification.

Le 25 Mars, fête de l'Annonciation.

Le Vendredi avant les Rameaux, fête de la Compassion.

(*) Voyez *Traité des Indulgences*, par Mgr. Bouvier.

Digitized by Google

Le 24 Mai, fête de Notre-Dame Auxiliatrice.

Le 2 Juillet, fête de la Visitation.

Le 16 Juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Le 5 Août, fête de Notre-Dame des Neiges.

Le 15 Août, fête de l'Assomption.

Le 8 Septembre, fête de la Nativité.

La fête du St. Nom de Marie.

Le 3e Dimanche de Septembre, fête de Notre-Dame des sept douleurs.

Le 24 Septembre, fête de Notre-Dame de la Merci.

Le 1er Dimanche d'Octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire.

Le 1er Dimanche de Novembre, fête du Patronage de la Ste. Vierge.

Le 21 Novembre, fête de la Présentation.

Le 8 Décembre, fête de l'Immaculée Conception.

Le 18 Décembre, fête de l'Attente de l'Enfantement de la Ste. Vierge.

II. *Indulgences Partielles.*—1°. 7 ans et 7 quarantaines les jours de la Purification, de l'Annonciation, de la Nativité et de l'Immaculée Conception, en visitant la chapelle de la Confrérie, et en priant à l'intention du Souverain Pontife.

Digitized by Google

Cette condition peut être commuée par les confesseurs.

2°. 60 jours d'indulgence chaque fois qu'on assiste à la messe, et aux offices dans la chapelle de la Confrérie.

3°. 60 jours d'indulgence à chaque réunion publique ou particulière de la dite Confrérie, en quelque lieu qu'elle se tienne.

4°. 60 jours d'indulgence quand on donne l'hospitalité à un pauvre, qu'on réconcilie des ennemis, qu'on assiste à un enterrement ou à une procession publique, qu'on accompagne le St. Sacrement, ou si, ne pouvant l'accompagner, on dit à ce moment un *Pater* et un *Ave.*

5°. 60 jours d'indulgence lorsqu'ils récitent 5 *Pater* et 5 *Ave* pour les Associés défunts, lorsqu'ils ramènent un pécheur à la vertu, et lorsqu'ils instruisent les ignorants ou qu'ils font quelqu'œuvre de piété ou de charité.

Prière pour le jour où on est reçu dans la Confrérie.

Glorieuse Vierge Marie, Reine du ciel et de la terre, moi...... très-indigne créature, je me prosterne à vos pieds, pour me consacrer entièrement

Digitized by Google

et irrévocablement à votre service, dans la Confrérie érigée en votre honneur sous le tître de *Notre-Dame Auxiliatrice ;* et je vous promets, sans cependant m'y engager par vœu, de réciter le chapelet en votre honneur, les jours de votre Immaculée Conception, de la Nativité, de la Présentation, de l'Annonciation, de la Visitation, de la Purification, de la Compassion et de l'Assomption. Je vous l'offrirai pour tous les Associés, afin que, par les mérites infinis de Jésus-Christ votre divin Fils, et par votre intercession, Dieu les préserve de tout mal et de tout péché, qu'il les bénisse dans toutes leurs actions, et qu'il leur accorde une sainte mort.

Comme c'est le désir de vous plaire qui me porte à embrasser cette dévotion, et à m'engager pour toujours dans cette sainte Confrérie, je vous supplie très humblement, Vierge Sainte, de vouloir bien me recevoir au nombre de vos serviteurs, et de m'attacher à vous par le lien indissoluble d'un amour éternel.

O Marie ! du haut du trône où Dieu vous a placée pour être médiatrice auprès de lui, jetez sur moi un regard favorable ; agréez les services que je veux vous rendre pendant toute ma vie; prenez possession de mon cœur, afin qu'il vous aime toujours d'un amour filial et sincère.

Digitized by Google

O ma Mère, je fais aujourd'hui écrire mon nom dans le livre de la confédération de votre amour, écrivez-le aussi, je vous en conjure, dans votre cœur maternel, et priez votre Fils de l'écrrie dans le livre de vie. Ainsi soit-il.

Prière avant le chapelet le jour des fêtes de Notre-Dame.

Auguste Mère de Dieu, très-digne de gloire et de louange, je viens en ce jour qui vous est consacré, vous rendre mes justes hommages. Que je serais heureux, si toute ma vie était employée à vous louer et à vous servir ! C'est dans cette intention que je vous offre ce chapelet. Je désire le réciter avec tant de ferveur, et une attention si soutenue que vous en receviez une augmentation de joie dans le ciel. Que ne puis-je, en répétant l'*Ave Maria*, vous dire avec autant de respect que l'Archange Gabriel: *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous* ! Que je voudrais encore vous dire, avec autant d'admiration, de joie et d'amour que Ste. Elizabeth: *Vous êtes bénie entre toutes les femmes*, etc. ! Je veux enfin m'unir à toute l'Eglise, pour répéter avec autant d'ardeur et de dévotion que tous vos vrais servi-

Digitized by Google

teurs: *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs*, etc. Je renonce d'avance à toute distraction, à toute tiédeur et à toute négligence.

Vierge Sainte, daignez agréer ma prière, et en appliquer le fruit à tous les Associés qui s'efforcent aujourd'hui d'augmenter votre gloire, en vous offrant le tribut qu'ils vous ont promis. O Mère de Dieu et notre Mère, obtenez-nous d'être préservés de tous les maux de l'âme et du corps, d'être bénis dans toutes nos actions, et de mourir de la mort des justes. Ainsi soit-il.

Prière après le chapelet.

Vierge toute pure, aurais-je eu le bonheur de vous plaire, par le chapelet que je viens de vous offrir, et de mériter votre protection et votre amour? Je vous demande pardon pour toutes les négligences que j'y ai apportées; mais vous êtes la Mère de miséricorde, et vous aurez pitié de ma faiblesse. Je vous offre, pour suppléer à toutes mes imperfections, l'honneur si parfait, et l'amour si tendre que vous a rendus Jésus-Christ votre Divin Fils.

Je vous présente, avec ce chapelet, tous ceux

Digitized by Google

que récitent en ce jour tous les Associés. Exaucez cette prière qu'ils ont répétée tant de fois: *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* Oui, obtenez-nous le pardon de nos péchés, et la grâce de résister fidèlement aux tentations; mais surtout défendez-nous au moment de notre mort, et recevez notre dernier soupir. Ne permettez pas, Vierge puissante, qu'aucun de nos Associés fasse une mauvaise mort. Que le sang adorable de Jésus-Christ votre Fils et notre Sauveur, qui a coulé tant de fois pour eux dans le saint sacrifice de la messe, et que tant de chapelets et de prières offerts en votre honneur en ce jour, obtiennent la conversion de tous ceux qui seraient encore dans le malheureux état du péché, afin que sincèrement réconciliés avec Dieu, ils recouvrent sa grâce et son amour.

Mère de miséricorde, je vous recommande encore les âmes de nos Associés qui sont dans le purgatoire, et en particulier, celles des Associés qui sont morts cette année; afin que par la Passion de votre divin Fils, et par votre puissante intercession, elles soient délivrées de leurs tourmens, et admises dans le Ciel pour louer Dieu avec vous pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Protestation d'amour à la Sainte Vierge, pour le jour de ses fêtes.

Je vous salue, divine Marie, Vierge sans tache, Mère de mon Dieu. Je me réjouis de l'honneur que la terre s'efforce de vous rendre aujourd'hui. Pour y contribuer, je viens renouveler l'obéissance filiale que j'ai vouée à votre cher Fils Jésus et à vous, ainsi que la ferme confiance que j'ai mise en sa bonté et en votre protection. O Jésus et Marie! me permettrez-vous d'unir mon cœur aux vôtres, par un nouveau lien d'amour? Vous savez, Vierge Sainte, que je ne me suis engagé dans votre Confrérie que dans le dessein de vous servir fidèlement tous les jours de ma vie, et pour m'embraser de plus en plus du feu sacré de votre amour. Je prends de nouveau cet engagement; je me mets, avec une nouvelle confiance, sous votre maternelle protection. Oh! j'espère bien que les grâces abondantes que j'obtiens dans cette sainte Confrérie, et que tant de messes et de prières, qui se disent pour moi dans le monde entier, m'aideront puissamment à faire mon salut, et à obtenir la grâce d'une sainte mort. Mon espérance ne sera pas confondue! j'attends cette faveur de votre miséricorde, ô Marie! mon espérance et ma vie! Ainsi soit-il.

Digitized by Google

ARTICLE II.

PÈLERINAGE.

Un Pèlerinage est un pieux voyage entrepris par une pensée de religion. Son terme est un lieu, ou un objet consacré à Dieu ou à ses Saints, à l'occasion duquel on offre au Seigneur un tribut d'amour et de reconnaissance, et des prières pour obtenir quelque bienfait du Ciel.

Un dévot pèlerin marche sur les traces des fidèles de l'ancienne loi qui, chaque année, visitaient le temple de Jérusalem. Il imite Marie elle-même, son chaste époux et son divin enfant, qui ne manquaient pas à ce devoir de religion. Il imite les disciples des Apôtres, et tant de fervens chrétiens, que le cœur conduisait dans les lieux où s'étaient opérés tous les mystères de l'amour et de la miséricorde de l'Homme-Dieu. La Sainte Vierge n'était pas étrangère à cet hommage, comme le remarque St. Jérôme. Son souvenir n'est-il pas lié, en effet, à tous les monumens qui rappellent son divin Fils?

On comprend, sans peine, pourquoi tant de

Digitized by Google

chrétiens, à qui l'âge, le sexe, ou la position sociale interdisait cette visite lointaine, cherchaient l'occasion d'honorer la Ste. Vierge dans tant de lieux où son image et ses bienfaits la rendaient comme visible à leurs regards, et présente à leur amour. Ils avaient appris de St. Augustin que Dieu, bien qu'il soit présent partout et qu'il ne puisse être circonscrit dans un lieu, avait cependant voulu, par un dessein qu'il ne nous est pas permis d'approfondir, accorder dans certains lieux plus de faveurs que dans d'autres.

Voici les heureux fruits que vous pouvez retirer d'un pèlerinage pieux:

1°. Vous excitez et nourrissez en vous des sentimens de foi, d'amour et de reconnaissance. C'est ce que produit toujours la vue des objets qui rappellent de grands et de touchans souvenirs.

2°. Vous faites une œuvre satisfactoire. Il y a toujours quelque peine à prendre, quelque violence à se faire, quelque sacrifice à s'imposer pour s'arracher aux distractions du monde, et venir, peut-être loin de sa demeure, accomplir quelques exercices de dévotion dans un sanctuaire béni du ciel.

3°. Souvent, dans ces visites pieuses, vous pouvez gagner des indulgences. Le chrétien, même le plus juste, a besoin de recourir à ce tré-

sor inépuisable de l'Eglise, afin de s'acquitter de ses dettes spirituelles.

Il est facile de conclure quelles doivent être les dispositions du bon Pèlerin. Il aura une intention droite et pure, cherchant à honorer Marie, à la remercier de quelque bienfait, ou à solliciter de sa protection quelque nouvelle faveur. Il ne fera donc jamais ce petit voyage, ni au détriment de sa santé, ni au détriment de ses devoirs. Le recueillement et la modestie accompagneront ses pas, et disposeront son âme à s'unir à Dieu. Enfin, il priera avec ferveur, et il retournera à sa maison, le cœur plus attaché à la vertu, et plus dévoué à Marie. Car il y a toujours aux pieds de ses autels, un touchant commerce d'hommages d'une part et de bienfaits de l'autre, qui resserre de plus en plus les doux liens de l'amour et de la confiance.

Nous réunissons ici quelques pieux exercices et quelques prières qui peuvent occuper le Pèlerin. Il les choisira selon sa dévotion.

1. La sainte Messe.

2. La sainte communion. C'est un des moyens le plus salutaire de sanctifier son pèlerinage.

3. Le chemin de la Croix.

4. Une lecture pieuse.

5. La récitation du Chapelet.

Digitized by Google

6. Quelques autres prières comme les suivantes :

LITANIES DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison,
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria sine labe concepta, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,

Ora pro nobis.

Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,

Ora pro nobis.

Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Digitized by Google

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

N. B.—Il y a 300 jours d'indulgence attachées à la récitation de ces litanies; et pour ceux qui les récitent tous les jours, une indulgence plénière, avec les conditions ordinaires, aux fêtes de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption.

Prière devant l'image de Notre-Dame de Bon-Secours.

Très-sainte et très-aimable Vierge Marie, je révère et je salue votre image du plus profond de mon cœur. Je voudrais vous aimer du même amour dont vous aimât votre divin Fils; je voudrais vous rendre d'aussi dignes, d'aussi parfaits hommages que ceux que vous reçûtes de Jésus. Que votre regard, qui semble chercher des serviteurs, se détourne un moment sur moi, malgré la pauvreté de mon âme pécheresse. Vous me tendez

Digitized by Google

les mains, comme pour me dire de m'approcher de vous, et j'en vois sortir des jets de lumière, symbole des grâces dont vous êtes la dispensatrice, et que vous distribuez avec tant de libéralité. Ne vous contentez pas, Vierge Sainte, de me présenter la main; ah! soutenez-moi, défendez-moi, fortifiez-moi. Je regarderai souvent cette image chérie, elle me rappellera votre amour et ma promesse. A la mort, j'y arrêterai mes yeux avec confiance, et je désire que dans mon tombeau, elle repose sur mon cœur, pour qu'on sache que j'ai vécu, et que je suis mort dans votre amour. Au tribunal de Dieu, elle me servira de bouclier contre les traits de la justice. Elle fera tomber sur moi des regards de miséricorde, et votre divin Fils, en me voyant couvert de l'image de sa Mère, m'ouvrira l'entrée du séjour de la gloire, où je redirai en votre honneur, un éternel cantique de louanges. Ainsi soit-il.

Consécration à Notre-Dame Auxiliatrice.

Sainte Marie, Mère de Dieu et toujours vierge, conçue sans aucune tache du péché originel, Mère de miséricorde et de grâce, refuge assuré des pauvres pécheurs qui espèrent en

Digitized by Google

vous; prosterné humblement à vos pieds, en présence de la très-sainte et très-adorable Trinité, Père, Fils et St. Esprit, de votre glorieux époux St. Joseph, de votre mère Ste. Anne, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons, et de toute la Cour Céleste, je vous choisis et je vous prends pour ma mère, ma patronne et mon avocate auprès de Dieu. Je me donne à vous tout entier, et sans réserve, pour être à jamais votre serviteur et votre enfant. Je veux vous aimer, vous honorer et vous servir toute ma vie, avec toute la ferveur et la fidélité dont je serai capable, et faire en sorte, autant qu'il me sera possible, que vous soyez aimée, honorée et servie par tous ceux qui dépendent de moi.

Daignez agréer cette très-humble offrande, ô la plus pure de toutes les vierges, et la plus tendre de toutes les mères, et bénissez-la du haut du trône de votre gloire, pour qu'elle mérite d'être présentée à Dieu, et que je puisse être pour jamais au nombre de vos enfans. Je me mets sous votre protection tutélaire ; ne me refusez pas votre secours et vos consolations. Aidez-moi à repousser mes ennemis et à éviter le péché. Veillez sur moi pendant tous les jours de ma vie, pour m'empêcher de m'égarer, et accordez-moi votre assistance à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Amende honorable à la Ste. Vierge pour les outrages qu'on lui fait.

Votre douleur fut grande, ô Marie! ô ma Mère! lorsque voyant votre Fils attaché à la croix, et répandant son sang pour le salut des hommes, vous entendiez tous les blasphèmes que ces ingrats vomissaient contre lui: hélas! elle n'a pas cessé avec sa mort. Des cœurs impies ou aveugles n'ont pas craint de s'adresser à vous-même, de blasphémer votre auguste nom, et d'insulter à vos plus illustres prérogatives; ils ont combattu vos priviléges, votre maternité, votre virginité; ils ont contesté votre pouvoir, votre bonté, votre crédit auprès de Dieu. Ils vous ont refusé les tîtres les plus glorieux; ils ont voulu abolir votre culte; ils ont défendu de vous invoquer; ils ont prodigué l'outrage à vos images et à vos statues; ô impiété sacrilége! ô rage inspirée par l'enfer!

Pénétré de la plus vive douleur au souvenir de crimes si monstrueux, je viens essayer de vous en faire amende honorable; et pour réparer autant qu'il est en moi ces horribles outrages, je me voue pour la vie à cette juste réparation. Je reconnais, Vierge Sainte, tous vos tîtres, et le droit que vous avez à un culte de respect,

Digitized by Google

d'amour et de reconnaissance de la part de tous les hommes. Je rends un public et solennel hommage à toutes vos prérogatives, et je fais profession de croire tout ce que les impies ont voulu nier. Je veux honorer votre virginité perpétuelle par la garde de mes sens, par la modestie la plus exacte et par la fuite des plaisirs corrupteurs. Je veux honorer votre maternité divine tous les jours de ma vie, comme la plus auguste faveur qui ait été accordée à une pure créature. C'est le fondement de ma confiance et de mon amour. Je veux travailler, s'il est possible, à augmenter votre gloire, autant que d'autres travaillent à l'anéantir. Je bénirai votre nom, je célèbrerai vos grandeurs, et je chanterai vos louanges. Je vous fais amende honorable spécialement, pour l'état d'oubli et d'abandon dans lequel on a laissé pendant longtemps ce pèlerinage. Je viens, *Notre-Dame de Bon-Secours*, réparer mon indifférence pour votre culte dans ce pieux sanctuaire, où vous m'offriez chaque jour votre protection, et où tant d'autres ont su puiser des grâces en abondance. Je vous promets de revenir encore aux pieds de vos autels, et d'y conduire aussi les cœurs que je vais tâcher de conquérir à votre amour. Recevez ces sincères hommages de mon cœur, ô divine Marie, et faites

Digitized by Google

que je puisse vous les rendre pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière d'un pécheur prosterné aux pieds de Notre-Dame Auxiliatrice.

Marie, Vierge immaculée et glorieuse Mère de Jésus-Christ, Reine du ciel et de la terre, *Dame de Bon-Secours,* voici à vos pieds la plus coupable des créatures qui ôse à peine lever les yeux jusqu'à vous pour implorer votre clémence. Vous êtes le Refuge des pécheurs et la protectrice des justes; ne me rejetez pas, ô Mère de bonté! et daignez écouter la prière d'un pécheur contrit et humilié. Je sais qu'après tant de rechutes, je ne suis pas digne de vos faveurs, et qu'il faut toute votre miséricorde pour me faire espérer l'effet de ma demande.

Vous voyez le triste état de mon cœur. Vous savez comme les moindres objets le séduisent, comme les occasions l'entraînent, comme les passions le dominent. Ah! j'ai besoin de votre bras puissant et de votre protection salutaire.

Notre-Dame de Bon-Secours, venez à mon aide dans l'état déplorable où je suis. Vous êtes mon avocate auprès de Dieu, et ma plus ferme espé-

Digitized by Google

rance. Obtenez-moi de votre divin Fils de triompher de mon orgueil et de mon amour-propre, de ma vivacité et de ma colère, de mon inconstance et de ma légèreté, de mon amour du plaisir et des sens, et ne permettez pas que cette âme infortunée périsse à jamais.

On a toujours dit de vous, ô glorieuse Mère de Dieu, que vous n'aviez jamais refusé ou délaissé aucun de ceux, qui, dans leurs afflictions et leurs peines, ont eu recours à vous avec un cœur repentant. Faites-moi sentir, je vous en conjure, l'effet de votre secours, en m'aidant à arracher jusqu'aux dernières racines du vice, et à me fixer enfin une fois pour toujours dans les sentiers de la vertu et dans le chemin du ciel. Ainsi soit-il.

Le Memorare.

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie! qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, réclamé vos suffrages, imploré votre secours, aît été abandonné. Animé de la même confiance, je viens et je cours à vous; pécheur infortuné et gémissant sous le poids de mes péchés, je réclame votre protection. Mère du Verbe fait chair, ô

Digitized by Google

ma Mère, ne méprisez pas ma prière, mais écoutez-la favorablement et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

Prière d'un Père et d'une Mère.

O Marie! Vierge pure et sans tache, tendre Mère de Jésus! nous venons à vous pleins de respect et de confiance, et, pénétrés de notre faiblesse, nous nous jetons entre vos bras. Voyez nos besoins et ceux de notre famille. Nous les confions à votre cœur si tendre et si bon. Enseignez-nous la crainte de Dieu, l'amour du travail et des bonnes œuvres, le goût de la prière et des choses saintes, la douceur, la patience, la sagesse, et toutes les vertus que doivent posséder des parens chrétiens.

Apprenez-nous à nous aimer, à nous respecter et à nous secourir mutuellement. Nous recommandons surtout à votre cœur maternel, nos pauvres enfans. Soyez leur Mère, et formez leur cœur à la vertu. L'ennemi de Dieu tend déjà des piéges à leur innocence ; O Marie! couvrez-les de votre protection. Qu'ils soient pieux, charitables et fervens chrétiens! ne permettez pas que nous soyons jamais condamnés au regret d'avoir

Digitized by Google

parmi nos enfans, un cœur qui ne voulût pas vous aimer. Nous voudrions pouvoir, avec la nourriture que nous leur donnons, faire pénétrer intimement dans leur âme, une douce et tendre confiance en vous, et alors nous craindrons moins pour leur avenir, et nous aurons plus de raison d'espérer de nous retrouver avec eux dans les cieux, pour chanter l'hymne de l'amour et de la reconnaissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière d'un Enfant chrétien.

Vous voyez à vos pieds, ô Bienheureuse Vierge Marie, un cœur jeune et timide, mais qui sent ses besoins, et qui commence à comprendre le bonheur qu'il y a à vous servir et à vous aimer. Je suis faible et sans expérience; déjà j'ai entendu gronder l'orage, et j'ai commencé à entrevoir la tempête. Prenez-moi, dans vos bras, ô tendre Mère, comme vous preniez l'enfant Jésus, et serrez-moi sur votre cœur; il fortifiera le mien. Je me suis rangé sous votre bannière, et j'ai placé souvent votre nom sur mes lèvres; je vous appartiens comme votre enfant. Ne permettez pas à l'ennemi du salut de venir jamais s'emparer de mon cœur. Il n'est pas fait pour lui.

Digitized by Google

En m'accordant votre toute puissante protection, ô Mère de toute bonté, j'ôserai vous demander avec confiance de ne pas me laisser en jouir seul. Aidez-moi à payer une dette sacrée, à laquelle je ne suis pas capable de satisfaire par moi-même. Etendez votre bras protecteur sur mes bons parens. Je leur ai causé bien des chagrins et des inquiétudes. Essuyez leurs larmes; soutenez leurs forces épuisées pour mon bonheur. Je ne vous demande pas seulement pour eux les bénédictions temporelles; il en est de plus précieuses, et de plus dignes par conséquent de votre bonté. Daignez, Vierge Sainte, obtenir pour eux et pour moi des grâces de conversion, de persévérance et de salut. Ils m'ont appris à vous invoquer avec confiance, qu'ils soient les premiers à éprouver les effets de cette prière. Si Jésus aux jours de sa vie mortelle avait encore eu une grâce à demander pour vous à son Père, il l'aurait obtenue, et vous, ô Marie, vous auriez vû avec amour votre divin Enfant prier pour sa Mère. Jetez donc aussi un regard favorable sur un enfant qui vous invoque pour ses parens, et daignez écouter sa prière, afin que sa famille soit une famille bénie de Dieu, et que tous ses membres puissent se réunir un jour autour de votre trône pour chanter vos louanges pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Prière d'un Pasteur pour ses ouailles.

O Marie, Reine des Apôtres, vous voyez devant vous un de vos serviteurs et de vos enfans. J'ai besoin d'appeler souvent votre *secours:* car je sens tout le poids du fardeau qui m'accable. Vous êtes l'*espérance* du fidèle, vous l'êtes aussi du pasteur! Quand je jette les yeux sur moi, je rougis et je tremble; mais quand je jette les yeux sur vous et que je viens me jeter à vos pieds, je sens renaître ma confiance. O vous qui ravissez les cœurs, comme dit St. Bernard, prenez donc celui du pasteur et celui du troupeau. Je vous aime trop peu pour me contenter de mon amour. Je veux vous faire aimer de tous ceux qui sont sous ma conduite. Je ne craindrai plus pour leur salut, quand j'aurai pu leur inspirer de mettre en vous leur confiance; vous les défendrez contre leurs ennemis; vous les secourrez dans leurs besoins. Non, vous ne refuserez pas votre protection à tant d'âmes à qui Jésus-Christ n'a pas refusé son sang. Obtenez pour eux l'union et la paix dans les familles, la docilité aux lois de l'Eglise, l'amour de la religion, la fermeté dans la foi, la crainte du péché. O Marie! je leur parlerai souvent de vos grandeurs et de vos glorieuses prérogatives, mais surtout de votre bonté et de

Digitized by Google

votre miséricorde, afin qu'ils aient toujours recours à vous avec confiance. Je les présente tous à votre bénédiction maternelle, enfans, jeunes gens, jeunes personnes, pères et mères, vieillards sur le bord de la tombe, afin qu'aucun d'eux ne périsse entre les mains du démon C'est le dépôt qui m'est confié, et avec le secours de votre toute-puissante protection, il contribuera ici-bas à votre gloire. J'ai la confiance aussi qu'un jour, pasteur et fidèles, nous chanterons vos louanges pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière d'un Chrétien pour ses Pasteurs.

Vierge puissante, aux jours de votre vie mortelle, après l'Ascension de votre divin Fils, vous avez consolé et fortifié les Apôtres dans les rudes épreuves et les terribles combats de l'Eglise naissante. Venez aussi aider et secourir nos Pasteurs dans leurs longs et pénibles travaux. C'est d'eux que nous recevons la nouriture de nos âmes. Si nous nous égarons, ce sont eux qui nous rappellent; si nous tombons, ce sont eux qui nous tendent la main; si notre cœur est malade, ce sont eux qui nous donnent le remède salutaire. Nous vous en conjurons, Vierge Sainte, obtenez-nous tou-

Digitized by Google

jours de Dieu des Pasteurs vigilans qui ne laissent jamais le loup entrer dans la bergerie; des Pasteurs zélés qui ne nous permettent pas de rester tièdes et lâches au service de votre divin Fils; des Pasteurs instruits qui éloignent de nous le poison de l'erreur et des mauvaises doctrines; des Pasteurs dévoués à la gloire de Dieu, que le monde n'intimidera pas, et que les intérêts de la terre ne toucheront pas; des Pasteurs, en un mot, selon le cœur de Dieu, pour qu'ils nous apprennent par leurs paroles et leurs exemples, à vous aimer et à vous servir. O Vierge pleine de bonté, mon espérance et ma vie! rendez-moi une brebis docile, une brebis fidèle. Je vous prie pour l'Eglise enseignante entière, pour le Pape, mon Evêque, mon Pasteur, mon confesseur, tous ceux dont Dieu se sert pour me conduire et m'éclairer. Je désire qu'ils vous aiment et qu'ils vous servent tous les jours, avec une plus grande ferveur. Plus ils vous aimeront et mieux ils vous serviront, plus aussi j'espère avancer dans votre amour et votre service, et dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Prière d'une Communauté, d'un Pensionnat, etc.

Vierge *bénie par toutes les générations*, Mère très-tendre, voici une famille entière aujourd'hui prosternée aux pieds de vos autels. Ce sont des cœurs qui vous aiment déjà, mais qui voudraient vous aimer davantage. Nous nous consacrons de nouveau à votre service, *Dame de Bon-Secours*, et nous venons ici réclamer solennellement votre protection et vous présenter nos hommages. Vous êtes dans notre maison, notre maîtresse, notre reine, notre mère Autant on y compte de cœurs, autant vous y comptez d'enfans dévoués. Bénissez-les tous! Protégez-les tous! Eloignez de ce troupeau qui vous chérit, la dent meurtrière du loup ravisseur; n'y laissez pas pénétrer l'esprit du monde, l'esprit de légèreté et d'inconstance, l'esprit de vanité et de folle joie, l'esprit d'avarice et de sensualité. De notre côté, ô notre bonne Mère, nous le jurons encore avec amour, nous aimerons toujours à répéter votre nom et à chanter vos louanges. Vos fêtes seront nos fêtes de prédilection; nous placerons partout avec honneur sous nos yeux vos statues et vos images, pour nous rappeler plus souvent votre souvenir. Vous aimer, vous louer, vous servir tous les jours davantage, voilà notre ambition et notre désir; c'est aussi le fonde-

Digitized by Google

ment de notre espérance, car un enfant de Marie ne saurait périr. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir une bonne mort.

Vierge Sainte, je sais que je mourrai un jour et peut-être bientôt. Si jamais j'ai eu besoin de votre secours, ce sera surtout dans ces derniers momens, où les ennemis de mon salut redoubleront leurs efforts pour me perdre. Toute ma vie vous m'avez honoré de votre protection, vous m'avez comblé de vos grâces, vous avez été ma Mère, et après Dieu, mon tout. Vous ne me délaisserez pas à ma dernière heure, où j'aurai besoin plus que jamais de votre assistance. Je vous la demande avec toute l'instance dont mon cœur est capable. Venez alors à mon aide; défendez-moi contre les assauts du démon; soutenez-moi dans les attaques et les épreuves du dernier combat; obtenez-moi la patience dans les douleurs de ma dernière maladie, la grâce de recevoir les derniers sacremens dans des dispositions saintes, enfin le bonheur de rendre le dernier soupir dans la grâce de Dieu, et de mourir de la mort précieuse des justes. Je ne le mérite pas sans doute après une vie si criminelle; mais je l'espère de

Digitized by Google

votre bonté et de votre puissante intercession auprès de Dieu. C'est dans ces sentimens que je vous adresse, dès ce moment, la prière que l'Eglise fait répéter si souvent à tous les fidèles: *Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* Montrez partout alors que vous êtes notre Mère; daignez vous intéresser pour vos enfans souffrans et mourans; recevez vous-même mon âme entre vos mains pour la remettre à son Créateur. *Ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.*

ARTICLE III.

NEUVAINE.

Il y a une infinité d'occasions dans la vie où l'on peut se trouver dans un état de peine, dans de grands dangers, dans des tentations violentes, en un mot, où l'on a besoin de quelque grâce particulière de Dieu. Or, un moyen très efficace pour l'obtenir, c'est de faire une neuvaine en l'honneur de la Ste. Vierge, c'est-à-dire, de prolonger pendant 9 jours une série de prières ou d'exercices de piété. Voilà ce que l'expérience a

Digitized by Google

prouvé bien des fois. Ste. Thérèse, l'illustre réformatrice du Carmel, en fesait souvent, et elle a avoué qu'elle en retirait toujours de grands fruits. Le premier exemple que nous trouvons dans les fastes de l'Eglise, de cette continuité de prières pendant plusieurs jours, est bien propre à en rendre la pratique souverainement respectable. Les Apôtres, unis à la Ste. Vierge, se retirèrent pendant 10 jours entiers dans le cénacle, selon l'ordre qu'ils en avaient reçu de leur divin Maître, pour se disposer par la prière à la réception du St. Esprit. Les fidèles, dès les premiers tems de l'Eglise, s'empressèrent de marcher sur de pareilles traces, quand ils voulurent obtenir quelque faveur du ciel.

Les neuvaines faites en public, ou par plusieurs personnes ensemble, sont plus efficaces; car Notre Seigneur nous assure que là, où plusieurs se réunissent en son nom, il se trouve au milieu d'eux. L'Eglise les a souvent enrichies d'indulgences; mais on peut aussi les faire en son particulier et avec de très grands fruits.

Le Pèlerin de *Notre-Dame de Bon-Secours*, qui entreprend d'honorer la Ste. Vierge, ou de lui demander quelques grâces par les exercices d'une neuvaine, doit:

1°. Se pénétrer d'un vif sentiment de confiance

Digitized by Google

dans son intercession puissante, d'humilité sincère, et d'une entière résignation à la volonté de Dieu.

2°. Se disposer à approcher des sacremens avec le plus de ferveur qu'il pourra; le Seigneur se plaît à *exaucer surtout la volonté de ceux qui le craignent.*

3°. Offrir chaque jour à la Ste. Vierge quelque prière ou quelque bonne œuvre, c'est-à-dire, quelqu'action de charité ou de pénitence. Car la prière, le jeûne et l'aumône sont les grands moyens de fléchir le ciel.

Les prières indiquées pour le pèlerinage peuvent servir pour la neuvaine; mais les personnes qui désirent s'adonner à l'exercice si utile de la méditation, trouveront ici une suite de réflexions bien connues, sur les mystères de la Ste. Vierge.

Prière pour chaque jour de la neuvaine.

Auguste Mère de Dieu, ma bonne et puissante protectrice, daignez jeter sur cette neuvaine un regard favorable. Je désire la faire avec tous les sentimens que la foi et la confiance peuvent inspirer. Vous êtes ma Reine, mon Avocate et ma Mère; vous pouvez, vous voulez me secourir, je

Digitized by Google

n'en puis douter. J'ai donc raison de recourir à vous. Vous êtes, après Jésus-Christ, toute mon espérance. Rendez-moi digne d'être appelé votre enfant, afin que je puisse dire comme l'Eglise: *Montrez que vous êtes ma Mère!*

Je veux vous demander en particulier la grâce de......Chaque jour de cette neuvaine je viendrai la solliciter à vos pieds. Si ma demande n'était pas en rapport avec votre volonté et celle de Dieu, vous savez ce qu'il y a de plus avantageux pour moi, daignez me l'obtenir. Mais je suis sûr du moins de ne pas me tromper, en sollicitant une plus grande horreur du péché, un plus grand degré d'amour de Dieu et la grâce d'une bonne mort. Ainsi soit-il.

PREMIER JOUR.

L'immaculée Conception de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

Marie dans sa conception fut exempte de la tache du péché originel. C'est la croyance commune des fidèles ; c'est le sentiment de l'Eglise. Marie venait écraser la tête du serpent infernal;

Digitized by Google

Dieu ne voulut pas que cet ennemi du salut régnât un seul instant sur elle. Marie devait être la Mère du Verbe incarné: Dieu ne voulut pas que celle qui devait donner au monde le Dieu trois fois saint, contractât un seul instant la moindre souillure; et comment eût-il permis que le sang de Jésus, ce sang adorable qui devait régénérer et purifier le monde, fût vicié dans sa source; et que le démon, dans son orgueil, pût lui dire un jour: "Marie n'a été votre sanctuaire, qu'après avoir été ma demeure?" Il fallut, il est vrai, détourner d'elle l'anathème lancé contre tous les enfans d'un père coupable; il fallut pour elle une exemption sans exemple; mais Dieu pouvait l'accorder cette exemption; et pour qui l'eût-il réservée, s'il n'en eût favorisé celle qui devait être la Mère de son Fils.

Que faut-il conclure de ces vérités? Elles nous portent à faire deux réflexions bien importantes: l'une, qu'il n'y a qu'un seul bien vraiment désirable, la grâce; l'autre, qu'il n'y a qu'un seul mal véritablement à craindre, le péché. Dieu voulant favoriser Marie plus que toutes les autres créatures, ne lui donne pas des biens temporels, il ne l'élève pas aux dignités du siècle, parce que ce ne sont là que des biens apparens, des biens trompeurs, et trop souvent funestes à ceux qui

Digitized by Google

les possèdent; mais il l'enrichit de ses grâces au moment même de sa conception, et il l'enflamme de son amour: voilà les biens qui la rendent estimable à ses yeux, et digne de ses complaisances. La grâce, l'amour de Dieu sont donc les seuls biens réels, les seuls dignes de notre estime et de nos recherches.

Dieu met en œuvre sa sagesse, sa bonté, sa puissance en faveur de Marie; il crée pour elle une providence toute spéciale: pourquoi? Pour éloigner d'elle jusqu'à l'ombre du péché. C'est qu'au jugement de ce Dieu infiniment saint, il n'y a d'estimable que la sainteté, et que le péché qui s'oppose essentiellement à la sainteté, est le seul mal véritable, le seul par conséquent qui soit à craindre. L'ai-je jamais bien compris? Le Fils de Dieu n'eût jamais pu se résoudre à se renfermer dans le sein de Marie, s'il eût aperçu dans son âme les traces d'une seule faute. Hélas! quand ce divin Sauveur daigne entrer dans mon âme, qu'y voit-il? Quelles traces y ont laissées l'orgueil, la vanité, la médisance, l'aigreur, les inimitiés, la mollesse, et peut-être des vices qui me font rougir de moi-même? Et que serait-ce, si dans ce moment même j'étais l'esclave du péché mortel? Ah! de quel œil me regarderiez-vous, ô mon Dieu! Je serais l'objet de votre haine, et

Digitized by Google

digne de vos éternelles vengeances. Peut-il y avoir un plus épouvantable malheur?

Résolution. Je veillerai avec soin sur mon cœur pour éviter la plus petite faute.

Bouquet spirituel qu'on peut offrir plusieurs fois dans le courant de la journée : O Marie conçue sans péché! priez pour nous qui avons recours à vous.

PRIÈRE.

O Marie! daignez m'obtenir de J. C. mon Sauveur, ces lumières vives et pénétrantes qui portent jusqu'au fond de l'âme le sentiment et la conviction de ces grandes vérités; faites moi bien comprendre que ce ne sont pas les souffrances, la pauvreté, les calomnies, les humiliations qui sont à craindre, puisque par ma patience et ma résignation, je puis les faire servir à mon salut; mais que le seul mal réel, c'est le péché, puisque le péché seul est opposé à Dieu et à ma sanctification. Hélas! quand je n'aurais eu le malheur de le commettre qu'une seule fois, faites-moi comprendre que je n'aurais pas assez de larmes pour le pleurer et l'expier, et que si j'étais assez téméraire pour le commettre encore, la mort, dans ce moment même, pourrait me surprendre, et me

Digitized by Google

précipiter dans l'abîme éternel. Que ces mêmes lumières que vous m'obtiendrez, ô ma puissante Protectrice! me découvrent aussi le prix de la grâce, et me la fassent connaître comme le seul bien digne de mon estime et de mon amour. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours dans les combats.—Bataille de Lépante. Le Sultan Soliman II, enhardi par les conquêtes de Selina II, son père, qui s'était avancé dans la Hongrie et jusqu'aux portes de l'Italie, résolut d'envahir ce centre de la catholicité. Une flotte des plus formidables, qu'on eût vues, était prête à mettre à la voile. La plupart des princes chrétiens, par insouciance ou lâcheté, s'excusèrent, sous divers prétextes, de se réunir contre l'ennemi commun. Il n'y eut que le Souverain Pontife (St. Pie V), le roi d'Espagne et la République de Venise qui résolurent ensemble de réprimer l'audace des infidèles; mais l'incertitude du succès était telle, qu'ils ne virent de salut que dans le secours du ciel. De toutes parts on implora l'assistance de la Sainte Vierge, comme le *Secours des chrétiens.* Le Pape ordonna des jeûnes et des prières publiques, et plein d'une

Digitized by Google

sainte confiance, il envoya un chapelet à Don Juan d'Autriche, général en chef de l'armée chrétienne, en lui disant : " Ne craignez point ce " grand nombre d'infidèles, attaquez-les hardi- " ment; revêtu de cette arme, vous remporterez " la victoire. Cette couronne de Marie en est le " gage."

Les deux armées se rencontrent dans le golfe de Lépante, près d'Actium. Quand elles furent en présence, Don Juan fait arborer l'étendard sur lequel brillait l'image du Christ et du Rosaire. A la vue de l'étendard sacré, soldats et généraux tous se prosternent et jurent de combattre jusqu'à la mort, et de verser leur sang pour la cause de la religion. Ils s'étaient voués en victimes, ils se relevèrent comme des lions intrépides. Le choc fut terrible : après 5 heures d'un combat acharné, les Turcs furent complètement défaits avec une perte de 30,000 hommes et de presque tout leur matériel. Cet événenent mémorable arrivait le 7 Octobre 1571, le premier Dimanche du mois, pendant que les Confrères du Rosaire faisaient les prières et les exercices accoutumés pour le succès de la bataille. St. Pie V n'hésita pas à attribuer cette victoire à l'intercession de la Mère de Dieu. Il paraît qu'il en eut une révélation spéciale. Le jour de la bataille

Digitized by Google

et la nuit précédente, il avait redoublé la ferveur de ses prières. Au moment du combat, il était au milieu des Cardinaux, tout-à-coup il les quitte brusquement, ouvre une fenêtre, et, ayant élevé pendant quelque temps, les yeux au ciel, il revient à eux, et leur dit d'un ton inspiré : "Suspendons maintenant toute affaire; nous ne "devons plus penser qu'à rendre grâces à Dieu "pour la victoire qu'il vient d'accorder à son "peuple." La nouvelle de l'événement vint peu après justifier ses prévisions. Elle fut accueillie avec transport. Partout on publiait les louanges de Marie, et pour en perpétuer la mémoire, le Souverain Pontife institua la fête annuelle de Notre-Dame de la Victoire, qu'on a nommée depuis, *Notre-Dame du Rosaire;* et il ajouta aux litanies de la Sainte Vierge, cette dénomination glorieuse : ***auxilium christianorum, secours des chrétiens, priez pour nous.***

SECOND JOUR.

La Nativité de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

La naissance de Marie fut un sujet d'allégresse pour l'univers, où cette sainte enfant apparaissait

Digitized by Google

comme la brillante aurore du Soleil de justice, qui allait se lever sur la terre. Douée d'une raison parfaite dès le premier instant de son existence, cette Vierge fidèle se hâte de correspondre aux desseins du Seigneur, et de faire valoir les dons précieux dont le Ciel l'a déjà comblée. Dieu l'appelle sans cesse à une union plus intime, et Marie n'a d'autre désir que de s'unir toujours plus étroitement à son Dieu. C'est là toute son étude; jamais on ne vit une profusion plus magnifique de grâces et de faveurs accordées à une créature; jamais aussi une créature n'apporta tant de fidélité à suivre l'impulsion de la grâce. Quel trésor de mérites avait donc amassé cette Vierge auguste, à cet âge où les enfans ordinaires comprennent à peine l'obligation d'en acquérir.

Quand j'ai commencé à connaître Dieu, ai-je comme Marie commencé à lui être fidèle? Que de grâces j'ai reçues du Ciel dans mon enfance, dans ma jeunesse et tous les jours de ma vie, jusqu'à cet instant! Quel usage en ai-je fait? Comment ai-je reconnu les bienfaits du Seigneur? Combien de fois ce Dieu de bonté ne m'a-t-il pas appelé, touché, pressé, poursuivi...! et combien de temps ne l'ai-je pas repoussé, méprisé, insulté...! Etait-ce donc ainsi que je devais répondre aux invitations et aux poursuites d'un Dieu qui s'a-

Digitized by Google

baissait jusqu'à rechercher mes hommages, et à me demander mon amour? Mais que ferai-je désormais? Dans ce moment encore des voix opposées se font entendre; celle de Dieu, qui ne veut me gagner à lui que pour m'enrichir de ses dons, et me faire participer à son bonheur; celle du monde, qui ne se fait entendre que pour me séduire; celle de la passion, qui ne peut que me rendre coupable et m'avilir; celle du démon, qui a juré ma perte. Ecouterai-je ces voix perfides, et oserai-je mépriser encore la voix d'un Dieu d'amour qui aurait pu se venger de mes infidélités, et qui m'offre le pardon?

Résolution. Je me tiendrai en la présence de Dieu.

Bouquet spirituel. Cœur de Marie, vraie image du cœur de Jésus, faites que je vous imite.

PRIÈRE.

O Marie! je veux imiter votre correspondance à la grâce. Dès cet instant je veux me montrer docile à la voix de mon Dieu; je veux fermer l'oreille aux suggestions du monde et du démon, pour écouter ce que votre Fils me dira au fond du cœur; ses volontés et ses ordres seront désormais ma règle et ma loi. Parlez, Seigneur; votre serviteur écoute. Demandez-vous, ô mon

Digitized by Google

Dieu! le sacrifice de cette passion, de ce plaisir, de cet amusement, de cette vie oisive et inutile, de cette fréquentation dangereuse, de cette liaison qui me perd, de cet attachement qui me rend coupable et malheureux? Eh bien! Seigneur, je l'immole à vos pieds. Oui, j'offre volontiers cet holocauste au pied des autels de Marie. Cette tendre Mère remplacera dans mon cœur ce que je vous sacrifie. Recevez de ses mains mon offrande et mon hommage, et ne refusez à votre Mère aucune des grâces qu'elle vous demandera pour moi, comme prix de mon sacrifice. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours obtenus par la dévotion du Scapulaire.—Lorsque Louis XIII faisait le siége de Montpellier, un des soldats de son armée dut son salut à son scapulaire. Il était sur la brêche et montait à l'assaut avec intrépidité; mais un coup de mousquet parti du rempart l'atteignit à la poitrine. La balle après avoir percé ses habits s'applatit sur son scapulaire, et s'arrêta sans lui faire aucun mal. L'armée entière connut bientôt le fait de cette protection si signalée, et Louis XIII, témoin lui-même du prodige, s'empressa de se revêtir de cet instrument de salut.

Digitized by Google

—Un jeune homme livré à tous les excès des plus horribles désordres, se sentit un jour poussé par un mouvement intérieur et entra en passant dans une église consacrée à la Ste. Vierge. Il fut alors tourmenté par les plus violens remords de conscience. Malgré son affreux désespoir, il avait un désir vague de se confesser. Un prêtre qui se trouvait là, et qui crut découvrir les combats qui se livraient dans cette âme infortunée, alla à lui, et lui demanda s'il voulait se confesser. " Volontiers, dit le jeune homme; mais puis-je jamais devenir l'objet des miséricordes de Dieu après une vie aussi criminelle? Je ne comprends même pas comment je suis ici, et comment j'ai consenti à vous découvrir mon cœur."—" Vous aurez fait peut-être quelque prière; vous aurez offert quelque sacrifice à la Ste. Vierge et imploré l'assistance de cette Mère de bonté?"—" Oh! mon Père, répliqua-t-il, il y a longtemps que j'ai abandonné tout cela. Je me croyais déjà en enfer. De ma religion, voici tout ce qui me reste," et portant la main sur sa poitrine, il montra son scapulaire. " Vous m'expliquez tout, mon fils, lui dit le prêtre; ne voyez-vous pas que la Ste. Vierge vous a obtenu votre conversion." A ces mots le jeune homme fond en larmes et pousse des sanglots. Il revint à Dieu avec sin-

Digitized by Google

cérité, et il ne cessa de publier partout la grandeur des miséricordes de Dieu, et le miracle de grâce qu'il devait à la protection de Marie.

TROISIÈME JOUR.

La Présentation de Marie au temple.

CONSIDÉRATION.

Ce n'était pas assez pour Marie de s'être consacrée à Dieu, dès le premier instant de son existence, et de lui avoir renouvelé ce sacrifice à sa naissance; dans l'âge le plus tendre, elle veut ratifier cette offrande d'elle-même par un acte public et solennel. Cette courageuse enfant renonce aux avantages et aux douceurs qu'elle trouvait auprès de ses religieux parens; elle se dérobe à leur tendresse, et brise les liens les plus chers, pour aller dans le temple du Seigneur se vouer à son service, et se livrer exclusivement au soin de lui plaire et de se sanctifier.

Quelle importante leçon Marie enfant me donne dans ce mystère! 1°. Il est donc vrai qu'on doit se donner à Dieu dès l'aurore de ses jours! Dieu, en effet, est le maître de tous les âges; il a droit

Digitized by Google

de régner le premier dans une âme qui est son temple et son ouvrage; il s'est toujours montré jaloux des affections naissantes du cœur de l'homme, et le Sauveur m'a laissé dans l'Evangile des preuves de sa prédilection pour l'enfance. 2°. Marie m'apprend encore à me donner à Dieu sans partage... Eh! quel est celui que je mettrai en concurrence avec mon Dieu, et avec lequel j'oserai partager mon cœur? Dieu seul a des droits sur ce cœur: à titre de Créateur, il le réclame comme son ouvrage; à titre de Sauveur, comme le prix de son sang; à titre de Bienfaiteur, comme l'objet de ses dons et de ses faveurs. 3°. Après s'être consacrée au Seigneur, Marie persévère dans son service, et ne quitte le temple que lorsque la volonté divine l'en fait sortir pour coopérer à ses desseins. Je dois donc être à Dieu pour toujours: tous les instants de ma vie sont des dons de sa bonté, je ne puis donc en disposer que d'après l'ordre et la volonté de celui qui me les accorde; or, puis-je douter qu'il n'en réclame l'hommage? cette vie est si courte! mes services sont si faibles! mon cœur est si étroit! la récompense qui m'est réservée est si magnifique! Serait-ce trop donner que de consacrer au Seigneur tout mon temps, tous mes jours, tous mes efforts? 4°. Enfin, je dois être à Dieu seul, parce que, ni

Digitized by Google

le monde, ni le démon, ni la chair, ni la nature n'ont aucun droit sur mes services; parce que si je leur donnais sur Dieu une indigne préférence, et sur moi-même un empire injuste et honteux, ils me rendraient malheureux pendant la vie, et plus malheureux encore après la mort.

Grand Dieu, que ces réflexions m'humilient et me confondent! Belles années de ma jeunesse, à qui vous ai-je consacrées? Les prémices de ma raison et de mes affections, qui les a reçues? Mon enfance donnée à des amusemens frivoles, ma jeunesse livrée au plaisir, l'âge mûr consumé dans les intérêts matériels et les calculs de la cupidité! J'ai successivement été dominé par un monde pervers, des amis corrompus, des passions coupables, un indigne amour des biens périssables; c'est-à-dire, que j'ai tout donné à des maîtres à qui je ne devais rien, et que je n'ai rien, ou presque rien réservé pour celui à qui je devais tout ce que je suis, tout ce que j'ai. Quelle erreur déplorable, et quelle monstrueuse opposition entre ma conduite et la vôtre, ô Vierge Sainte!

Revenu de mes voies criminelles, j'ai peut-être résolu de me donner à Dieu; mais ne suis-je pas alors tombé dans une illusion trop commune parmi les personnes du monde? Malgré l'oracle

Digitized by Google

divin, j'ài prétendu servir en même temps deux maîtres, dont les intérêts sont essentiellement opposés, Dieu et le monde, Dieu et le plaisir, Dieu et les joies profanes, Dieu et une passion chérie, Dieu et une personne qui m'en éloignait! Alliance monstrueuse qui n'a pu contenter ni Dieu, ni le monde, ni moi-même! Mais ce n'est pas assez de déplorer mon erreur; il faut la réparer. Je n'ai plus devant moi peut-être qu'un petit nombre d'années qui me séparent du tombeau; peut-être n'ai-je plus que quelques jours à vivre... Après avoir refusé au Seigneur un temps si considérable de ma vie, lui disputerai-je encore ce peu d'instans qu'il me laisse pour revenir dans ses bras, et expier mes fautes? Non, Seigneur, je vous fais l'offrande de tout moi-même; je veux comme Marie me donner à vous sans retard, sans réservé, sans retour.

Résolution. J offrirai souvent toutes mes actions à Dieu.

Bouquet spirituel. Rendez-moi fort contre mes ennemis.

PRIÈRE.

Aidez-moi, Vierge Sainte, à remplir ces engagemens jusqu'à la mort. Demandez pour moi le courage nécessaire pour y être fidèle. Venez

Digitized by Google

au secours de ma faiblesse; fixez mon inconstance; éloignez de moi les dangers, et sauvez votre enfant, qui se consacre à vous de nouveau, en se donnant à votre Fils. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours dans la captivité.—Le Souverain Pontife Pie VII institua la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, en mémoire de ses deux retours fortunés à Rome, qu'il n'attribuait qu'à la protection de la Reine du Ciel. Il s'était vû, par les manœuvres et la violence d'hommes impies, arraché de la chaire du Prince des Apôtres. Il avait été jeté dans les prisons de Savone, et retenu pendant 5 ans dans les rigueurs d'une étroite captivité, sans qu'on lui laissât les moyens de communication que réclament les besoins et le gouvernement de l'Eglise de Dieu, genre de persécution dont les premiers siècles n'avaient pas offert d'exemples. L'enfer ne triompha pas longtemps. Les événemens les plus soudains et les plus inattendus ramenèrent l'auguste Pontife dans la Ville éternelle, au milieu des applaudissemens universels, et par le concours de presque toutes les nations du globe.

Digitized by Google

Cette merveilleuse conduite de la Providence devait se renouveler peu de temps encore après. A l'approche de nouveaux orages, le même Pontife, suivi du sacré collége, était forcé de fuir dans le duché de Gênes. Mais Marie calma la tempête, au moment où elle faisait craindre les plus affligeans désastres; et les peuples saluèrent avec de nouveaux témoignages d'allégresse, la rentrée du Pontife dans sa capitale. Sa Sainteté voulut, auparavant, remplir le vœu que son cœur avait formé depuis longtemps, et que sa captivité ne lui avait pas permis de réaliser. Ce fut une couronne d'or dont il voulut, de ses propres mains et au milieu de la pompe des cérémonies religieuses, décorer l'image vénérée de Notre-Dame de Savone, appelée *Mère de Miséricorde*. Le Pontife, par reconnaissance envers la Mère de Dieu, que lui et les fidèles avaient invoquée avec tant de ferveur, consacra le souvenir de ces événemens providentiels par l'établissement de la fête de Notre-Dame Auxiliatrice ou de *Bon-Secours*. Elle est fixée au 24 du mois de Mai.

Digitized by Google

QUATRIÈME JOUR.

L'Annonciation de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

Marie est la plus parfaite des créatures, et elle est en même temps la plus humble et la plus détachée d'elle-même. C'est particulièrement dans le mystère de l'Annonciation qu'éclate sa profonde humilité. L'adorable Trinité lui envoie un prince de la cour céleste, pour lui demander son consentement au prodige qui va s'opérer, et par lequel elle sera élevée à la dignité de Mère de Dieu. L'Ange l'aborde avec respect, et lui donne le plus bel éloge que puisse recevoir une mortelle: " Vierge pleine de grâce, lui dit-il, je vous salue; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes." Comment Marie reçoit-elle ces éloges? Elle s'étonne, elle se trouble, elle s'humilie, elle se confond; elle ne se reconnaît que la servante du Seigneur, au moment même où elle en est proclamée la Mère; et depuis son élévation à cette haute dignité, quelle fut la vie de cette incomparable Vierge? Ce fut une

Digitized by Google

vie obscure, une vie d'humiliations, mais d'humiliations qu'elle aimait, qu'elle recherchait et dans lesquelles elle mettait toute sa gloire.

Pour moi, rempli d'orgueil, je mets ma gloire à paraître aux yeux des hommes. Plein d'estime pour moi-même, je ne puis souffrir de leur part le moindre mépris; leur oubli, leur indifférence me blessent jusqu'au fond de l'âme; je me nourris de vanité; je ne recherche que moi-même; je rapporte mes succès à mes prétendus mérites; mon amour-propre se glisse dans toutes mes actions, infecte et corrompt le peu de bien que je puis faire, et m'en dérobe le mérite aux yeux de Dieu, et souvent aux yeux des hommes.

Et cependant que de motifs n'ai-je pas de m'humilier? pur néant par mon origine, quel bien y a-t-il en moi qui ne vienne de Dieu? et s'il vient de Dieu, comment osé-je en tirer vanité, et lui en ravir la gloire? Si Dieu me retirait tous les biens qu'il m'a donnés, que me resterait-il? Le péché, qui m'asservit au démon, qui me rend ennemi de Dieu, et digne de ses terribles vengeances.

Mais si je descends dans mon cœur, quel abîme de misères j'y découvre! que d'inclinations perverses, que d'affections déréglées! Je porte audedans de moi le germe de toutes les passions, et

Digitized by Google

que faut-il pour les faire éclore? J'éprouve des sentimens si vifs pour les choses de la terre, et si peu de goût pour celles du ciel! je suis tout de feu pour les créatures et pour moi; je suis tout de glace pour les biens spirituels et pour Dieu! Amateur de moi-même et de mes aises, ardent à faire ce qui me plaît, et à ne faire que cela; attaché à mes mauvaises habitudes, je suis rempli d'amour-propre, lorsque tout devrait m'humilier. Je sais par une triste expérience que mon orgueil n'a été jusqu'ici pour moi qu'une source funeste de chagrins, d'inquiétudes, de jalousies, de dépits, de tourmens, de péchés, et malgré cela, je me laisse dominer par ce vice également détesté de Dieu et des hommes... Quoi de plus humiliant que mon orgueil même!

Résolution. J'éviterai de dire aucune parole à ma louange.

Bouquet spirituel. Je vous salue, Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous.

PRIÈRE.

O Marie, ô la plus humble des créatures, venez me guérir de mon orgueil et de l'enflure de mon cœur! j'en reconnais l'injustice, le ridicule et les dangers; mais je sens que ce vice a jeté dans mon âme de profondes racines; comment les

Digitized by Google

arracher toutes sans un secours puissant de la grâce? Obtenez-moi ce secours de votre divin Fils; obtenez-moi l'amour de l'humilité, de cette vertu si nécessaire, que sans elle je ne puis entrer dans les cieux. Que cette belle vertu soit dans mes pensées, dans mes paroles, dans mes actions et surtout dans mon cœur. Alors j'aurai lieu d'espérer que Jésus-Christ un jour recevra dans sa gloire un serviteur marqué des traits qui lui sont les plus chers. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours dans le danger de mort.—En 1808, un chirurgien major de l'armée française, en Espagne, se trouvait à Madrid, quand éclata la fameuse insurrection du 2 Mai, où le peuple espagnol, se jetant sur les Français, massacra sans pitié, pendant plusieurs heures, tout ce qu'il put rencontrer. Ce jeune officier était depuis 1805, de la Confrérie du Rosaire de St. Thomas d'Aquin, à Paris, et remplissait, en toute occasion, ses devoirs de chrétien et d'associé du Rosaire. Le 1er Dimanche de ce mois, 1er Mai, il avait, selon l'usage des fervens associés, fait la communion en l'honneur de la Sainte Vierge, dans une chapelle de la ville dédiée à Notre-Dame de Lorette. Au milieu de l'insurrection, il tombe entre les mains

Digitized by Google

d'une troupe furieuse armée de sabres, de couteaux, de poignards qui, le reconnaissant pour officier français, le maltraite rudement et s'apprête à le massacrer. Dans ce danger imminent, son premier soin est de se recommander à Dieu, et d'implorer la protection de Notre-Dame de Bon-Secours. Les paroles de *sacrilége* et *d'impie*, qui retentissent à ses oreilles, lui inspirent la pensée de montrer son chapelet; "Voyez! je ne suis pas un impie," leur dit-il. La vue du Rosaire arrêta, comme par enchantement, les bras des meurtriers. Cependant, la haine qu'avait inspirée le nom français, allait lever tous les scrupules, quand la Providence permit que le sacristain de l'église de Lorette passât au même moment. Il reconnaît l'officier français, et proteste aux plus acharnés que c'est un bon chrétien, et qu'il l'a vû communier la veille. Leur fureur se calma et leur pensée de mort se changea en témoignage d'estime et d'affection. Ils le conduisirent dans une maison sûre, où il se trouva à couvert de tout danger. Que de fois depuis il a béni Notre-Dame du Rosaire et la pieuse pratique qui lui a valu une assistance si spéciale et si manifeste!

Digitized by Google

CINQUIÈME JOUR.

La Visitation de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

C'est la charité de Marie qui éclate particulièrement dans ce mystère A peine cette Vierge Sainte eut-elle appris de la bouche de l'Ange Gabriel, ce que Dieu venait d'opérer en faveur de Ste. Elizabeth, sa cousine, qu'animée d'une sainte ardeur, elle s'empresse d'aller la visiter, pour lui rendre ses services et la féliciter de son bonheur. La charité de Marie fut ici d'autant plus admirable, que pour la pratiquer, elle eut à faire de plus grands sacrifices; car elle sacrifiait l'attrait qui la retenait dans la solitude; elle renonçait à son repos; elle interrompait avec son Dieu des communications auxquelles il lui eût été si doux de se livrer uniquement; elle surmontait la timidité de son sexe, et peut-être les jugemens défavorables des hommes; elle se dévouait aux périls et aux fatigues d'un long voyage, et en prévenant celle qui lui était si inférieure en dignité et en mérites, en s'abaissant même jusqu'à la servir, elle oubliait

Digitized by Google

les égards que semblait réclamer le haut rang où Dieu l'avait élevée. Mais de quoi n'est pas capable un cœur où règne la divine charité?

Comment puis-je éprouver tant de répugnances à pratiquer une vertu si chère à Jésus et à Marie? N'est-elle pas le caractère distinctif des chrétiens? Ne fait-elle pas le sujet d'un précepte particulier du Sauveur? Ne me l'a-t-il pas enseignée par ses paroles, et plus encore par ses exemples? N'est-ce pas Dieu même que j'aime dans mes frères, quand je les aime pour Dieu? Le Seigneur ne leur a-t-il pas transporté une partie de ses droits? Ne sommes-nous pas le prix du même sang, les enfans d'une même mère, les héritiers du même royaume, les membres du même corps, dont le chef est Jésus-Christ? Ne sommes-nous pas unis par la même espérance, les mêmes promesses, la participation aux mêmes sacremens? Enfin, ne sommes-nous pas appelés à ne former qu'une même famille pendant l'éternité?

Puis-je dire cependant que j'aime mes frères, que j'ai la charité? "La vraie charité, selon l'Apôtre, est une charité patiente, douce et bienfaisante; elle n'est point envieuse, ni téméraire, ni précipitée; elle ne s'enfle point d'orgueil; elle n'est point dédaigneuse; elle ne cherche point

Digitized by Google

ses propres intérêts; elle ne se pique ni ne s'aigrit point; elle ne pense point le mal; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout." Voilà les caractères de la vraie charité. La mienne est-elle marquée à ces traits?

Résolution. Je ferai une aumône ou une visite aux pauvres.

Bouquet spirituel. Vous êtes bénie entre toutes les femmes!

PRIÈRE.

Non, Seigneur, jusqu'à ce jour, je n'ai eu guères d'amour que pour moi-même; je n'ai eu le plus souvent pour le prochain que de l'indifférence ou du mépris. Mais puisque vous m'ordonnez de l'aimer comme moi-même, je vais prendre désormais dans l'exemple de votre Sainte Mère, la règle et les motifs de cet amour.

O Marie! aidez-moi puissamment à vaincre mes préventions, mes froideurs, mes répugnances, mes antipathies et mille autres dispositions coupables qui mettent obstacle au règne de la charité dans mon cœur. Donnez-moi les sentimens qui vous conduisirent chez votre heureuse parente, et qu'ils me rapprochent dès ce jour de ceux qui souffrent, qui gémissent, et qui attendent qu'une main charitable essuie leurs larmes, apaise leur

Digitized by Google

faim, adoucisse leurs souffrances, et tempère par des soins et des égards la rigueur de leur sort. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours dans les tentations.—Par l'intercession de la Ste. Vierge, un chrétien peut obtenir la victoire des plus fortes tentations. Un jeune homme de Messine, très-dévoué au culte de la Mère de Dieu, se trouva exposé, un jour, à un très-grand danger de tomber dans le péché. Une femme criminelle, poussée par le démon impur, vint lui tendre des embûches, et le solliciter au mal. Elle avait mis en jeu les armes les plus puissantes pour le faire succomber. Le bon jeune homme dans cette cruelle extrémité, s'adressa, selon sa pieuse coutume, à la Mère de Dieu, et lui dit: " Mère très pure, secourez-moi. Ne m'abandonnez pas dans l'extrême besoin où je me trouve." Aussitôt les traits de cette femme changèrent, et il la vit telle qu'elle était au fond de son âme, c'est-à-dire, avec toute la laideur du péché. Sa vue lui fit horreur, tant elle était hideuse et difforme. Il crut voir un monstre sorti de l'enfer. Saisi d'une crainte salutaire, il la repoussa avec indignation, et lui reprocha avec fermeté son effronterie. Aussitôt la tentation disparut, et son cœur

Digitized by Google

victorieux comprit tout ce qu'il devait de reconnaissance à la Mère de *Bon-Secours*.

SIXIÈME JOUR.

La Purification de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

Quelles instructions solides et touchantes nous donne Marie dans ce mystère! Elle est mère d'un Dieu, et elle veut bien passer pour la mère d'un simple mortel. Elle est plus pure que les Anges, et elle se confond parmi celles qui ont contracté les souillures légales, et qui ont besoin d'être purifiées... Quelle humilité! Elle n'est point sujette à la loi de la purification, et elle s'y soumet volontiers... Quelle obéissance! Elle n'a qu'un Fils qui lui est infiniment cher, et elle l'offre, elle le sacrifie au Père éternel... Quelle générosité!

Ma conduite jusqu'ici a-t-elle fait paraître ces vertus héroïques de ma Mère? Ai-je comme elle, un cœur humble, un cœur pur, un cœur soumis aux volontés du Ciel, un cœur généreux au service d'un Dieu qui me comble de ses dons?

Digitized by Google

Hélas! jusqu'à quand porterai-je cette négligence dans l'observation de la loi du Seigneur? Aurai-je donc toujours des prétextes et des excuses pour me soustraire aux préceptes de Dieu et de son Eglise? J'allègue ma faiblesse, ma santé, ma réputation, mon rang, les jugemens des hommes, la rigueur de la loi; mais Marie n'avait-elle pas toutes ces raisons pour se dispenser de la cérémonie humiliante de la purification? Cependant les consulte-t-elle? N'en fait-elle pas un sacrifice généreux au pied des autels? Et d'ailleurs sont-ils fondés, ces motifs que j'oppose sans cesse à ma conscience, qui me reproche l'infraction de mes devoirs? Ne suis-je pas à leur égard dans une illusion qui n'échappe qu'à moi seul? Ces excuses auront-elles à mes yeux quelque poids, lorsque Dieu les pèsera dans la balance de l'éternité? Ame chrétienne, mettez-vous en ce moment dans les dispositions où vous serez sur votre lit de mort; votre dernier jour approche: il arrivera peut-être bientôt. Que penserez-vous alors de vos résistances à la grâce qui vous presse d'observer fidèlement la loi du Seigneur? Quels efforts voudrez-vous avoir faits? Quel regret du temps perdu dans la violation de vos devoirs? Quelles craintes sur le jugement qui vous attend au sortir de cette vie d'illusions, d'erreurs et de

Digitized by Google

déceptions volontaires! ce que vous voudriez alors avoir fait, ne l'omettez pas aujourd'hui.

Résolution. Je m'attacherai à bien remplir mes devoirs.

Bouquet spirituel. O mon Dieu! que votre volonté soit faite.

PRIÈRE.

O Sainte Mère de mon Sauveur! apprenez-moi à régler ma conduite sur sa loi sainte. Ce divin Maître ne demande de moi ni les austérités des Anachorètes, ni les souffrances des Martyrs; il m'a tracé des préceptes peu nombreux, simples et faciles à observer; oui, faciles avec le secours de la grâce, qui sera toujours proportionnée au besoin que j'en aurai, si je la demande par une prière assidue, et si je dispose mon cœur à la recevoir. Obtenez-moi cette disposition, ô Marie! et lorsque, pour accomplir mes devoirs, j'éprouverai les répugnances et les révoltes de la nature, faites-moi ressouvenir que celui qui se soumet à l'empire des passions, se courbe sous un joug mille fois plus dur que celui de l'Evangile; et après la mort, s'il persévère dans son erreur, il ne peut s'attendre qu'à des châtimens éternels; au lieu que si je fais de bon cœur, quoiqu'il m'en coûte, ce que demande de moi la loi divine, la

Digitized by Google

297933

pratique de cette sainte loi fera ma consolation sur la terre, et dans le Ciel mon éternel bonheur. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours contre les démons.—Hugues, marquis de Toscane, menait une vie très-licencieuse. La Sainte Vierge, envers qui il avait conservé quelque dévotion, l'avait averti plusieurs fois: mais il retardait toujours sa conversion. Un jour étant à la chasse, il se trouve entraîné aux pieds d'une montagne. Au même moment, le ciel s'obscurcit, et un orage affreux éclate. Il cherche alors un abri dans une caverne qui était près de là. En y entrant, il aperçoit une troupe nombreuse d'hommes horribles, qui s'acharnaient à faire souffrir un malheureux. Il les prend pour des nécromanciens, et se met à les réprimander en les menaçant. Hugues entend alors quelqu'un crier du fond de la grotte: " Apportez celui-là." Mais d'autres répondirent: " Quand le temps sera venu; car Celle qui a tant de puissance contre nous, le défend encore." Hugues comprend qu'il est en présence des démons, et qu'il doit à la Ste. Vierge de n'être pas encore tourmenté comme cet infortuné. Saisi d'épouvante, il se met à prier de tout son cœur

Digitized by Google

la Vierge de *Bon-Secours*, et à faire le signe de la croix; la vision disparut. Au sortir de la caverne, il va à la cabane d'un hermite voisin nommé Eugène, et passe la nuit à s'entretenir avec lui de choses spirituelles. Le matin il se présente à Eustache, évêque de Florence, et lui raconte ce que Marie avait fait pour son salut. Il commence alors une vie nouvelle, fait une pénitence publique, et en confessant ses fautes, il répétait au milieu de torrents de larmes : "Hugues ne sera plus Hugues." Il fonda et dota sept monastères, et vécut le reste de ses jours en vrai enfant de Marie, de manière à mériter d'être surnommé l'excellent prince.

SEPTIÈME JOUR.

La Compassion de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

Tout la vie du Sauveur, dit l'auteur de l'Imitation, ne fut qu'une croix et qu'un martyre continuel. On pourrait dire aussi que celle de Marie ne fut qu'une vie de douleurs et de sacrifices. Que n'eut-elle pas à souffrir dans

Digitized by Google

l'étable de Bethléem, dans sa fuite en Egypte, dans son long exil chez un peuple infidèle, dans la maison de Nazareth, et depuis l'Ascension du Sauveur pendant les vingt années qu'elle passa sur la terre loin de l'objet unique de ses pensées et de son amour !

Mais ce fut au pied de la croix que les douleurs les plus vives, les afflictions les plus profondes, le spectacle le plus déchirant, attendaient cette Vierge innocente. Jésus expirant voulut avoir sa Mère pour témoin de ses opprobres, de ses souffrances et de ses angoisses. Quel spectacle pour les yeux d'une Mère! Qu'éprouviez-vous alors, ô Mère désolée! lorsque vous aperceviez votre divin Fils, la tête couronnée d'épines, le visage meurtri et abattu par la douleur, le corps tout couvert de plaies et inondé de son sang! Quel déchirement pour votre cœur, lorsque vous voyiez ces bourreaux inhumains enfoncer à grands coups les cloux meurtiers dans ses pieds et dans ses mains adorables; lorsque vous entendiez les outrages, les dérisions, les blasphèmes qu'on vomissait contre lui; lorsque vous assistiez à sa longue et cruelle agonie sur la croix, et que vous le vîtes expirer victime de la fureur de ses ennemis, et comme abandonné de son Père! Qui peut exprimer quel fut alors l'excès de vos douleurs? L'Esprit-

Digitized by Google

Saint, par l'organe de l'Eglise, les compare à l'étendue des mers et à la profondeur des abîmes.

Mais pourquoi donc fallait-il que cette Mère si tendre assistât au cruel trépas du plus tendre des fils? Pourquoi le Ciel exige-t-il que la plus innocente des créatures soit condamnée à répandre tant de larmes et à passer par des épreuves si rigoureuses? Ah! c'est un mystère que je pénètre enfin aujourd'hui : en associant par la maternité divine, cette Vierge sans tache à la gloire de la rédemption, le Seigneur voulait par là même l'associer plus qu'aucune autre créature aux souffrances du Rédempteur et aux grands avantages dont elles sont la source. Car depuis que Jésus-Christ a consacré dans sa personne et par son libre choix, les souffrances et les douleurs, elles ne sont plus des maux véritables pour le chrétien; elles sont pour lui le principe du seul vrai bonheur. Souffrir en effet, et souffrir dans les sentimens de la foi, c'est ressembler à Jésus-Christ, et à celle qu'il a le plus aimée sur la terre, Marie, son incomparable Mère; souffrir c'est marcher dans la voie des prédestinés, c'est recevoir le sceau des élus; souffrir, c'est semer une abondante moisson de mérites, et se préparer une couronne éclatante dans les cieux. Souffrons donc dans cette vallée de larmes, mais souffrons

Digitized by Google

comme Marie; son âme sur le Calvaire fut éprouvée, mais ne fut pas abattue; elle se tenait debout au pied de la croix, dit l'Evangile, acceptant avec courage le calice amer que le Ciel lui présentait, adorant la main du Ciel qui s'étendait sur elle, et immolant dans son cœur ce Fils bien-aimé, dont on lui demandait le sacrifice.

Résolution. J'offrirai à Dieu quelque privation.

Bouquet spirituel. O Marie, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

PRIÈRE.

Que je vous ressemble peu, ô ma Mère! Si les souffrances sont un bienfait de Dieu, avec quelle ingratitude je les ai reçues jusqu'à ce jour! Que de plaintes, que de murmures, que d'impatiences, que de révoltes peut-être contre Dieu, qui ne m'éprouvait que pour me sauver! Que j'ai peu compris mes vrais intérêts! C'est peut-être à ces chagrins, à ces maladies, à ces afflictions dont je me plaignais, que je suis redevable d'avoir échappé à des occasions qui eussent causé ma perte, et d'être rentré dans les voies du devoir, dont je m'étais écarté. Je veux donc m'abandonner désormais à la conduite de cette Providence divine qui dispose de tout pour mon salut, et entrer avec courage dans ses vues de miséri-

Digitized by Google

corde sur moi. Votre exemple, ô Marie, me soutiendra, m'encouragera dans mes peines; et vos prières m'obtiendront de Jésus-Christ la patience et la résignation nécessaires pour les supporter avec mérite et avec fruit. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours contre l'enfer.—En 1714, il y avait en Flandres deux jeunes gens doués de talens, mais livrés aux vices les plus honteux. Après avoir passé toute une journée dans les excès du jeu et de l'intempérance, ils allèrent le soir dans des lieux de débauche. Cependant l'un d'eux voyant la nuit déjà assez avancée, voulut se retirer. L'autre resta pour satisfaire ses passions effrénées, et pour boire jusqu'à la lie le calice de Babylone. Le premier, étant rentré chez lui, se souvint qu'il n'avait pas récité, selon sa coutume, quelques *Ave Maria*. Il sentit une grande répugnance à les dire, mais cependant il resta fidèle à sa résolution, et fit cette prière, quoiqu'à moitié endormi. Cette prière, toute imparfaite qu'elle était, ne resta pas sans récompense, et lui mérita la protection de la Ste. Vierge. A peine fut-il couché qu'il s'endormit de lassitude; mais bientôt éveillé par des coups redoublés qu'on frappait à la porte, il aperçut au même instant devant

Digitized by Google

lui, son compagnon dans l'état le plus horrible. Effrayé à cette vue, il lui demanda ce qu'il avait. Celui-ci répondit: " Par un juste châtiment de Dieu, nous devions tous lès deux tomber cette nuit en enfer. Mais Marie, à cause de ta prière, t'a empêché d'être puni. Pour moi, je suis damné! mon corps est resté dans telle rue (il la nomma)." Alors découvrant sa poitrine, il lui montra le feu et les serpents qui le tourmentaient, et il disparut. L'autre se leva aussitôt, et, se jetant à genoux, versa des torrens de larmes. Il se rendit ensuite chez les Franciscains, et raconta son histoire. Ces bons religieux ne voulaient pas le croire, jusqu'à ce que, s'étant transportés au lieu indiqué, ils trouvèrent le hideux cadavre de son malheureux compagnon. Ils reçurent le pénitent qui changea de vie par l'intercession de Marie, et qui répétait souvent avec vérité: " C'est grâce à Marie, si je ne brûle pas."

HUITIÈME JOUR.

La sainte Mort de Marie.

CONSIDÉRATION.

Marie touche au terme de son exil; l'amour va briser les liens qui la retenaient sur la terre, et

Digitized by Google

la porter dans le sein de son Bien-Aimé. Le privilége de ne point mourir eût dû, ce semble, être le partage de la Mère d'un Dieu; mais depuis que Jésus, l'auteur de la vie, s'est volontairement soumis à la mort, il n'y a plus d'opprobre, il n'y a que de la gloire à mourir. Je me la représente au moment de son bienheureux trépas; elle meurt libre de craintes, exempte de regrets, et consumée d'amour. En effet, qu'aurait-elle qui pût la troubler? Sa longue carrière? Mais tous les instans en ont été consacrés au Seigneur. Les grâces qu'elle a reçues du Ciel? Mais en tombant dans une âme si bien préparée, elles ont toutes rapporté le centuple. Sa conscience? Mais jamais elle ne fut souillée de la faute la plus légère. Les pensées de son esprit et les affections de son cœur? Mais elles n'ont jamais eu d'autre objet que ses devoirs, sa perfection et son Dieu. Les approches du jugement qu'elle va subir au sortir de la vie? Mais elle l'appelle de tous ses vœux; ce jugement va la couvrir de gloire, et son Juge n'aura pour elle que des caresses et des récompenses. Des regrets? Marie n'en peut avoir. Ne possédant rien sur la terre, elle n'a rien à quitter. Jésus seul avait obtenu toutes les affections de son cœur, aucun lien ne la retenait en ce monde. Elle se sépare des Apôtres et des Disciples de son

Digitized by Google

Fils: mais elle va se réunir à son Fils lui-même. Elle s'éloigne des hommes, ses enfans adoptifs: mais elle va ménager leurs plus chers intérêts auprès du Sauveur et les protéger plus efficacement du haut des cieux. Mourez donc, Vierge Sainte, mourez; consumée des flammes du plus ardent amour, prenez votre essor vers les demeures éternelles; allez recevoir la couronne que votre divin Fils a tressée de ses mains. Le Ciel vous attend pour vous saluer, comme sa dominatrice et sa reine; mais dans les splendeurs de la gloire, où vous allez habiter, n'oubliez pas les enfans que vous laissez sur la terre.

Ame chrétienne, désirez-vous mourir sans crainte? Vivez dans l'innocence; le péché est une source de peines pendant la vie, et de frayeurs à la mort. Le juste voit arriver la fin de sa carrière, comme la fin d'un beau jour; mais le pécheur ne peut l'envisager qu'avec un sentiment d'inquiétude et d'effroi.

Voulez-vous mourir sans regret? détachez-vous tous les jours de la terre; songez que vous êtes ici-bas dans un pays étranger; ne vous liez point aux créatures par des affections trop vives et trop tendres; aimez Dieu de tout votre cœur, et n'aimez les créatures que pour lui. Excitez fréquemment dans votre âme le désir du ciel.

Digitized by Google

Est-il si difficile de soupirer pour une autre vie, quand on ne rencontre ici-bas que des dégoûts, des ennuis, des contradictions, des peines cuisantes, et des sujets toujours renaissans de larmes et de douleurs?

Résolution. Je disposerai mon cœur, comme je voudrais l'avoir au moment de la mort.

Bouquet spirituel. O Marie, prenez ma défense au jour du jugement.

PRIÈRE.

" Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort." Vous exaucerez, aimable Mère, cette prière que je vous adresse tous les jours de ma vie. Accordez-moi la grâce de prévenir par une vie sainte et des mœurs régulières, les craintes et les remords qui empoisonnent les derniers jours des pécheurs. Que ce soit surtout à la fin de ma carrière, que j'éprouve les effets de votre protection et de votre tendresse; soutenez alors ma faiblesse, fortifiez ma foi, ranimez mon espérance, enflammez mon amour, rassurez mes craintes excessives, ouvrez mon cœur à la confiance dans les mérites de mon Sauveur; défendez-moi contre les démons, recevez mon dernier soupir, et pré-

Digitized by Google

sentez-moi vous-même au tribunal de Jésus votre Fils. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours pour la confession.—Un homme s'étant rendu coupable d'un grand péché, en conçut une telle honte qu'il ne pouvait se déterminer à s'en confesser. Déchiré par de terribles remords, il prit pour s'en délivrer, la folle résolution de se jeter dans un fleuve, comme s'il eût dû trouver ainsi la fin de ses peines. Il se met en route, mais arrivé sur le rivage, il comprend qu'il va se rendre coupable d'un nouveau crime, et s'arrête. De retour à la maison, il se met à genoux, et pleure amèrement son péché. Il sollicite le Seigneur de le lui pardonner par la *plénitude de son autorité*, comme il disait, et sans l'obliger à se confesser. Il visite plusieurs sanctuaires pour obtenir la paix de la conscience; mais Dieu voulait la lui donner par le secours de Marie. Une nuit qu'il était tourmenté plus que de coutume, il se sent frappé légèrement sur l'épaule, et entend ces paroles : "va te confesser." Il se lève, et va à l'église pour se confesser ; mais la honte le saisit de nouveau, et il se retire. Quelques mois après, ayant reçu le même avertissement, il se rend à l'église; mais il est encore arrêté par

Digitized by Google

la honte, et prend la résolution de mourir plutôt que de dire son péché à un confesseur. Il passe toute la journée dans d'affreux combats; cependant avant de rentrer chez lui, il retourne à l'église pour saluer l'image de Marie qu'on y honorait. Il se prosterne devant elle, et lui expose le grand besoin qu'il a de son secours. Notre-Dame de *Bon-Secours* ne laissa pas cette prière sans récompense et lui obtint la victoire. Il ne s'était pas encore relevé qu'il avait senti son cœur tout changé. Il va aussitôt sans peine trouver un confesseur, lui accuse, avec beaucoup de larmes, les péchés de toute sa vie, et en obtient le pardon. Il trouva avec l'absolution, la paix de la conscience et une joie plus grande que s'il eût gagné l'or du monde entier.

NEUVIÈME JOUR.

L'Assomption de la très-Sainte Vierge.

CONSIDÉRATION.

Parmi les vertus qui ont caractérisé Marie, il en est trois principales qui ont concouru plus spécialement à la sanctifier, et que le Seigneur

Digitized by Google

glorifie plus particulièrement dans sa triomphante Assomption; j'entends sa pureté, son humilité, sa charité: or cette pureté, Dieu la glorifie par l'incorruptibilité de son corps, qu'il préserve de la dissolution et des ravages du tombeau; son humilité reçoit une récompense glorieuse par le haut point d'élévation qui la rapproche plus qu'aucune autre créature du trône du Tout-Puissant; et c'est à son ardente charité, que Marie doit l'union intime dans laquelle elle entre en ce jour avec son Dieu, et les communications ineffables auxquelles il l'admet dans le séjour des Saints. Ce n'est donc point précisément la maternité divine, ce ne sont point les prérogatives de Marie, que son Fils a prétendu couronner en ce jour: c'est sa sainteté, ce sont ses vertus.

Voilà sur quoi il est d'une extrême conséquence de m'examiner et de régler ma conduite. Dieu m'eût-il comblé des dons les plus signalés et des grâces les plus insignes, si je n'ai point de vertus, si je n'ai point de mérites, il me refusera l'entrée du céleste séjour. Dieu est la pureté par essence; rien de souillé, rien d'impur n'entrera dans son royaume; je dois donc être pur; le royaume de Dieu, comme son cœur, est fermé aux orgueilleux et aux superbes; je dois donc être humble. « Quiconque n'aime pas Jésus-Christ, selon la doctrine

Digitized by Google

du grand Apôtre, est frappé d'anathème;" je dois donc réserver pour mon Sauveur les affections les plus vives et les plus tendres de mon cœur. Cet amour de Dieu est la consommation, comme il doit être le principe de toutes les vertus et de tous les mérites; cet amour est le premier de mes devoirs, et nulle autre obligation ne peut m'en dispenser. Je dis peut-être de bouche, et je répète à mon Dieu que je l'aime; mais le langage le plus propre à le lui persuader, c'est celui de mes œuvres. "Celui qui n'observe pas la loi du Seigneur, dit le Disciple bien-aimé, et qui dit qu'il le connaît, est un menteur, et la vérité désavoue ses paroles."

Résolution. Je penserai souvent que je ne suis sur cette terre, que pour aller au ciel.

Bouquet spirituel. O Marie, montrez que vous êtes ma Mère !

PRIÈRE.

Vous montez au ciel, Vierge Sainte, mais vous me laissez pour héritage vos exemples et vos vertus. Ce n'est qu'en les retraçant dans ma conduite, que je pourrai y entrer moi-même. En suivant cette route, je marcherai souvent sur des épines, mais j'y retrouverai la trace de vos pas. Je promets de vous suivre avec courage, car

Digitized by Google

je veux un jour me réunir à vous et à Jésus votre divin Fils. O Protectrice puissante! secondez mes efforts, soutenez mes pas chancelans; prenez-moi quelquefois dans vos bras maternels, pour m'aider à franchir les obstacles qui effraieraient ma faiblesse et ma pusillanimité. Dans les momens de découragement et de fatigue, ranimez mes forces par le souvenir de vos combats et de vos triomphes. Montrez-moi du haut des cieux la couronne que Dieu réserve à mes travaux, et que vous placerez vous-même un jour sur ma tête. Vous êtes ma Mère; prenez mes intérêts auprès de Jésus-Christ, et après m'avoir arraché aux poursuites de mes ennemis, obtenez-moi de passer à vos pieds l'éternité toute entière pour y célébrer vos bienfaits et mon bonheur. Ainsi soit-il.

HISTOIRE.

Secours contre le désespoir.—Un homme plongé dans tous les vices, depuis bien des années, fut attaqué d'une maladie mortelle, et il ne songeait cependant pas aux intérêts de son éternité. Sainte Brigitte, qui en eut connaissance, se mit en prières, et conjura le Seigneur de convertir cet endurci. Elle fut alors inspirée d'envoyer un prêtre à ce malade, pour l'exhorter à la pénitence. Celui-ci

Digitized by Google

se présenta inutilement trois fois; mais à la fin le cœur du malade sembla changer tout-à-coup, et il s'écria : " Obtiendrai-je mon pardon, moi " qui, pendant 60 ans, n'ai su ce que c'était que " confesseur et sacrement? Moi qui me suis donné " au démon, qui lui ai juré fidélité, et qui n'ai " vécu que pour lui? Mais je me sens tout " changé; je veux me confesser, et j'espère que " Dieu me pardonnera." Il se confessa aussitôt avec les plus grands signes de douleur. Le lendemain il reçut le Saint Viatique, et, après avoir souffert pendant plusieurs jours avec des sentimens admirables de résignation et de pénitence, il mourut en prédestiné.

Pendant que Sainte Brigitte priait pour lui, le Seigneur lui dit : " L'âme convertie est en purga- " toire, et je l'attends bientôt en paradis." La Sainte fut surprise qu'un homme si méchant eût reçu si vîte sa grâce. Le Seigneur ajouta: " sa dévotion envers ma Mère lui a fait obtenir " sa conversion. Quoiqu'il l'ait bien mal servie, " il pensait souvent à ses douleurs, et il aimait à " en entendre parler."

Digitized by Google

ARTICLE IV.

LE MOIS DE MARIE.

Le mois de Marie est une des dévotions envers la Ste. Vierge, qui sera chère au Pèlerin de *Notre-Dame de Bon-Secours.* C'est le mois de Mai que la piété des fidèles désigne sous ce nom. Ils l'ont consacré à la Mère du Sauveur, parce qu'il ouvre la plus belle partie de l'année. La nature quitte alors son vêtement de deuil; elle va s'embellir de verdure et se couronner de fleurs. Ne dirait-on pas une voix du ciel qui vient inviter les chrétiens à s'orner de toutes les vertus, et à s'enrichir de fruits spirituels? Ils l'ont entendue, et c'est pour atteindre plus sûrement ce but qu'ils offrent pendant ce mois à la Mère du Sauveur, un tribut spécial de louange et d'amour. Il était juste de faire une sainte diversion aux fêtes et aux plaisirs que provoque la belle saison, et de s'armer de la protection de Marie contre les assauts des passions, que tout concourt à rendre à cette époque plus bouillantes et plus vives.

Le Souverain Pontife Pie VII a accordé à tous

Digitized by Google

ceux qui, pendant ce mois, honoreraient chaque jour la très-Sainte Vierge par quelque exercice de piété, une indulgence plénière le jour de ce mois qu'ils choisiront, pourvu que s'étant confessés et ayant communié, ils prient à l'intention du Souverain Pontife; et de plus, 300 jours d'indulgence chaque jour. Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

Quoiqu'il soit plus louable et plus avantageux de se réunir aux fidèles, qui, pendant ce mois, font en commun, quelque exercice public chaque jour, on participe cependant, aux indulgences de l'Eglise en offrant ces hommages à la Sainte Vierge en son particulier. Voilà pourquoi dans les maisons chrétiennes, et surtout dans le lieu où la famille a l'usage de s'assembler pour la prière, on aime à placer avec honneur une statue ou une image de la très-Sainte Vierge, à l'entourer de lumière, et à la couronner de fleurs.

Tout exercice de piété offert à la Sainte Vierge chaque jour, pendant ce mois, suffit pour donner droit aux indulgences du Mois de Marie, lors même qu'on ne ferait pas toujours le même. Voici quelques pratiques, parmi lesquelles on peut choisir: entendre la Sainte Messe—réciter le chapelet—chanter des cantiques—réciter les litanies de la Ste. Vierge—lire quel-

ques considérations pieuses. Vous trouverez ici pour chaque jour, sous forme de lecture, un petit développement des Litanies de la très-Sainte Vierge dû à un de ses plus fidèles serviteurs. Il offre une matière abondante pour occuper l'âme dans l'exercice de la méditation.

Mais il est important de ne pas borner sa dévotion à ces pratiques extérieures; elles ne doivent en être que le corps. Ce qu'il faut surtout faire, c'est de rentrer en soi-même, de se corriger de ses défauts et d'avancer dans la vertu. Dès le commencement du mois, préparez-vous donc à approcher dignement des Sacremens.

Il y a un grand avantage à se proposer, pendant ce mois, un but particulier, par exemple, de renoncer aux mauvaises habitudes, aux impuretés, aux blasphèmes, à la colère, à l'orgueil, à l'amour du plaisir. Tous les efforts de l'âme dirigés ainsi, pendant un mois, vers un défaut dominant, et accompagnés d'une prière fervente envers la Sainte Vierge, pour obtenir son secours, seront infailliblement couronnés de la victoire.

Digitized by Google

I. JOUR.

Kyrie eleison; *Seigneur, ayez pitié de nous.*
Christe eleison; *Christ, ayez pitié de nous.*

Avant de répandre nos louanges aux pieds de notre Protectrice bien-aimée, nous devons nous humilier devant celui qui seul est notre maître, notre espoir et notre bien suprême. Des esprits étroits, inspirés par des cœurs desséchés, se sont scandalisés de la piété catholique envers la Sainte Vierge, et blasphémant ce qu'ils ne comprenaient pas, ils ont été jusqu'à dire que nous lui offrions un culte idolâtrique. Comme si, en la vénérant, nous cessions de savoir qu'elle n'est qu'un enfant de Dieu, tirée du néant comme nous, et qui doit tout ce qu'elle est à la bonté divine. Non; nous ne l'ignorons pas; et c'est parce que nous le savons, que ses louanges nous sont si sacrées et si douces. En honorant Marie, nous sommes certains d'honorer le Créateur, dont elle est la plus belle œuvre et la plus parfaite image. Loin d'enlever à Dieu quelque chose de sa gloire, nous entrons dans ses vues. Nous prions Marie d'intercéder pour nous, mais nous n'espérons de secours que de la bonté de Dieu. Marie nous aide à nous

Digitized by Google

sauver, mais Jésus-Christ seul nous sauve. Les mains maternelles de Marie sont dépositaires des grâces célestes, mais ces grâces découlent du cœur de Jésus. Si dans les louanges que donnent à Marie ses fidèles serviteurs, il se rencontre quelques expressions qui semblent s'éloigner de la rigueur théologique, elles ne peuvent donner lieu à de fausses interprétations au sein des lumières de l'enseignement catholique.

O Marie, Dieu le Père est avec vous, dit St. Bonaventure, et vous donne le droit d'appeler son Fils votre Fils. Le Fils éternel est avec vous, et vous nomme sa Mère bien-aimée! Le Saint-Esprit est avec vous et vous chérit comme son épouse!...Soyez avec nous, vous-même, ô douce Vierge! Que pendant ce mois surtout, nous ne perdions jamais le souvenir de vos bontés, et que vous ayez toujours présent celui de nos besoins.

Pratique.—Aussitôt que vous serez éveillé, donnez votre cœur à Dieu, levez-vous promptement et modestement.

Oraison Jaculatoire.—Je veux, ô Marie, que mon cœur soit à vous.

Digitized by Google

II. JOUR.

Sancta Maria, ora pro nobis; Sainte Marie, priez pour nous.

Puisque dans les Litanies de la Sainte Vierge, l'Eglise nous enseigne à lui répéter si souvent la demande de prier pour nous, *Ora pro nobis;* il convient, avant de méditer les titres sous lesquels on l'invoque, de considérer combien les prières de MARIE sont puissantes auprès de Dieu. Heureux celui pour qui MARIE s'intéresse! JÉSUS prend plaisir à être prié par cette Mère qu'il aime tant, afin de lui accorder tout ce qu'elle lui demande. Sainte Brigitte entendit un jour Jésus dire à MARIE: "*O ma Mère, demandez-moi ce que vous voudrez; vous savez que je ne saurais vous rien refuser. Vous ne m'avez jamais rien refusé sur la terre, je ne vous dois rien refuser dans le ciel.*" "Il suffit, dit Saint Bernard, que MARIE parle, pour que son Fils l'exauce." Prions donc toujours cette divine Mère, si nous voulons obtenir le Ciel; et disons-lui, avec Saint André de Candie (ou de Jérusalem): "Nous vous supplions, ô Vierge Sainte, de nous accorder le secours de vos prières auprès de Dieu, prières plus

précieuses que tous les trésors du monde; prières qui nous obtiennent les grâces les plus abondantes; prières qui confondent nos ennemis et nous font triompher de tous leurs efforts."

Pratique.—Faites un salut chaque fois que vous voyez une image de la Ste. Vierge.

Oraison Jaculatoire.—O Marie! conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous.

III. JOUR.

Sancta Maria; Sainte Marie.

Le nom de MARIE est un nom de salut. Ce nom ne vient pas de la terre; il vient du Ciel. "Aussi, nous dit Saint Epiphane, ce ne furent pas ses parens qui le lui donnèrent; il lui fut imposé par la volonté expresse de Dieu." Après le nom de JÉSUS, le nom de MARIE est au-dessus de tout autre nom: car Dieu l'a rempli de grâce et de douceur, afin qu'il procure toute sorte de biens à ceux qui le prononcent. "O MARIE, disait Saint Bernard, on ne peut prononcer votre nom sans être enflammé d'amour;" Et le bienheureux Henri de Suson: "Qu'êtes-vous donc vous-même, MARIE, si votre nom est si aimable et si doux?" C'est un nom de bénédiction. "On

ne peut l'invoquer, disait Saint Bonaventure, sans en retirer les plus grands avantages." Ce nom a surtout la force de dissiper et de vaincre les tentations de l'enfer. Ah ! puissante Reine, si je vous avais toujours invoquée dans mes tentations, je ne serais jamais tombé. A l'avenir je ne manquerai jamais de l'invoquer ce saint nom, en vous disant : MARIE, *aidez-moi ;* MARIE, *secourez-moi ;* et vous, obtenez-moi la grâce de vous invoquer toujours dans les périls de mon âme.

Pratique.—Assistez à la Sainte Messe pour obtenir de bien passer ce mois.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, secourez-moi.

IV. JOUR.

Sancta Dei genitrix ; Sainte Mère de Dieu.

Si les prières des Saints peuvent beaucoup auprès de Dieu, que sera-ce des prières de MARIE ? Celles-là sont les prières des serviteurs : celles-ci sont les prières d'une mère.

Auprès de JÉSUS-CHRIST, dit Saint Antonin, la prière de MARIE vaut un ordre. Il est donc impossible que cette Mère demande une grâce à son Fils, et que son Fils ne la lui accorde pas."

C'est pour cela que Saint Bernard nous exhorte à "demander par MARIE toutes les grâces que nous voulons obtenir de Dieu ; parce qu'elle est sa Mère, et qu'elle en est toujours exaucée." O puissante MARIE, Mère de Dieu, priez JÉSUS pour moi. Considérez le misérable état de mon âme, et ayez pitié de moi. Oui, priez-le, et ne cessez de le prier pour moi, jusqu'à ce que vous me voyiez sauvé, et dans le paradis. O MARIE, vous êtes mon espérance, ne m'abandonnez pas. *Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis ;* Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Pratique.—A chaque mauvaise pensée, mettez la main sur votre cœur en priant Marie.

Oraison Jaculatoire.—O Mère de Jésus, vous êtes ma mère.

V. JOUR.

Mater divinæ gratiæ ; Mère de la divine grâce.

Saint Anselme appelle MARIE : "*Mère de toutes les grâces ;*" et le bienheureux Raimond Jourdan, qui par humilité se faisait appeler l'Idiot : "*Trésorière des grâces.*" Saint Bernardin de Sienne dit que "*toutes les grâces qui nous viennent de Dieu, c'est par les mains de* MARIE

que nous les recevons; c'est MARIE *qui les dispense à qui elle veut, quand elle veut, et comme elle veut.*" Elle le dit elle-même : " *Le Seigneur a mis en mes mains toutes les richesses de ses grâces, afin que j'en enrichisse ceux qui m'aiment.*" Ainsi, ô grande Reine, si je vous aime, je ne serai plus pauvre comme je le suis. Je veux donc vous aimer, après Dieu, et je vous aime réellement par-dessus toutes choses ; mais augmentez encore ma tendresse et mon amour pour vous. Saint Bonaventure m'assure que " celui que vous voulez sauver, sera sauvé." Je vous dirai donc avec ce même Saint: " O salut de ceux qui vous invoquent! préservez-moi de l'enfer ; et pour cela, préservez-moi d'abord du péché, qui est la seule voie qui mène à l'enfer."

Pratique.—Faites la communion spirituelle avec ferveur, pour vous préparer à communier.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, apprenez-moi à aimer Jésus.

VI. JOUR.

Mater purissima ; Mère très-pure.

Cette Mère Vierge, cette colombe, ce lis de pureté, rend chastes et purs ceux qui la servent.

Digitized by Google

Lorsque MARIE était sur la terre, dit Saint Ambroise, "sa seule présence inspirait l'amour de la pureté." Le Saint-Esprit la nomme *le lis entre les épines;* car, dit Saint Denys le Chartreux, toutes les autres vierges sont des épines pour elles-mêmes ou pour ceux qui les voient; mais la Sainte Vierge ne fut épine ni pour elle ni pour les autres, car elle n'inspirait à tous ceux qui la regardaient, que des sentimens purs et saints." Le Docteur angélique disait que les images de cette chaste tourterelle éteignent l'amour impur en ceux qui les contemplent avec dévotion; et le vénérable Jean Avila raconte que nombre de personnes tentées d'impureté se sont conservées pures et chastes par la dévotion à la Sainte Vierge. O qu'elle est grande surtout la vertu du nom de MARIE pour vaincre ces tentations! O Vierge très-pure, délivrez-moi de ce vice; faites que dans les tentations je recoure toujours à vous, et que je vous invoque tant que la tentation durera.

Pratique.—Mortifiez-vous aujourd'hui dans vos regards, pour vous habituer à vous en rendre maître.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, conservez-moi aujourd'hui sans péché.

Digitized by Google

VII. JOUR.

Mater inviolata ; Mère sans tache.

MARIE fut cette femme parfaite qui parut aux yeux de Dieu toute belle et sans tache : " *Vous êtes toute belle, ma bien-aimée,* lui dit le Seigneur; *aucune tache n'est en vous.*" C'est pour cela qu'elle fut établie la médiatrice des pécheurs. Si, dans une rebellion, un des conjurés allait trouver le Roi pour l'apaiser, au lieu d'y réussir il provoquerait sa colère. Ainsi MARIE ayant été destinée à traiter de la paix entre Dieu et les hommes, il ne convenait pas qu'elle parût coupable de péché, et complice du crime d'Adam. C'est pourquoi le Seigneur la préserva de toute tache du péché. Ah! Reine sans tache, blanche colombe si chérie de Dieu, je suis, il est vrai, tout couvert d'iniquités et de misères, mais ne détournez pas pour cela vos regards de moi, et secourez-moi. Dieu qui vous aime tant ne vous refuse rien, et vous-même ne savez rien refuser à ceux qui implorent votre secours. O MARIE j'ai donc recours à vous, ayez pitié de moi! *Mater inviolata, ora pro nobis ;* Mère sans tache, priez pour nous.

Digitized by Google

Pratique.—Offrez vos actions pour les âmes du purgatoire qui ont le mieux servi la Ste. Vierge.

Oraison Jaculatoire.—Mère sans tache, priez pour moi.

VIII. JOUR.

Mater amabilis ; Mère aimable.

Richard de Saint-Laurent dit que "MARIE *fut si belle aux yeux de Dieu qu'il fut épris de sa beauté,*" jusqu'à l'appeler "*sa colombe, et seule parfaite.*" Il est certain, dit le Père Suarez, que Dieu aime plus MARIE que tous les autres Saints ensemble ; parce qu'elle seule aima plus Dieu que ne l'ont aimé tous les hommes et tous les Anges. O MARIE, Vierge très-belle, Vierge très-aimable, vous avez gagné le cœur de Dieu! Prenez encore mon cœur, car je vous aime, et je mets ma confiance en vous. *Mater amabilis, ora pro nobis ;* Mère aimable, priez pour nous.

Pratique.—Ne restez pas un seul instant à rien faire.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, que toutes les créatures vous bénissent!

Digitized by Google

IX. JOUR.

Mater Salvatoris; Mère du Sauveur.

Saint Bonaventure appelle "MARIE Médiatrice de notre salut;" et Saint Jean Damascène: "*le salut, en quelque sorte, du monde.*" En effet on peut, sous deux rapports, l'appeler le salut du monde, et notre Médiatrice, c'est-à-dire, Médiatrice de grâce, comme JÉSUS-CHRIST est Médiateur de justice. Premièrement, à cause du consentement qu'elle donna à l'incarnation du Verbe, "puisque, par ce consentement, dit Saint Bernardin, elle nous procura le salut." Secondement, par le consentement qu'elle donna à la mort de son Fils, pour notre salut. MARIE, je vous dirai donc: O Mère de mon Sauveur, vous qui offrîtes à Dieu la vie de votre Fils pour mon salut, sauvez-moi maintenant par votre intercession!

Pratique.—Privez-vous aujourd'hui de quelque chose qui flatte votre sensualité.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, aidez-moi à sauver mon âme!

Digitized by Google

X. JOUR.

Virgo veneranda ; Vierge vénérable.

Dire de Marie qu'elle est Mère de Dieu, c'est dire qu'elle fut élevée à la plus haute dignité qu'il y ait après Dieu. C'est pourquoi Saint Anselme lui parle en ces termes : "O Marie, il n'y a rien qui vous égale, car tout ce qui existe est ou au-dessus de vous, et c'est Dieu ; ou au-dessous, et c'est tout ce qui n'est pas Dieu." En un mot, dit Saint Bernardin, "il n'y a que Dieu qui puisse connaître la grandeur de Marie ;" et le bienheureux Albert va jusqu'à dire que "Marie ne pouvait être plus unie à Dieu, qu'en devenant Dieu elle-même." Elle est donc bien digne de notre vénération et de nos hommages, la Mère de Dieu, puisque Dieu lui-même ne pouvait l'élever plus, qu'en la faisant sa Mère. O Mère de Dieu et la mienne, je vous révère et je voudrais que vous fussiez révérée et honorée de tous les cœurs, autant que vous le méritez! Ayez compassion d'un pauvre pécheur qui vous aime, et qui met en vous sa confiance. *Virgo veneranda, ora pro nobis ;* Vierge vénérable, priez pour nous.

Digitized by Google

Pratique.—Priez pour ceux qui sont en état de péché mortel.

Oraison Jaculatoire.—Je renonce au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

XI. JOUR.

Virgo prædicanda ; Vierge digne de louange.

L'Eglise proclame dans ses chants, que MARIE est "très-digne de toute louange ;" puisque, selon saint Ildefonse, "toute louange qui lui est adressée rejaillit à l'honneur de son Fils." Ce qui fait dire à Saint George de Nicomédie, que Dieu regarde la gloire de MARIE comme la sienne propre." "MARIE promet le paradis à ceux qui la font connaître et aimer." "Elle fera honorer dans l'éternité ceux qui l'auront honorée dans le temps." Saint Anselme nous dit : "Comme MARIE, étant Mère de Dieu, fut le moyen pour sauver les pécheurs, ainsi les pécheurs obtiennent leur salut en prêchant les louanges de MARIE." Tous, il est vrai, ne peuvent être prédicateurs, mais tous peuvent la louer, et la célébrer plus ou moins directement, en parlant, dans le commerce ordinaire de la vie, entre amis et parens, des privléges de MARIE, de sa puissance, de sa miséri-

Digitized by Google

corde, et inspirer ainsi à tous la dévotion envers cette divine Mère. Reine du Ciel, je veux désormais faire tout ce que je pourrai pour vous faire honorer et aimer de tout le monde. Agréez ce désir et aidez-moi à l'exécuter ; en attendant, recevez-moi au nombre de vos serviteurs, et ne permettez pas que je retombe jamais sous l'esclavage du démon.

Pratique.—Préparez votre confession, si vous ne l'avez pas encore faite.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, obtenez-moi la contrition!

XII. JOUR.

Virgo potens; Vierge puissante.

Aucun Saint n'est aussi puissant auprès de Dieu que sa Sainte Mère. Elle obtient tout ce qu'elle veut. Vierge Sainte, dit Saint Bernard, "veuillez seulement, et tout se fera." Son Fils ne sait lui refuser rien de tout ce qu'elle lui demande, même pour les pécheurs. C'est pourquoi Saint Germain lui dit : " O Mère de Dieu, vous êtes toute-puissante pour sauver les pécheurs, et vous n'avez pas besoin d'autre recommandation auprès de Dieu, puisque vous êtes sa Mère." O

Digitized by Google

MARIE, vous pouvez me rendre Saint, j'espère que vous le ferez!

Pratique.—Faites un acte de charité spirituelle ou corporelle.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, fortifiez-moi contre mes ennemis!

XIII. JOUR.

Virgo clemens; Vierge clémente.

Autant MARIE est puissante auprès de Dieu, autant elle est compatissante et miséricordieuse pour ceux qui recourent à elle. "MARIE, dit Saint Bernard, ne peut manquer ni de puissance pour nous sauver, puisqu'elle est Mère de Dieu, ni de volonté pour nous aider, puisqu'elle est notre Mère." En effet, qui a jamais recouru à elle, et n'en a pas été secouru? "Qu'il ne parle pas de votre miséricorde, celui-là (s'il existe) qui vous aura invoquée sans que vous l'ayez exaucé." Le désir qu'a MARIE de nous dispenser ses grâces avec abondance est si grand, "qu'elle se croit offensée, non-seulement par celui qui l'outrage, mais encore par celui qui ne lui demande aucune grâce." Il n'est pas nécessaire de faire de longues prières pour obtenir le secours de cette

Digitized by Google

Mère de Miséricorde: il suffit de le lui demander avec confiance. Sa bonté est si grande, "qu'elle vient à notre secours avant d'en être priée;" car "elle ne peut voir nos misères, sans être empressée à nous soulager." Regardez donc, ô MARIE, regardez mes misères, et secourez-moi. *Virgo clemens*, Vierge clémente, priez pour nous.

Pratique.—Ne conservez pas dans le cœur le plus petit ressentiment.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, faites que Dieu me pardonne, comme je pardonne.

XIV. JOUR.

Virgo fidelis; Vierge fidèle.

"Bienheureux celui qui prie MARIE, qui se tient auprès d'elle, comme les pauvres se tiennent aux portes du riche pour en obtenir du secours!" Puissions-nous être fidèles à servir cette divine Mère, comme elle est fidèle à nous secourir quand nous la prions! "MARIE promet à ceux qui la servent et l'honorent, qu'ils ne pécheront pas, et qu'ils auront la vie éternelle." Elle nous invite tous à recourir à elle, et nous promet les grâces que nous espérons. "Venez tous à moi, dit-elle; en moi réside toute grâce de voie et de

Digitized by Google

vérité, toute espérance de vie et de vertu." Saint Laurent Justinien applique à MARIE cet autre texte de l'Ecriture Sainte: "Ses chaînes sont des liens salutaires;" et il ajoute: "Pourquoi ses chaînes? c'est parce qu'elle lie ses serviteurs et les empêche de s'échapper dans les champs de la licence," ce qui causerait leur perte. O Mère de Dieu, je mets en vous toute mon espéranee; c'est vous qui me préserverez à l'avenir de tout péché. O ma divine Maîtresse, obtenez-moi la grâce de perdre la vie, plutôt que de perdre la grâce de Dieu!

Pratique.—Examinez si vous êtes constant dans vos bonnes résolutions.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, je veux être toujours votre enfant!

XV. JOUR.

Causa nostræ lætitiæ; Cause de notre joie.

Semblable à l'aurore qui en dissipant les ténèbres de la nuit ramène l'allégresse sur la terre, MARIE, en naissant, chassa les ténèbres du péché, qui depuis quatre mille ans régnaient dans le monde, et y porta la paix et la joie. Un Saint Père a dit "qu'à la naissance de MARIE, l'aurore

Digitized by Google

parut." L'aurore annonce le soleil; MARIE annonça le Soleil de justice, le Verbe incarné, notre Rédempteur, qui, par sa mort, nous délivra de la mort éternelle. A la Nativité de la Sainte Vierge, l'Eglise chante: "Votre naissance, ô Sainte Mère de Dieu, annonça la joie à tout l'univers." MARIE fut le principe de notre joie, elle en est aussi le complément, puisque JÉSUS-CHRIST, dit Saint Bernard, "a mis entre les mains de MARIE tout le prix de ses mérites, afin que nous recevions de MARIE tout ce que nous pouvons avoir de biens." O Mère de Dieu, vous êtes donc ma joie et mon espérance, puisque vous ne refusez votre faveur à personne, et que vous obtenez de Dieu tout ce que vous voulez!

Pratique.—Conservez toujours un caractère égal.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, je voudrais vous honorer comme les Anges dans le ciel!

XVI. JOUR.

Vas insigne devotionis; Vase insigne de piété.

La dévotion, dit Saint Thomas, consiste dans une prompte soumission à la volonté de Dieu.

Digitized by Google

C'est cette vertu qui rendit MARIE si agréable à Dieu, et c'est le sens de la réponse que fit Notre Seigneur à la femme qui appelait bienheureux le sein qui l'avait porté. "*Bienheureux,* dit-il, *ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la conservent dans leur cœur;*" voulant nous faire entendre par-là, suivant la remarque du vénérable Bède, que MARIE était plus heureuse de conformer sa volonté à la volonté de Dieu, que d'être la Mère du Sauveur. On peut considérer comme un symbole de cette vertu de Marie, cette fleur qui se tourne toujours du côté du soleil. La seule volonté de Dieu fut l'unique but et le seul contentement du cœur de Marie, comme elle le dit dans son sublime Cantique: "Mon esprit a été comblé de joie en Dieu mon Sauveur." "Que vous êtes heureuse, ô MARIE, d'avoir toujours eu votre volonté complètement unie à celle de Dieu! Obtenez-moi la grâce de vivre désormais jusqu'à la mort dans cette même soumission.

Pratique.—Récitez vos prières avec un très-grand recueillement.

Oraison Jaculatoire.—O ma Mère, apprenez-moi à prier!

Digitized by Google

XVII. JOUR.

Rosa mystica ; Rose mystique.

Il est dit de MARIE, dans les Saintes Écritures, qu'elle fut "*le jardin fermé*" de Dieu. C'est dans ce jardin, dit Saint Bernard, que le Seigneur planta toutes les fleurs qui ornent l'Eglise, et entre autres, la violette de l'humilité, le lis de la pureté, et la rose de la charité. La rose est vermeille; c'est pour cela que "MARIE est appelée rose, à cause de l'ardente charité dont son Cœur fut toujours enflammé envers Dieu et envers nous; car la couleur vermeille, ou de feu, indique l'amour ou la charité." Et où pourrions-nous trouver une avocate qui s'occupât de notre salut, et nous aimât plus que MARIE? O ma tendre Mère, que ne m'est-il donné de vous aimer autant que vous m'aimez! Je ferai cependant tout ce qui dépend de moi pour vous honorer et vous aimer; mais vous, puissante Reine, obtenez-moi la grâce de vous être toujours fidèle.

Pratique.—Tâchez, par vos paroles et vos exemples, de porter les autres à la vertu.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, convertissez, les pécheurs!

Digitized by Google

XVIII. JOUR.

Turris Davidica ; Tour de David.

Tel est le nom donné à MARIE, dans les Saintes Ecritures: "*Ton cou est comme la tour de David; là sont suspendus mille boucliers, armure complète des forts.*" Saint Bernardin dit que "la Tour de David était en un lieu élevé, c'est-à-dire, dans Sion; c'est pourquoi on appelle MARIE, Tour de David, pour marquer sa haute dignité et prééminence." "Les fondemens de sa sainteté, lisons-nous dans les Psaumes, sont plus profonds que ceux des montagnes." Saint Grégoire dit que la Mère de Dieu fut plus sainte dès les premiers momens de sa vie, que ne l'ont été les Saints à l'heure de leur mort. Ah! ma Reine et ma Mère, je me réjouis de votre grandeur, et je suis prêt à donner ma vie pour empêcher que votre gloire ne soit diminuée, si cela pouvait être. Que ne puis-je, par le sacrifice de ma vie, faire que tous les peuples du monde vous aiment, comme vous le méritez!

Pratique.—Priez pour ceux qui blasphèment le nom de la Ste. Vierge.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, je veux vous louer toujours!

Digitized by Google

XIX. JOUR.

Turris eburnea; Tour d'ivoire.

Autre nom de MARIE, d'après les Saintes Ecritures : "*Ton cou égale la blancheur de l'ivoire.*" MARIE est ce cou mystique, qui, "de la tête de JÉSUS-CHRIST, chef de l'Eglise, nous transmet à nous qui en sommes les membres, les esprits vitaux, c'est-à-dire, les secours divins qui maintiennent en nous la vie de la grâce." Le Saint ajoute, que du moment que MARIE conçut dans son sein le Verbe incarné, elle reçut de Dieu ce privilége, qu'on ne recevrait aucune grâce que de ses mains. L'ivoire, au surplus, est doux et fort. MARIE est donc, ainsi que le dit l'abbé Rupert, "comme une tour d'ivoire, aimable et agréable à Dieu, forte et terrible au démon." O ma Souveraine, puisque vous êtes si aimée de Dieu, vous pouvez nous obtenir toute sorte de biens; et puisque vous êtes si redoutable aux démons, vous pouvez aussi nous délivrer de toutes leurs embûches. Ayez donc pitié de nous, qui nous honorons de vivre sous votre protection.

Pratique.—Prenez l'habitude de faire avec soin le soir votre examen de conscience.

Digitized by Google

Oraison Jaculatoire.—O Marie, aidez-moi à purifier mon cœur!

XX. JOUR.

Domus aurea; Maison d'or.

L'or est le symbole de l'amour; ce qui a fait appeler Marie: "le Temple d'or de la charité;" et avec raison; car, dit Saint Thomas, "de même que dans le Temple tout était couvert d'or, de même la belle âme de Marie fut remplie de sainteté." Marie fut cette maison d'or, que "la Sagesse éternelle, c'est-à-dire, le Verbe divin, se choisit pour sa demeure sur la terre." "Cette Maison de Dieu est si riche, qu'elle peut remédier à toutes nos misères." O Marie, vous aimez tant Dieu, que vous désirez le voir aimé de tout le monde; eh bien, voici la principale grâce que je vous demande et que j'espère de vous: obtenez-moi un grand amour de Dieu.

Pratique.—Faites toutes vos actions aujourd'hui par amour pour Jésus et Marie.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, obtenez-moi la pureté!

Digitized by Google

XXI. JOUR.

Fœderis arca ; *Arche d'alliance.*

Vous êtes, ô MARIE, "une Arche plus vaste que celle de Noé;" puisque dans celle-ci on n'admit que deux animaux de chaque espèce; tandis que tous les justes et tous les pécheurs peuvent venir se mettre sous votre protection. C'est ce qui fut un jour révélé à Sainte Brigitte. Elle vit une grande multitude d'animaux féroces, des lions, des léopards, des tigres, etc., qui se réfugiaient sous le manteau de MARIE; et MARIE ne les chassait pas; au contraire, elle les accueillait avec bonté, et les flattait de la main pour les retenir auprès d'elle. Les brutes qui entrèrent dans l'Arche, restèrent toujours brutes; mais les pécheurs qui se réfugient sous le manteau de MARIE, ne restent pas pécheurs. Elle sait bien leur changer le cœur, et les rendre agréables à Dieu. La Sainte Vierge dit aussi à Sainte Brigitte : "Quand un pécheur vient à moi, quelque nombreux et abominables péchés qu'il ait commis, s'il vient avec le désir sincère de se corriger, je suis toujours prête à le recevoir; car ce ne sont pas les péchés que je regarde, mais la bonne vo-

Digitized by Google

lonté. Je ne dédaignerai pas alors de panser et de guérir ses plaies; car je suis véritablement la Mère de miséricorde, et ce n'est pas en vain que j'en porte le titre."

O Mère de miséricorde, vous dirai-je donc avec Saint Augustin: souvenez-vous qu'on n'a jamais oui dire, que vous ayez rebuté un pécheur qui recourait à vous? Je suis un de ces malheureux, je viens à vous, je mets ma confiance en vous.

Pratique.—Priez pour vos parens et pour votre famille.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, obtenez-moi la charité!

XXII. JOUR.

Janua Cœli; Porte du Ciel.

"Marie est appelée Porte du Ciel, parce que nul ne peut y entrer que par son moyen." "J'exerce ma puissance dans Jérusalem," dit notre Reine; ce que Richard de Saint-Laurent explique ainsi: "Je peux obtenir tout ce que je veux à mes serviteurs, et introduire ceux que je veux en paradis." Ceux qui sont protégés par Marie, dit Saint Bonaventure, sont reconnus pour citoyens du paradis; et ceux qui sont marqués de

Digitized by Google

son signe, c'est-à-dire, qui ont le bonheur d'être ses serviteurs, sont inscrits dans le livre de vie." Voilà pourquoi Bernardin de Buste appelle MARIE, le *Livre de la vie;* et dit, que celui qui a mérité, par sa dévotion envers MARIE, d'être inscrit dans ce livre, sera sauvé infailliblement. Ah! ma Mère, c'est de vous que j'espère et que j'attends mon salut éternel. Je vous aime; sauvez-moi. Ne permettez pas qu'un de vos serviteurs, qui vous aime, aille en enfer vous y maudire et se maudire lui-même éternellement.

Pratique.—Faites aujourd'hui la préparation à la mort.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, obtenez-moi une bonne mort!

XXIII. JOUR.

Stella matutina ; Etoile du matin.

Comme l'étoile du matin précède le soleil, ainsi la dévotion envers la Sainte Vierge précède le soleil de la divine grâce; car, dit St. Germain, la dévotion envers MARIE annonce, ou qu'on est en état de grâce, ou qu'on y sera bientôt. L'Eglise appelle encore MARIE, l'Etoile de la mer, *Stella maris,* parce que, suivant l'explication de St. Tho-

Digitized by Google

mas, "comme, pendant la tempête, l'étoile guide les navigateurs au port, ainsi MARIE nous guide vers le paradis à travers la mer orageuse du monde." C'est pourquoi Saint Bernard nous prévient, que "si nous ne voulons pas être submergés dans les tempêtes des tentations, nous ne devons pas un seul instant perdre de vue cette étoile du salut." Et il ajoute: "Si vous la suivez, vous ne vous égarerez pas; si vous en êtes protégé, vous n'avez pas à craindre de tomber; si elle vous est favorable, vous êtes sûr de parvenir au paradis."

Pratique.—Récitez votre *Angelus* avec plus de piété que de coutume.

Oraison Jaculatoire.—Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie.

XXIV. JOUR.

Salus infirmorum; Salut des infirmes.

MARIE est non-seulement "le remède," mais encore "le salut des pécheurs." Celui qui a recours à elle, trouve en effet le remède et le salut, ainsi qu'elle en a fait la promesse: "*Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut qui vient du Seigneur.*" Ne craignons pas que rebutée

Digitized by Google

par la corruption de nos plaies, elle dédaigne de prendre soin de nous; elle est notre Mère; et comme une mère n'a pas horreur de panser les blessures et les ulcères de son fils, de même Marie ne refuse pas de soigner ceux de ses serviteurs qui ont recours à elle. C'est pourquoi Saint Bernard lui dit: Mère de Dieu, vous n'avez point horreur du pécheur, quelque corrompu qu'il soit: s'il soupire après vous, vous le sauverez du désespoir, et le guérirez de tous ses maux.

Pratique.—Priez dans la journée pour les chrétiens qui sont à l'agonie.

Oraison Jaculatoire.—Seigneur, que votre volonté soit faite!

XXV. JOUR.

Refugium peccatorum; Refuge des pécheurs.

Saint Germain appelle Marie "le Refuge toujours prêt à recevoir les pécheurs;" "car elle ne saurait en rebuter aucun; elle accueille à l'instant tous ceux qui se présentent." Marie est indistinctement le refuge des bons et des méchans; elle est la Cité de refuge pour tous ceux qui viennent y chercher un asile. "Elle embrasse comme une Mère le pécheur abhorré de tout l'uni-

Digitized by Google

vers, et n'est satisfaite qu'après l'avoir réconcilié avec son Juge." Saint Anselme veut dire par-là que le pécheur, étant ennemi de Dieu, est l'objet de la haine et de l'abomination de toutes les créatures; mais que s'il a recours au Refuge des pécheurs, à MARIE, non-seulement elle ne le rejette pas, mais elle l'embrasse tendrement, et ne cesse de le protéger jusqu'à ce qu'elle ait obtenu son pardon de Jésus-Christ son Fils et notre Juge. Puisque vous êtes le refuge des pécheurs, ô grande Reine, vous êtes aussi le mien. Vous qui ne rebutez aucun de ceux qui s'adressent à vous, ne me rejetez pas; je me recommande à vous. *Refugium peccatorum, ora pro nobis.* Refuge des pécheurs, priez pour nous, et sauvez-nous.

Pratique.—Habituez-vous à ne dire aucune parole inutile.

Oraison Jaculatoire.—O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous!

XXVI. JOUR.

Consolatrix afflictorum; Consolatrice des affligés.

"Après votre divin Fils, ô MARIE, lui dit St. Germain, qui est-ce qui s'intéresse à nous, et qui

Digitized by Google

nous console dans nos afflictions, comme vous ?" "Non, ajoute Saint Antonin, il n'y a pas de Saint qui prenne part à nos misères autant que la Bienheureuse Vierge MARIE." Comme nos plus grands maux sont les maladies de l'âme, MARIE est spécialement "la fidèle Consolatrice des pécheurs." Exposons-lui seulement les plaies de notre âme, et MARIE aussitôt nous assistera de ses prières, et nous soulagera. Sa charité n'attend pas même qu'on la sollicite: "Elle nous prévient, et nous accorde son secours avant même que nous le lui demandions." Disons-lui donc, avec Saint Bonaventure: O MARIE, consolez-nous toujours, mais surtout à l'heure de notre mort; venez alors prendre nos âmes, et présentez-les vous-même à votre Fils qui doit nous juger.

Pratique.—Faites une visite de charité à un malade ou à une personne affligée.

Oraison Jaculatoire.—Je pleurerai mes péchés tous les jours de ma vie.

XXVII. JOUR.

Auxilium christianorum; Secours des chrétiens.

" Secours, dit Saint Jean Damascène, toujours prêt à secourir les chrétiens, et à nous délivrer

Digitized by Google

de tous périls." "L'aide de MARIE est toute-puissante, dit Saint Cosme de Jérusalem, pour nous préserver du péché et de l'enfer." "Vous êtes, ô MARIE, lui disait Saint Bernard, une Guerrière invincible;" vous combattez victorieusement pour vos serviteurs contre les démons qui ne cessent de leur livrer des assauts. C'est pour cela que MARIE est appelée, dans les Saintes Ecritures, "terrible comme une armée rangée en bataille." Ah! puissante Reine, si j'eusse toujours recouru à vous, je n'aurais jamais été vaincu par mes ennemis: mais à l'avenir vous serez ma force; j'aurai toujours recours à vous dans mes tentations, et par votre secours j'en serai victorieux.

Pratique.—Ne dites aucune parole contraire à la charité.

Oraison Jaculatoire.—Je mets ma confiance, Vierge, en votre secours.

XXVIII. JOUR.

Regina Angelorum; Reine des Anges.

Prévenons, par nos espérances, le moment où nous verrons au Ciel, ce que Dieu a fait pour MARIE. Nous avons admiré ses priviléges, envié ses vertus, recueilli ses bienfaits: contemplons

Digitized by Google

éblouis ses grandeurs. Où est-elle, aujourd'hui, la jeune fille inconnue qui fut fiancée à un pauvre artisan? La Mère digne de compassion qui ne trouva que de la paille et une crèche pour y coucher son nouveau-né? Levez les yeux par delà tous les mondes, montez jusqu'aux Anges, élevez-vous de sphères en sphères, et quand vous aurez atteint les Séraphins et les Chérubins, montez encore et vous verrez MARIE la première après Dieu.

Assistez à son triomphe: "Venez, lui dit son divin Fils, venez du Liban, venez recevoir votre couronne." Les Anges l'ont porté sur leurs ailes. Son Fils l'a fait asseoir sur un trône digne d'un Fils tout-puissant, qui veux honorer sa Mère. Voyez-vous aux pieds de MARIE, s'incliner les innombrables légions des Anges? Ce n'est plus Gabriel seul en une pauvre maison, c'est l'armée des Cieux qui la salue *pleine de grâce.* Tous admirent sa beauté, se réjouissent de son bonheur, s'applaudissent de son empire, attendent ses ordres de Reine.

Pratique.—Adressez-vous plusieurs fois à votre Ange Gardien, et priez-le de présenter vos prières à la Sainte Vierge

Oraison Jaculatoire.—O mon bon Ange, veillez sur moi!

Digitized by Google

XXIX. JOUR.

Regina Patriarcharum ; Reine des Patriarches.

Je vois après les Anges, s'approcher de son trône, la famille des élus, la famille de MARIE. O Adam, la voilà l'Eve nouvelle, la véritable Mère des vivans qui nous a donné le fruit de vie. Viens t'humilier, ô Eve, devant celle qui a réparé ta faute. Les vieux chefs de la race choisie se glorifient de donner le nom de fille à la Souveraine des Cieux. Elle, fille toujours respectueuse et tendre, se plaît à honorer parmi les Patriarches, celui qui fut le plus heureux de tous les Pères, celle qui fut, après sa fille, la plus heureuse des Mères. Joachim et Anne prirent soin de son enfance ; c'est à elle d'embellir leur éternité. Mais approchez de son trône, vous surtout, ô Joseph, qui avez été l'associé de sa vie angélique, et le gardien de sa virginité. Si MARIE est si puissante au Ciel, c'est qu'elle parle en Mère à Jésus-Christ. Quelle doit être votre autorité parmi les Saints, vous parlez en époux à MARIE?

Pratique.—Récitez aujourd'hui, l'amende honorable à la Très-Sainte Vierge.

Oraison Jaculatoire.—Joseph, chaste époux de Marie, priez pour moi.

Digitized by Google

XXX. JOUR.

Regina Martyrum; Reine des Martyrs.

C'est avec raison que MARIE est appelée Reine des Martyrs, puisque le martyre qu'elle souffrit à la mort de son Fils sur la croix surpassa les tourmens de tous les autres Martyrs. "MARIE *sa Mère,* dit l'Evangile, *était auprès de la Croix.*" Les mères évitent d'être témoins de la mort de leurs enfans qu'elles ne peuvent secourir; MARIE ne l'évite pas, elle ne fuit pas; au contraire, elle reste constamment auprès de Jésus, et lui voit rendre le dernier soupir. Pendant l'agonie de son Fils, elle offrait au Père éternel la vie de ce divin Fils, pour notre salut; mais en l'offrant, elle éprouve les douleurs de l'agonie, des douleurs même plus grandes que celles de toute autre mort. O Mère de douleurs, par le mérite des douleurs que vous souffrîtes au pied de la croix, obtenez-moi une véritable contrition de mes péchés, et l'amour de Jésus mon Rédempteur. Par le glaive qui vous perça le cœur, lorsque vous vîtes votre très-cher Fils incliner la tête et expirer, assistez-moi, je vous prie, à l'heure de ma mort, et obtenez-moi alors le salut éternel,

Digitized by Google

afin que j'aille vous aimer pour toujours dans le Ciel avec votre Fils Jésus.

Pratique.—Choisissez la pratique envers la Sainte Vierge, que vous voulez lui offrir chaque jour, pendant cette année.

Oraison Jaculatoire.—Mère de douleur, obtenez-moi la patience.

XXXI. JOUR.

Regina Sanctorum omnium; Reine de tous les Saints.

Marie réunit en elle toutes les perfections et toutes les gloires. Nulle épreuve ne lui a manqué. Fille des rois, elle fut si pauvre qu'elle ne put rencontrer un toit hospitalier pour mettre son fils au monde. Plus céleste que les Anges, elle eut l'humiliation d'exciter un moment la défiance de Joseph. Mère d'un nouveau-né, il lui fallut fuir à la hâte et séjourner longtemps dans une contrée étrangère. Elle est le modèle accompli de toutes les vertus propres aux différens états de la femme. Elle fut l'enfant la plus soumise, la Vierge la plus pure, l'épouse la plus fidèle, la veuve la plus retirée, la mère la plus aimante et la plus généreuse. Tous les dons divins lui furent pro-

Digitized by Google

digués; elle reçut tous ceux de la grâce, et maintenant elle jouit de tous ceux de la gloire. Elle porte autour du front les trois auréoles qui honorent davantage les Saints: l'auréole des docteurs, celle des vierges et celle des martyrs. Chacun des élus a reçu le privilége d'une vertu particulière plus éminente: elle les posséda toutes au degré le plus sublime. A chacun des élus a été attaché un pouvoir spécial sur quelqu'une de nos infirmités: elle est également puissante en faveur de tous nos besoins. Le culte de chacun des Saints se restreint le plus souvent à quelque contrée particulière: celui de Marie est le culte du monde entier, comme il est celui de tous les siècles. La foule innombrable formée de toutes les nations, de toutes les tribus, de toutes les langues, la proclame sa reine, et après s'être prosternée devant le trône de Dieu en l'appelant: *Trois fois Saint;* inclinée devant celui de Marie, elle l'appelle *Bienheureuse:* bienheureuse de ses grandeurs, bienheureuse de ses bienfaits, bienheureuse surtout de ses vertus et du privilége incomparable qu'elle reçut le premier de tous, et qu'elle eut préféré à tous les autres, bienheureuse d'être immaculée.

O Marie! ô ma tendre Mère! recevez aujourd'hui comme le bouquet de toutes les fleurs que

Digitized by Google

j'ai tâché de cueillir pendant ce mois. Je vous donne et vous consacre mon cœur, non pour quelques jours seulement, mais pour tous les jours de ma vie et pour qu'il puisse continuer un jour cet hommage pendant l'éternité.

Pratique.—Faites aujourd'hui un acte de consécration au cœur immaculé de MARIE.

Oraison Jaculatoire.—O MARIE, obtenez-moi la persévérance!

Vous terminerez ce mois par l'acte de consécration à *Notre-Dame de Bon-Secours*, page 54.



Digitized by Google

MANDEMENT

DE

Mgr. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Le retard de quelques jours dans la publication de ce pieux et intéressant monument du zèle et de la confiance en la très-Sainte Vierge de notre vénérable Evêque, n'a pas permis de le placer, comme il aurait dû l'être, à la tête de ce petit *Manuel.*

Digitized by Google

Digitized by Google



MANDEMENT

DE

Mgr. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL,

POUR ENCOURAGER LE PÈLERINAGE DE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS, ET ÉTABLIR DANS CETTE CHAPELLE LA CONFRÉRIE DE NOTRE-DAME AUXILIATRICE, POUR TOUT LE DIOCÈSE.

IGNACE BOURGET, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint Siége Apostolique, Evêque de Montréal, etc., etc., etc.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses et à tous les Fidèles de Notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Vous n'avez point oublié, Nos Très-Chers Frères, que le treize Août dernier, Nous nous

Digitized by Google

engageâmes publiquement et par vœu, à faire tous Nos efforts pour rétablir le pieux *Pèlerinage de Notre-Dame de Bon-Secours*, qui, par notre indifférence et le malheur des temps, n'était plus fréquenté, comme il l'était autrefois.

En faisant ce vœu, Nous cherchions à mettre une barrière entre nous et la terrible épidémie qui faisait de si grands ravages aux portes de notre ville; et qui, chaque jour, franchissait les bornes dans lesquelles on voulait la comprimer, pour faire quelques victimes au sein même de notre Cité. En cela, Nous ne fesions qu'imiter les beaux exemples de nos pères, pour qui cette sainte chapelle fut, de temps immémorial, un asile assuré dans les grandes calamités. *Patres nostri narraverunt nobis.* (Ps.)

Depuis longtemps, N. T. C. F., Nous gémissions dans le secret de Notre âme, de voir la vénérable Chapelle de *Bon-Secours* presque déserte. Hélas! on pourrait presque lui appliquer ces paroles de Jérémie, exprimant la juste douleur qui l'accablait en voyant le temple saint abandonné, et ses augustes solennités négligées: *les chemins de Sion pleurent*, disait-il dans ses touchantes lamentations, *parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses fêtes.* (Jér. 1.)

En effet, l'on ne voyait plus, comme du temps

Digitized by Google

de nos ayeux, de nombreuses troupes de pieux pèlerins cheminer le soir, après les travaux de la journée, vers ce sanctuaire chéri, pour y remercier l'auguste *Dame de Bon-Secours* des grâces obtenues par sa puissante intercession, et en demander de nouvelles. Même pendant le jour, hors le temps de la Messe basse, on n'y voyait jamais personne en prières ; si bien qu'il avait été jugé nécessaire d'en tenir les portes fermées, pour éviter les vols sacriléges qui s'y commettaient.

Cet état d'abandon avait quelque chose de sinistre à Nos yeux. Sans vouloir sonder les secrets jugemens de Dieu, il Nous semblait qu'une pareille indifférence nous attirerait tôt ou tard quelques malheurs. L'histoire et Nos souvenirs Nous inspiraient de justes craintes. Vous savez vous-mêmes les grandes calamités, qui désolèrent cette ville et tout ce pays, après l'incendie de 1754, qui réduisit en cendres la seconde Chapelle de *Bon-Secours.* Vous n'avez point oublié qu'en 1831, une main profane enleva la statue si vénérée de nos pères, et qui avait échappé aux flammes dévastatrices. Or, depuis cette époque, que de malheurs sont venus fondre sur nous !

Les terribles agitations politiques qui firent couler le sang de nos concitoyens dans les rues de cette ville, le 21 Mai 1832 ; l'horrible choléra,

Digitized by Google

qui apparut le 8 Juin suivant, et décima notre population ; cette même épidémie qui revint en 1834, répandant partout la désolation et la mort ; les troubles de 1837 et 38, qui ont fait couler tant de larmes et couvert le pays de deuil et de ruines ; les millions d'insectes, qui ont désolé nos campagnes pendant tant d'années, et ruiné le commerce de nos villes avec les espérances de nos cultivateurs, sont des événemens trop voisins de nous, et qui ont laissé des traces trop profondes pour que nous puissions jamais en perdre le souvenir.

Enfin l'année dernière, nous étions en face d'un nouveau fléau qui menaçait à chaque instant d'envahir la ville et les campagnes. Ceux que le devoir portait sur le champ de douleurs, pour secourir tant de misères, étaient presque tous atteints de la contagion, et beaucoup y succombaient. Mais Nous ne voulons point ici rouvrir vos plaies encore ensanglantées, par le récit de nos souffrances et de nos malheurs. Tout occupé des moyens à prendre pour fléchir le ciel, et vous préserver, N. T. C. F., du malheur qui avait fondu sur votre clergé et vos communautés religieuses, Nous fûmes vivement frappé de la pensée que *Notre-Dame de Bon-Secours*, si compatissante pour nos pères dans tous leurs malheurs, aurait pitié de nous, et nous obtiendrait grâce

Digitized by Google

et miséricorde. Nous fîmes donc vœu, d'abord dans le secret de Notre cœur, puis Nous prîmes, à la face de ce diocèse, l'engagement sacré de faire tous Nos efforts, pour rendre au Pèlerinage de *Bon-Secours* toute sa solennité. Il est inutile de vous dire ici que Marie a entendu et exaucé ce vœu. Et pouvait-elle ne l'avoir pas pour agréable, lorsqu'elle se vit, comme autrefois, entourée d'une multitude de dévots serviteurs ; lorsqu'elle entendit son sanctuaire retentir de soupirs et de gémissemens ; lorsqu'enfin, pendant toute l'octave de sa glorieuse Assomption, la foule des pieux pèlerins qu'une trop juste douleur accablait, se pressait dans ce lieu vénérable ?

En exauçant nos vœux dans sa chapelle de *Bon-Secours*, Marie a donc fait connaître à tout le diocèse qu'aujourd'hui comme autrefois, elle voulait être spécialement honorée dans ce temple ; que ce sanctuaire devait être pour nous, comme pour nos pères, un lieu de refuge dans les grandes calamités ; que cette chapelle était vraiment le trône du haut duquel elle exerçait ses miséricordes, dans ces jours mauvais où le bras d'une justice rigoureuse s'appesantissait sur nous, misérables enfans d'Adam.

C'est à la suite de semblables faveurs, N. T. C. F., et au commencement d'un mois tout entier

Digitized by Google

consacré à Marie, que Nous entreprenons de Nous acquitter d'un devoir si doux pour Notre cœur, et dicté d'ailleurs par la plus vive reconnaissance. Car Nous serions le plus ingrat des hommes, et Notre langue devrait pour toujours s'attacher à Notre palais, si jamais Nous venions à oublier que c'est à vos ferventes prières dans la sainte chapelle de *Bon-Secours*, que Nous sommes redevable de la santé dont Nous jouissons aujourd'hui. Ah! puissions-Nous du moins la consacrer toute entière à la gloire de Marie et à la sanctification de vos âmes! Il est donc juste, N. T. C. F., et il est grandement temps que Nous élevions la voix, pour Nous acquitter, autant qu'il est en Nous, du devoir que Nous impose Notre vœu. Car qui sait si Notre négligence dans un point si grave, ne nous attirerait pas de nouveaux malheurs! Ils sont bien à craindre ces malheurs dans un temps comme celui-ci, où tout est en mouvement dans l'ancien monde. Vous n'entendez aujourd'hui parler que de royaumes bouleversés, de peuples courroucés, de couronnes pulvérisées, de sceptres brisés. C'est bien assurément le temps, N. T. C. F., de nous écrier avec le Sage: *Vanité des vanités, tout n'est que vanité.* Quoiqu'il en soit, prions Dieu, et recourons à Marie pour que l'heureuse paix dont nous jouissons, ne soit point

Digitized by Google

troublée par ces grandes commotions qui agitent les peuples de la vieille Europe, et qui semblent être les avant-coureurs de guerres cruelles et sanglantes.

Nous vous exhortons donc, N. T. C. F., à faire souvent et avec dévotion le pieux pèlerinage de *Notre-Dame de Bon-Secours.* C'est pour la plus grande gloire de Marie, le plus grand bien de vos âmes et l'acquit de Notre conscience, que Nous vous invitons à lever vos regards vers ce lieu, d'où vous devez attendre un puissant secours. Car Nous sommes convaincu que cette chapelle est un de ces lieux privilégiés, où Dieu se plaît à exercer ses grandes miséricordes, par l'intercession de Marie ; et que l'on peut en toute vérité lui appliquer ces paroles de l'Ecriture: *J'ai choisi pour moi ce lieu, comme une maison de sacrifice... Lorsque j'aurai commandé aux sauterelles de dévorer la terre, et que j'aurai envoyé la peste contre mon peuple... s'il se convertit... je lui pardonnerai ses péchés... Mes yeux seront ouverts et mes oreilles seront attentives à la prière de celui qui priera dans ce lieu.*

Pour rendre ce lieu plus vénérable et plus cher à vos cœurs, Nous avons intention d'y exposer à la vénération des fidèles, de saintes images; et Nous avons la ferme confiance qu'elles

Digitized by Google

seront les instrumens de la divine miséricorde pour vous combler de grâces. Car si, dans l'ancienne loi, la verge d'Aaron, qui avait servi à tant de prodiges, était religieusement gardée dans l'Arche d'Alliance; si cette Arche sainte était une source de bénédictions pour la maison d'*Obédédom* où elle fut conservée quelque temps; si le serpent d'airain, exposé à la vue du peuple dans le désert, avait la vertu divine de guérir ceux qui avaient été mordus par des serpens de feu; si le sang de l'Agneau Pascal était un signe de salut au passage de l'Ange exterminateur, croyez que, dans la loi nouvelle, Dieu attache aussi des grâces spéciales à certains objets, dont il lui plaît de se servir pour répandre ses bénédictions sur son peuple. D'ailleurs, ce n'est pas Nous, N. T. C. F., qui désignons cette chapelle pour être un lieu de pèlerinage diocésain ; il est évident que Dieu l'a choisie, et qu'il l'aime plus que tous les autres Tabernacles de Jacob. *Diligit Dominus portas Sion super omnia Tabernacula Jacob.* Il suffit, pour le bien comprendre, de jeter un coup d'œil sur notre histoire, et de consulter les souvenirs des traditions de notre pays.

Le pèlerinage de *Bon-Secours* a commencé avec le pays, et malgré les malheurs des temps,

Digitized by Google

trois églises se sont successivement élevées sur les fondemens jetés en terre en 1657: preuve que nos pères ont vivement senti le besoin d'un pareil sanctuaire. Sur son frontispice brille l'auguste nom de *Marie.* C'est la reconnaissance du cœur plus que le ciseau de l'ouvrier, qui a gravé ce monograme sacré. Il est là pour dire aux siècles à venir que Montréal, dans ses plus grandes calamités, ne doit jamais manquer de confiance sous ce nom puissant: *Maria, O nomen sub quo nemini desperandum est.* (St. Augustin.) Son fronton n'a d'autre ornement que la simple, mais noble inscription: *Maria, auxilium Christianorum.* Tel fut toujours le cri de confiance de nos pères au milieu des épreuves sans nombre que leur ménagea la divine Providence, et telle fut aussi dans tous les temps, leur unique ressource, pour se soustraire à une ruine totale dont ils furent si souvent menacés. O Montréal! regarde avec complaisance, lis avec joie et bonheur cette précieuse légende: *Marie, secours des Chrétiens,* car tes destinées sont grandes, si ta confiance en Marie répond à l'attente de ceux qui t'ont fondée. Rends-toi digne de reprendre et de porter toujours le glorieux nom de *Ville-Marie.* Hélas! c'est peut-être par ta faute que tu as perdu ce nom si grand, si doux pour nos pères. Ne te

Digitized by Google

serait-il pas permis de reprendre ce premier nom qui est sacré, tandis que l'ancienne capitale du Haut-Canada s'est fait gloire de son nom de Toronto, quoiqu'il ne soit qu'un nom sauvage.

Pour qu'il ne manque à la sainte chapelle de *Bon-Secours*, rien de ce qui pourrait entretenir votre confiance, Nous allons y établir la pieuse *Confrérie de Notre-Dame Auxiliatrice*, qui lui convient si bien, et à laquelle devront s'agréger toutes les paroisses du diocèse qui voudront lui appartenir. Par cette institution, Nous voulons, N. T. C. F., élever un monument durable à la piété de nos pères. Car quand ils prirent la généreuse résolution de venir fonder dans le nouveau-monde, à l'honneur de Marie, la ville que nous habitons, ils formèrent une Association qui prit ce titre mémorable: *Société de Notre-Dame de Montréal, pour la conversion des Sauvages.*

En érigeant à *Bon-Secours* la Confrérie de *Notre-Dame Auxiliatrice*, Nous voulons donc ressusciter, autant qu'il est en Notre pouvoir, cette belle *Société de Notre-Dame de Montréal*, qui fait tant d'honneur à la foi vive de nos pères. A la place de quelques Associés, enrolés dans le principe *pour la conversion* et la civilisation des sauvages, Nous espérons réunir des milliers d'Associés,

Digitized by Google

sous le glorieux étendard de *Notre-Dame de Bon-Secours*, pour détruire tous les vices et toutes les erreurs, et surtout les vices affreux de l'ivrognerie et de l'impureté, si capables de ruiner nos corps et nos âmes, et de faire notre malheur dans le temps et dans l'éternité.

Le pays chartrain que Nous avons eu le bonheur de visiter, était autrefois couvert de cent-neuf églises ou chapelles dédiées à Marie, et relevant toutes de la fameuse église de Notre-Dame de Chartres. Tant de monumens prouveraient seuls que Chartres était vraiment, comme on la nommait, la ville de la Ste. Vierge. Aussi est-elle représentée sous un emblême sacré et avec cette légende: *Quæ est Carnutensium tutela? Maria, Mater gratiæ, Mater misericordiæ. Quel est la défense des Chartrains? C'est Marie, Mère de grâces, Mère de miséricorde.* C'est ce qui a fait dire à un ancien auteur, qu'à Chartres tout retentissait du nom de Marie. *Carnutum ubi omnia Mariam sonant.* Marie n'a pas laissé sans récompense une si grande piété; et l'histoire est là, pour nous raconter les glorieux événemens qui ont illustré cette célèbre cité. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.*

Nous vous dirons ici, N. T. C. F., pour votre consolation, que nous avons le bonheur d'être en

Digitized by Google

société de prières avec cette ville si dévote à Marie ; et que tous les ans, le 12 Juin, un des Chanoines de Chartres, qui est en même temps Chanoine Honoraire de Montréal, célèbre la Messe pour ce diocèse, pendant qu'un des Chanoines de St. Jacques, qui a l'honneur d'être Chanoine de cette célèbre Eglise, la dit dans Notre Cathédrale pour le diocèse de Chartres.

Nous marcherons sur les traces de Chartres, N. T. C. F., et nous participerons à ses priviléges par le moyen de la pieuse Confrérie de *Notre-Dame Auxiliatrice*. Car chaque association paroissiale sera comme une église vivante, et relèvera de l'église-mère, *Notre-Dame de Bon-Secours*, qui bientôt dilatera son sein, en voyant se multiplier ses enfans. Oh! croyez-le, N. T. C. F., il n'y a jamais trop de sanctuaires pour la prière et pour l'expiation, ni trop d'abris pour la vertu et le repentir. Ah! tâchons par cette noble association, de conserver à cette ville et à ce diocèse la précieuse empreinte religieuse, que deux siècles de foi et de piété lui ont donnée. Puisse cette Confrérie de *Notre-Dame Auxiliatrice* protéger toutes les louables associations formées pour le bonheur et la prospérité des heureux habitans de ce pays!

Afin de conserver tous les précieux souvenirs

Digitized by Google

qui doivent, N. T. C. F., vous attacher à *Notre-Dame de Bon-Secours*, Nous nous proposons d'y transporter, le vingt-un de ce mois, une statue qui remplacera celle qu'une main sacrilége déroba à votre piété, en 1831. Puisse cette nouvelle image devenir, comme l'ancienne, l'instrument des miséricordes de Marie! Ce qui pourra vous la rendre vénérable, c'est qu'elle a reçu une bénédiction solennelle à Notre-Dame des Victoires à Paris, ce sanctuaire sacré vers lequel se portent aujourd'hui les regards de l'univers entier, à cause des fleuves de grâces qui en découlent et arrosent toute la terre. Elle est donc, il faut l'espérer, toute imprégnée des célestes bénédictions, qui lui ont été données à l'autel du très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, pour secourir les pauvres pécheurs, et les délivrer de leur malheureux état. Pour rendre cette statue encore plus chère à vos cœurs, et plus digne de votre confiance, Nous la couronnerons avec les pompeuses cérémonies qui s'observent à Rome, quand il est question de désigner au peuple fidèle celles des saintes images de la B. Vierge dont Dieu a voulu se servir pour lui accorder quelques faveurs signalées.

La reconnaissance nous fait un devoir de ne jamais oublier que les prières, faites l'an dernier

Digitized by Google

dans la chapelle de *Notre-Dame de Bon-Secours*, délivrèrent la ville et les campagnes de la terrible épidémie, qui répandait au loin tant de frayeur. A cette fin, Nous y déposerons dans quelque temps un tableau qui représentera la glorieuse Vierge Marie, arrêtant par sa puissante protection le typhus aux portes de cette ville. Vous l'aurez sous les yeux comme un mémorial toujours subsistant, pour vous exciter sans cesse à l'amour et à la reconnaissance envers cette insigne bienfaitrice.

Venez donc, N. T. C. F., venez visiter avec confiance et dévotion le sanctuaire de *Bon-Secours*. La divine Providence l'a placé au centre de cette ville, qui elle-même est le centre d'un district riche et populeux, et aussi la capitale et comme le centre d'une immense Province, afin que chacun y pût avoir un accès facile. Elle domine le port qu'abordent, chaque jour, des milliers de personnes, et regarde la halle qui étale aux yeux de l'étranger la magnificence de notre ville, pour que tous puissent rendre leurs devoirs à *Notre-Dame de Bon-Secours.*

Visitez-la assidûment, habitans de Montréal qui avez le bonheur de posséder au milieu de vous ce vénérable sanctuaire. Allez-y entendre la Messe en vous rendant à vos occupations; et ren-

Digitized by Google

trez-y le soir après les travaux de la journée. Ne passez jamais devant ce lieu saint sans saluer Marie. C'est pour vous y inviter que Nous ferons tracer sur le portail, en lettres d'or, ces vers que nous lisons sur le port des *trois Ave* à Chartres :

Si l'amour de Marie
En ton cœur est gravé,
En passant, ne t'oublie
De lui dire un *Ave.*

Visitez-la, vous tous qui habitez nos paisibles campagnes, chaque fois que vos affaires vous amèneront dans cette ville. Allez avec une confiance filiale exposer tous vos besoins et ceux de vos familles à *Notre-Dame de Bon-Secours.* Allez lui demander le succès de vos affaires qui vous obligent à venir ici, et n'oubliez pas de vous recommander à elle, pour qu'elle vous aide à remporter chez vous le précieux trésor de votre innocence. En faisant vos marchés sous les yeux de Marie, le *secours des Chrétiens*, gardez strictement les règles de la sobriété, de la justice et de la piété. Retournez ensuite en paix dans vos heureuses demeures; et que l'on n'ait pas la douleur de rencontrer sur les routes du marché aucun d'entre vous dans un état d'ivresse.

Visitez-la, pieux navigateurs, qui courez tant de dangers sur ce fleuve, qui déroule si majestueuse-

Digitized by Google

ment ses eaux au pied de *Notre-Dame de Bon-Secours*, comme pour vous inviter à aller vous recommander à elle, chaque fois que vous quittez le port ou que vous y rentrez. Regardez-la, cette sainte chapelle, chaque fois que vous le traversez. Dans les dangers, jetez les yeux sur cette étoile de la mer, et invoquez Marie: elle vous préservera du naufrage. *Respice Stellam, voca Mariam.*

O chers navigateurs, qui êtes exposés à tant de dangers sur les eaux, c'est pour vous, et pour vous remplir d'une juste confiance en *Notre-Dame de Bon-Secours*, que Nous ferons exposer sur la façade qui donne sur le St. Laurent, une statue pour remplacer un ancien tableau qui autrefois avertissait les voyageurs que Marie était là pour les protéger. Sa tête sera couronnée d'une inscription semblable à celle qui ornait autrefois les statues placées, comme des sentinelles, aux huit portes de Chartres: *Marianopolis Tutela.* Aux pieds, on lira cette autre, qui se voit encore sur une des Madones de Gênes: *Posuerunt me custodem;* par laquelle la Ste. Vierge elle-même avertit tous ceux qui entrent dans cette grande ville, que les citoyens de cette superbe cité l'ont choisie pour leur gardienne.

Tels sont, N. T. C. F., les monumens qui attesteront à tous les âges que Marie est la Patronne

Digitized by Google

et la Mère de Montréal et de tout le diocèse. Tels sont les motifs qui doivent vous pénétrer tous d'une vive confiance dans son puissant secours. Tels sont les traits aimables qui vont nous affectionner à ce Tabernacle: *Quam dilecta tabernacula tua !* Tels sont les biens désirables qui vont nous faire diriger nos pas vers ce sanctuaire. *Stantes erant pedes nostri in atriis tuis.* Ah! que les lampes que nous allons allumer dans cette enceinte sacrée, et devant ces saintes images, ne s'éteignent jamais; car, hélas! avec elles s'éteindrait l'esprit religieux!

A CES CAUSES, le Saint Nom de Dieu invoqué, et de l'avis de Nos Vénérables Frères, les Chanoines de Notre Cathédrale, Nous avons réglé, statué et ordonné, réglons, statuons et ordonnons ce qui suit:

1°. Nous confirmons, par le présent Mandement, ce que nous avons déjà réglé dans Notre Lettre Pastorale du treize Août dernier, par rapport à la chapelle de *Bon-Secours.*

2°. Cette chapelle aura pour Titulaire la fête de *Notre-Dame de Bon-Secours,* qui se célèbre le vingt-quatre Mai, et qui sera de rite double de première classe avec octave.

La fête de l'Assomption sera comme ci-devant la fête patronale, et on la célèbrera en la manière accoutumée.

Digitized by Google

3°. En vertu d'un Indult du Souverain Pontife, en date du trente-un Mai mil-huit-cent-quarante, nous établissons dans la chapelle de *Notre-Dame de Bon-Secours*, la Confrérie de *Notre-Dame Auxiliatrice*, avec tous les priviléges et indulgences qu'y ont attachés les Souverains Pontifes, sans qu'il soit nécessaire de s'agréger à cette Confrérie établie à Munich ou ailleurs. Mais Nous voulons que les Confréries particulières, érigées dans les autres églises, soient agrégées à celle de *Notre-Dame de Bon-Secours*, qui sera comme l'Archiconfrérie de cette pieuse Association.

4°. Nous autorisons Messieurs du Séminaire de St. Sulpice, qui déservent *Notre-Dame de Bon-Secours*, à faire, dans cette chapelle, tous les offices et pieux exercices qu'ils jugeront convenables, pour entretenir la dévotion des fidèles, et favoriser les pèlerinages qui s'y feront.

5°. Chaque fois que l'on chantera ou récitera, à *Bon-Secours*, les litanies de la Ste. Vierge, on répètera trois fois l'invocation: *Auxilium Christianorum, ora pro nobis.*

6°. Nous accordons 40 jours d'indulgence à tous ceux qui diront avec confiance: *Maria, auxilium Christianorum, ora pro populo, interveni pro clero. O Marie, secours des Chrêtiens, priez pour le peuple, intercédez pour le clergé.* L'on se souviendra que ces paroles forment les inscrip-

tions de la chapelle et de la statue de *Notre-Dame de Bon-Secours*, et qu'elles doivent être comme le cri de confiance, et le mot de ralîment des pieux pèlerins.

Telles sont, O Marie, les dispositions que Nous osons aujourd'hui prendre, pour vous faire honorer dans votre pieuse chapelle de *Bon-Secours*. C'est bien peu de chose pour vous qui méritez tant d'honneurs dans le ciel et sur la terre. Daignez toutefois les bénir et les avoir pour agréables. Maintenant, O divine Marie, veuillez bien, du haut de votre sanctuaire, tenir vos yeux miséricordieux toujours fixés sur cette ville et ce diocèse, qui vous appartiennent à tant de titres, et qui vous sont spécialement consacrés. Souvenez-vous que votre chapelle de *Bon-Secours* est la première église de cette ville qui ait entendu, dans Notre jeunesse, Nos supplications; et que dès lors, vous daignâtes Nous choisir pour gouverner, sous votre direction et protection, ce nouveau diocèse. Vous connaissiez pourtant que Nous n'en étions ni digne, ni capable. Nous aimons à en faire ici publiquement et dans la sincérité de Notre âme, l'humble aveu, pour que tous sachent que le bien qui se fait n'est pas Notre ouvrage, mais le vôtre. Comme Nous sommes saisi de crainte à la vue du danger éminent que Nous courons de Nous perdre, et de perdre

Digitized by Google

avec Nous les chères brebis confiées à Nos soins, Nous crions vers vous, et Nous vous disons avec larmes: *Accordez-nous à tous la pureté et l'innocence. Vitam præsta puram. Montrez-nous le chemin qui nous mène sûrement à la perfection. Iter para tutum.* Ne permettez pas que tant d'âmes confiées à Notre sollicitude, soient perdues par Notre négligence ou Notre inexpérience; mais faites que tous ensemble, nous nous réunissions dans le Tabernacle éternel, pour y contempler à jamais Jésus, votre divin Fils, et nous réjouir toujours avec vous. *Ut videntes Jesum, semper collætemur.* Ah! quand viendra cet heureux jour! *Amen.*

Sera le présent Mandement lu ce jour à la chapelle de *Bon-Secours*, à l'exercice du Mois de Marie, puis aux prônes des églises cathédrale et paroissiales de ce diocèse, le premier Dimanche après sa réception, et dans les Chapitres de toutes les Communautés, aussitôt que possible, après qu'il y aura été reçu.

Donné à Montréal, en Notre Palais Episcopal, sous Notre seing et sceau, et le contre-seing de Notre Sous-Secrétaire, le premier Mai, mil-huit-cent-quarante-huit.

✠ IG., Évêque de Montréal,

L. S. Par Monseigneur,

Albert Lacombe, *Ecc. Sous-Sec.*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

(*) Voyez p. 157 l'explication de cette transposition du Mandement.

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

AUG 21 1945



Digitized by Google